
L'IMMIGRATION FRANCOPHONE DANS LES TERRITOIRES ET L'OUEST CANADIEN : RÉALITÉS ET PERSPECTIVES APRÈS 10 ANS D'ACCUEIL ET DE SERVICES

RAPPORT FINAL

20 janvier 2017

Équipe de recherche :

Paulin Mulatris, PhD. (Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta)

Marianne Jacquet, PhD. (University Simon Fraser)

Lori Wilkinson, PhD. (University of Manitoba)

Mamadou Ka, EdD. (Université Saint-Boniface)

Laurie Carlson Berg, PhD. (University of Regina)

Assistants de recherche

Gwénaëlle André, M.A. (University Simon Fraser)

Jasmine Urra-Rugama, BEd (Université de l'Alberta)

Paul Ntahondakirira, étudiant M.A. (University of Regina)

Ashley Saulog (University of Manitoba)

Table des matières

Remerciements	5
Sommaire exécutif	6
1. Introduction	9
1.1. Mise en contexte	9
1.2. Objectifs	12
2. La méthodologie	14
2.1. L'organisation de la recherche	14
2.1.1. Équipe de recherche.....	14
2.1.2. Comité aviseur.....	14
2.2. Les instruments de cueillette des données	15
2.2.1. Le questionnaire d'enquête	15
2.2.2. Les Focus groups	17
2.3. Calendrier de travail	20
3. Analyse des données du questionnaire	20
3.1. Profil des participants	20
3.1.1. Les origines des immigrants	22
3.1.2. Le statut d'entrée	25
3.2. Les facteurs qui influencent l'accès aux services d'établissement Francophones	27
3.2.1. Données géographiques sur l'installation des immigrants.....	27
3.2.2. Langues parlées à la maison	28

3.3. Les services d'immigration	31
3.4. La situation économique des participants	45
3.5. En résumé.....	53
4. Analyse des focus groups.....	55
4.1. Description de notre échantillon par province et territoire et limites	55
4.1.1. La Colombie-Britannique.....	55
4.1.2. Le Manitoba.....	59
4.1.3. L'Alberta	62
4.1.4. Territoires du Nord-Ouest	65
4.1.5. Le Yukon	66
4.1.6. La Saskatchewan	68
Récapitulatif sur notre échantillon.....	73
4.2. Les principaux défis.....	74
4.2.1. La non maîtrise de l'anglais	74
4.2.2. L'accès à l'emploi.....	74
4.2.3. La non-reconnaissance des acquis : « recommencer à zéro »	76
4.2.4. L'accès au logement	78
4.2.5. L'éducation des jeunes et l'expérience de racisme et de discrimination	79
4.2.6. L'état d'instabilité.....	82
4.3. Les différentes stratégies déployées pour s'adapter.....	82
4.3.1. Le retour sur les « bancs d'école »	82
4.3.2. La recherche d'information sur internet et auprès du réseau des pairs	83

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

4.3.3. La formation pré-départ.....	83
4.3.4. La faible compétition.....	83
4.4. L'offre des services d'accueil	84
4.4.1. Les points positifs	84
4.4.2. Les points négatifs.....	85
4.5. En résumé.....	90
5. Conclusion	93
6. Recommandations finales.....	95
Index des tableaux et des graphiques	97
Bibliographie	100
Annexes	103
Annexe A : Membres du Comité aviseur	103
Annexe B : Questionnaire d'enquête	104
Annexe C : Questions pour les focus groups.....	146
Annexe D : Demande éthique	148
Annexe E: Méthodologie du questionnaire	150
Annexe F : Tableaux.....	159

Remerciements

Cette enquête n'a été rendue possible que grâce à un financement d'IRCC (Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada) et de l'appui de plusieurs organismes d'accueil francophone :

- L'Accueil francophone du Manitoba,
- Le CAE, Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta (Edmonton) qui a aussi servi comme agent fiscal,
- Le CANAF, Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones (Calgary),
- Le Centre d'accueil francophone - Immigration TNO et RIF-TNO, Réseau en immigration francophone TNO,
- Le RIFY, Réseau en immigration francophone du Yukon et AFY, Association franco-yukonnaise,
- Le RIF-SK, Réseau en immigration francophone de la Saskatchewan,
- Le RIFA, Réseau en immigration francophone de l'Alberta,
- L'association francophone de Surrey,
- La FFCB, Fédération des Francophones de Colombie-Britannique.

Nous les remercions tous; de même que nous exprimons notre gratitude à tous les étudiants qui ont mené le sondage téléphonique.

Sommaire exécutif

Contexte

Depuis 2003, les communautés francophones canadiennes de l'ouest et des territoires ont accueilli plusieurs vagues d'immigrants. Pour soutenir ces communautés qui font face à des nouveaux défis et favoriser leur développement, des fonds publics fédéraux ont été octroyés pour développer des services francophones qui puissent servir de relais indispensables dans le processus d'installation de ces migrants.

Objectif

Ce rapport examine l'évolution des besoins des bénéficiaires et l'impact réel des services proposés depuis 12 ans en vue d'une meilleure intégration des nouveaux arrivants francophones. L'information présentée dans ce rapport intéressera les organismes visant l'accueil et l'installation de nouveaux arrivants francophones. Elle servira de support pour développer des services toujours plus adaptés en fonction des besoins et conditions de vie de ces immigrants dans les provinces et régions respectives.

Approches

Un sondage téléphonique développé en consultation avec quelques responsables communautaires a servi comme moyen pour recueillir les perspectives de 587 immigrants sur différents sujets dont l'usage des services francophones, la nature de leurs besoins, etc. De plus, afin d'approfondir certains sujets, des groupes de discussions avec des immigrants francophones ont été organisés dans les provinces et régions visées.

Constats

- Les services à l'emploi sont les plus recherchés par les immigrants.
- 35,3 % des immigrants interrogés ont eu recours à un service francophone dans leurs provinces. Les raisons évoquées pour ne pas y recourir sont, pour 40 % de ces immigrants le fait qu'ils jugent ces services non nécessaires parce qu'ils maîtrisent suffisamment l'anglais alors que pour 15 % d'entre eux c'est le manque d'information sur l'existence de ces services qui le justifie ou, pour le reste un manque de service francophone à proximité de leurs lieux de vie (7%) ou une mauvaise réputation de ces services (3%).
- Il existe, statistiquement, une très grande différence entre les classes économique, familiale et celle des réfugiés dans l'utilisation des services francophones. Les réfugiés sont les plus à même d'utiliser les services d'établissement (45,4%), suivis par la classe économique (35,7%) et par la classe famille (28,8%). Il semble y avoir une relation entre le niveau d'éducation, le pays d'origine, la province de résidence, le genre et le recours aux services d'accueil francophones.
- Il existe aussi des différences régionales dans l'utilisation des services : plus de la moitié des répondants au Manitoba ont déclaré avoir utilisé les services d'établissement francophones, comparé à 38% des répondants en Alberta, à 30% de ceux de la Saskatchewan et à 24 % des répondants de la Colombie-Britannique.
- Les immigrants francophones, particulièrement ceux d'origine africaine semblent exprimer un sentiment d'abandon et de désarroi par rapport aux services d'établissement reçus pour faciliter leur intégration sociale.

Recommandations

- Mettre en place des guichets uniques permettant de répondre aux besoins de ces immigrants tout en développant un réseau social aidant à leur intégration.
- Réaliser une étude auprès des organismes prestataires de services afin de mieux évaluer la nature des services offerts.
- Mener une étude approfondie pour mieux comprendre les parcours de ces immigrants.
- Développer, au-delà des services répondant aux besoins primaires des immigrants, des services adaptés au niveau de formation des immigrants. Les organismes francophones semblent mieux répondre aux besoins primaires et deviennent moins efficaces sur le long terme.

1. Introduction

1.1. Mise en contexte

Les communautés francophones canadiennes de l'Ouest et du Nord ont subi des grands changements démographiques au cours des douze dernières années. Des migrants francophones arrivés de l'extérieur du Canada ou d'autres provinces canadiennes y ont élu domicile, provoquant ainsi des changements démographiques structurels importants.

Les retombées de ces vagues migratoires croissantes ont été différentes suivant les régions d'établissement de ces nouveaux arrivants. Dans le cas particulier de l'Ouest canadien, si la Colombie-Britannique et l'Alberta ont été les grandes bénéficiaires de ces nouveaux flux d'immigrants francophones, les autres provinces et régions en ont aussi largement tiré profit (Tableau 1).

Tableau 1. Francophones par langue maternelle et première langue officielle parlée (PLOP)

Langue	2006		2011	
	Nombre	%	Nombre	%
Manitoba				
Maternelle	47 100	4,2	47 610	4,0
PLOP	43 120	3,8	41 365	3,5
Saskatchewan				
Maternelle	17 575	1,8	18 930	1,9
PLOP	14 855	1,6	14 290	1,4
Alberta				
Maternelle	68 435	2,1	81 085	2,2
PLOP	62 790	1,9	71 390	2,0
Colombie-Britannique				
Maternelle	63 295	1,6	70 760	1,6
PLOP	61 740	1,5	62 195	1,4
Yukon				
Maternelle	1 225	4,1	1 630	4,8
PLOP	1 185	3,9	1 485	4,4
TNO				
Maternelle	1 030	2,5	1 165	2,8
PLOP	1 005	2,5	1 080	2,6

Source: Statistique Canada (2011)

Aussi, faut-il indiquer que ces nouveaux flux de migrants francophones internes ou externes sont de plus en plus diversifiés et amènent des populations francophones d'origine non occidentale (Jedwab, 2002 : 31). L'arrivée des populations francophones d'origine non traditionnelle contribue, dans certains cas (Alberta, Yukon, Colombie-Britannique), à augmenter la population ayant le français comme première langue officielle parlée (Tableau 1). Par ailleurs, le fait que parfois, les populations de langue maternelle française soient supérieures en nombre aux populations de langue officielle française pourrait en partie indiquer que le flux de nouveaux immigrants ayant une autre langue maternelle ou de langue maternelle française ne sont pas intégrés et ont tendance à être inclus dans les populations ayant l'anglais comme première langue officielle parlée (Chavez, Bouchard-Coulombe et Lepage, 2011). C'est ce phénomène que Belkhodja, Traisnel et Wade (2012) notent dans le cas de quelques villes de l'Ouest comme Winnipeg.

Tableau 2. Migration interprovinciale 2012/2013

Provinces	Entrée	Sortie	Net
MB	14 475	18 696	-4 221
SK	23 475	21 660	1 865
AB	112 816	60 139	52 677
CB	49 904	57 755	-7 851
YK	1 811	1 773	38
TNO	2 104	2 844	-743
NVT	1 354	1 136	218

Source : Statistique Canada (2013).

Bien que ces statistiques récentes ne fournissent ni une indication exacte du nombre de ces immigrants en les distinguant selon les années et les régions d'installation, ni les mouvements de ces populations au niveau des institutions d'accueil mis en place, elles fournissent quand même des éléments permettant de justifier l'existence des services développés sur le terrain. En effet, depuis 2003, les communautés francophones en situation minoritaire se sont engagées dans l'accueil et l'établissement des nouveaux arrivants francophones. Des centres d'accueil ont été créés, des services ont été mis en place et des ressources ont été développées pour favoriser l'insertion de ces nouveaux arrivants aux communautés d'accueil. À ces chiffres il faudra ajouter les mouvements démographiques interprovinciaux (Tableau 2) qui amènent d'autres migrants francophones vers des communautés francophones de l'Ouest.

Ce phénomène repérable dans plusieurs communautés de l'Ouest invite à mieux cerner la portée communautaire réelle des services visant l'accueil et l'établissement des nouveaux arrivants. En effet, les services francophones livrés à travers les centres d'accueil ont joué un rôle déterminant dans leur processus d'installation. Or, en presque 12 ans d'existence, l'impact de ces services francophones sur les personnes accueillies et sur les communautés francophones d'accueil n'a jamais été ni globalement ni comparativement considéré. De plus, aucune étude n'a encore été menée pour analyser et comprendre l'évolution des besoins de ces nouveaux arrivants pour lesquels ces services ont été mis en place.

1.2. Objectifs

La recherche menée répondait à la priorité 7 de l'appel de proposition lancé par IRCC en 2015, qui visait à savoir si les outils mis en place, depuis une douzaine d'années, pour accueillir et installer les nouveaux arrivants, continuent vraiment à répondre à leurs besoins. Il s'agissait de chercher à connaître l'impact des services œuvrant pour l'intégration des nouveaux arrivants francophones afin de non seulement mieux comprendre leurs besoins, suivant une approche

comparative interprovinciale mais aussi d'améliorer les services existants et de palier aux lacunes éventuelles, dans l'Ouest canadien et les Territoires du nord. Il s'agissait de chercher à comprendre :

- a. Les besoins des participants à l'arrivée.
- b. Leurs expériences dans l'obtention des services.
- c. Les résultats du point de vue de leurs cheminements individuels ou familiaux.
- d. Les besoins émergents.

2. La méthodologie

2.1. L'organisation de la recherche

2.1.1. Équipe de recherche

Cette recherche a impliqué quatre chercheurs responsables, chacun, d'une région.

Tableau 3 : Chercheurs par province et régions

Provinces	AB, TNO	MN, NVT	SK, YK	CB
Chercheurs	Paulin Mulatris	Lori Wilkinson Mamadou Ka	Laurie Carlson Berg	Marianne Jacquet

Des rencontres téléphoniques ont été organisées à différentes phases importantes de la recherche : en décembre, janvier, mars, mai et juin, afin de suivre l'évolution des travaux.

2.1.2. Comité aviseur

Un comité aviseur (Annexe A) a été formé afin d'établir les orientations générales du sondage téléphonique et de réviser au besoin le questionnaire destiné au sondage téléphonique. Ce comité aviseur est composé de représentants provinciaux des organismes francophones œuvrant auprès des nouveaux arrivants. Il comprend : un représentant du réseau d'immigration francophone, un représentant du centre d'accueil. À ce groupe se sont ajoutés 3 représentants du gouvernement (CIC). Ce comité s'est réuni une fois par conférence téléphonique, en septembre 2015, pour discuter des orientations générales de la recherche et suggérer quelques modifications aux questionnaires d'enquête. Certains membres invités n'ont pas été disponibles à participer aux autres rencontres initialement prévues.

2.2. Les instruments de cueillette des données

La cueillette des données a été réalisée à l'aide d'un questionnaire d'enquête téléphonique (Annexe B) et de la conduite de focus groups (Annexe C) auprès des nouveaux arrivants francophones dans les différentes provinces et territoires.

2.2.1. Le questionnaire d'enquête

Une des tâches de l'équipe de chercheurs était de travailler à l'élaboration du questionnaire d'enquête quantitatif visant à cerner les besoins déclarés des immigrants francophones établis au Canada ainsi que leurs expériences des services d'accueil francophone. Les critères de l'échantillon ont été définis comme suit : les individus sont arrivés au Canada dans les dix dernières années et devaient avoir au moins 18 ans à leur arrivée.

Dès le mois d'octobre 2015, l'ébauche initiale du questionnaire était proposée au comité aviseur qui a suggéré des modifications adaptées à l'objectif final de la recherche. Nous nous sommes inspirés du questionnaire développé par Esses, Hamilton et al. (2015) mais celui-ci a été substantiellement modifié, en fonction des objectifs particuliers de cette recherche. Et, suite au développement des huit questions initiales du focus group et du questionnaire téléphonique, une mise à l'essai a été faite à Gravelbourg (Saskatchewan). Neuf participants, dont cinq femmes et quatre hommes, ont participé à cette activité. Deux de ces participants sont venus au Canada à titre d'étudiant international, trois autres sont venus sous la catégorie de travailleurs qualifiés, deux par voie de la classe affaire, un par le biais de la réunification familiale et la dernière comme réfugiée. Quatre des neuf participants avaient un français excellent, deux personnes un très bon français, et trois personnes un niveau moyen. L'une des neuf personnes avait également un anglais de niveau intermédiaire et les autres avaient plutôt un niveau fonctionnel (moyen). Trois des neuf participants avaient un niveau d'études de maîtrise ou plus, quatre avaient un baccalauréat et les autres avaient leur diplôme du secondaire. Deux des neuf participants avaient fait des études universitaires au Canada. Les

remarques du groupe pilote ont permis de revoir les deux outils de collecte des données. Ensuite, le questionnaire modifié a été transmis au laboratoire de recherche en vue de sa programmation pour les entrevues par téléphone. À ce stade, il nous a fallu encore revisiter à la fois le format du questionnaire, la formulation et la séquence de certaines questions, de sorte que la collecte des données soit optimale. Cette troisième phase de travail s'est terminée en janvier 2016. Le questionnaire développé en français, a été traduit en anglais dans l'hypothèse où certains répondants se sentiraient plus à l'aise avec l'anglais.

2.2.1.1. Le mode d'administration

Le laboratoire de recherche sur la population (*The Population Research Laboratory*) de l'université de l'Alberta a été chargé d'administrer le sondage téléphonique d'une vingtaine de minutes et de réaliser le traitement initial des données à l'aide du logiciel SPSS. Les données ont été envoyées aux chercheurs pour des analyses plus poussées. Initialement 800 répondants puisés à même la base de données fournie par IRCC et répartis proportionnellement au nombre de Francophones dans les différentes régions étaient visés. Ce nombre a été ramené à 587, compte tenu de la fonctionnalité de la base de données reçue : soit les numéros de téléphone n'étaient pas fonctionnels, soit plusieurs personnes étaient listées sous un même numéro, ou bien certaines personnes ne voulaient pas participer à l'enquête, etc.

Les entretiens se sont déroulés durant le mois d'avril 2016, plusieurs répondants demandant par ailleurs à être rappelés à des horaires qui leur convenaient mieux.

2.2.1.2. Préparation des données

Comme c'est souvent le cas, même une fois « nettoyées », des manipulations supplémentaires ont été réalisées sur les données du questionnaire afin de pouvoir fournir des résultats pertinents et d'assurer l'anonymat des participants, comme le requiert le certificat éthique (Annexe D).

Il convient ici d'expliquer la taille de l'échantillon dans les territoires et en Saskatchewan. Sur la liste fournie par l'IRCC, 64 personnes résidaient dans les territoires et 198 étaient dans la province de la Saskatchewan. Il semblait difficile dès le départ, de conduire des analyses statistiques fiables. Pour cette raison, nous nous sommes abstenus de proposer des résultats pour ces territoires. Les répondants de la Saskatchewan ont ainsi été regroupés avec les ressortissants du Manitoba pour la plupart des analyses (ceci a été réalisé après avoir reçu l'accord des chercheurs).

2.2.2. Les Focus groups

Afin de comprendre les enjeux de l'installation dans les différentes provinces et territoires de l'Ouest canadien, nous avons réalisé des focus groups avec des immigrants et réfugiés francophones récemment arrivés. En effet, cette méthode qualitative permet de recueillir dans un cadre assez souple l'expérience des participants, tout en modulant les points à discuter en fonction du déroulement de la conversation. Pour cette recherche, nous avons réalisé neuf focus groups : deux focus groups en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Un focus group a été organisé à Yellowknife (TNO), et un à Whitehorse (YK). Il n'a pas été possible de réaliser un focus group au Nunavut en raison d'un manque de contact disponible au moment imparti pour la cueillette de donnée sur le terrain. Nous avons aussi prêté une attention particulière sur l'horaire qui conviendrait le mieux aux immigrants interviewés pour l'organisation des focus groups.

La recherche ayant comme double focale l'expérience des immigrants francophones dans leur installation et leur expérience face aux services d'accueil, il nous a semblé pertinent de collaborer avec les services d'accueil francophone afin d'organiser les focus groups. Cette stratégie a permis de prendre contact avec les professionnels de l'immigration francophone dans ces villes, et de s'assurer que les immigrants soient passés par au moins un service d'accueil.

Si la consigne à l'origine était de faire l'une des deux réunions dans un centre urbain fortement peuplé et une autre dans un lieu en province, il n'a pas toujours été possible de le faire pour des raisons essentiellement de logistique et de représentativité. En effet, si l'on se réfère à notre échantillon quantitatif, il s'avère que 85,7 % des immigrants interrogés vivent dans les grands centres urbains ou leur proche banlieue. Nous avons aussi, par le choix des participants, assuré une représentation des populations ayant choisie de s'installer en région rurale. C'est le cas, par exemple, en Alberta où trois des participants, résidant en zone rurale, ont fait le déplacement jusqu'à Edmonton.

Par ailleurs, si la composition des focus groups était plurielle, à l'image de la Francophonie, les critères sur lesquels nous nous sommes basés sont restés les mêmes d'une province ou territoire à l'autre. Comme pour l'enquête quantitative, les personnes interrogées sont toutes des immigrants francophones présents depuis moins de 10 ans au Canada et ayant le souhait de s'installer dans le pays. Pour autant, comme nous l'avons souligné dans la section 2.1. du présent rapport, il n'y avait pas d'immigrant de classe travailleur temporaire dans l'échantillon du sondage téléphonique. Or, il y en avait quelques-uns dans les focus groups tenus à Yellowknife et à Whitehorse.

De plus, nous avons été vigilants quant à la durée de ces réunions. En effet, même si le sujet est foisonnant, il s'agissait avant tout de ne pas mobiliser les participants plus de deux heures pour la conversation. Un buffet était par ailleurs prévu afin de les remercier de leur participation. Ce buffet permettait en outre un temps informel d'échange et de rencontre permettant soit d'aller plus loin dans la conversation initiée en réunion, soit de favoriser un climat de confiance propice à la discussion. En outre, les professionnels des organismes d'accueil n'étaient pas autorisés à rester dans la salle lors des échanges, ceci afin de libérer la parole et de permettre l'expression d'opinions personnelles de la part des participants.

Si l'animation a différé d'une province ou territoire à un autre (certains ayant recours à des phases écrites avant les phases orales, d'autres privilégiant l'interaction orale tout au long

de la réunion), les différents focus groups ont tous suivis une trame commune. Il s'agissait dans un premier temps de présenter le projet de recherche avant de faire remplir aux participants les demandes éthiques pour pouvoir exploiter à des fins scientifiques leurs propos, en les anonymisant après les avoir entièrement retranscrits. Des informations nous permettant de mieux cibler d'où les participants parlaient (quel était leur statut, leur niveau de langue, etc.) ont aussi été demandées sous forme d'un petit questionnaire anonyme à remplir. Une fois ces informations données, nous avons pu lancer la discussion autour de quatre thèmes principaux : les défis rencontrés, comment les ont-ils dépassés, le rôle des organismes d'accueil et les recommandations ou solutions qu'ils proposent.

Cela étant dit, l'analyse des données qualitatives des focus groups rejoint les résultats robustes du sondage téléphonique. Ces données servent à appuyer les éléments clés de l'analyse quantitative et pourraient aussi être des indicateurs des préoccupations motivant les personnes à participer à la présente étude. Les propos des focus groups font écho aux données statistiques.

2.3. Calendrier de travail

Tableau 4 : Echancier

Dates	Activités
Septembre - Octobre 2015	Demande du certificat d'éthique. Consultation et mise à l'essai du sondage proposé avec le comité aviseur. Contrat avec le laboratoire PRL
Novembre 2015-Janvier 2016	Finalisation des questionnaires
Mars 2016	Obtention auprès de IRCC de l'échantillon aléatoire des participants. Conduite des groupes de discussion
Avril-Mai 2016	Sondage téléphonique et analyse des données qualitatives
Mai 2016	Rapport du laboratoire PRL et analyse des données quantitatives
Juin 2016	Remise du rapport intermédiaire (17 juin), présentation à Calgary (27 juin) et remise du rapport final (30 juin)

3. Analyse des données du questionnaire

3.1. Profil des participants

Le questionnaire a permis de recueillir les perspectives de 587 personnes, des immigrants installés dans les provinces et territoires canadiens et ayant l'intention de s'intégrer dans la société canadienne.

La répartition par province se fait comme suit :

Graphique 1 : Effectif par province et territoire

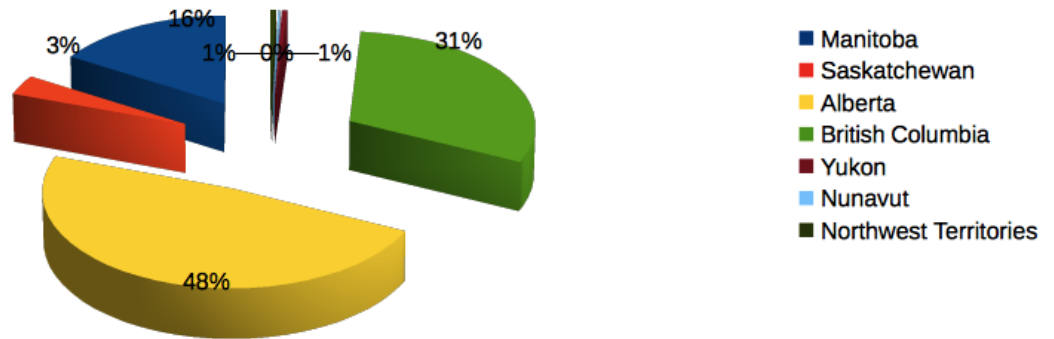


Tableau 5 : Répartition par provinces

MB	SK	AB	CB	YK	Nunavut	TNO
95	20	283	182	3	1	3

Parmi ces 587 personnes, 123 sont arrivées depuis deux ans ou moins, 235 ont entre trois et six ans d'ancienneté et 228 sont installées depuis plus de sept ans. La moyenne d'installation dans la province pour notre échantillon est de 5,4 ans avec des variations puisque si l'on considère que pour les personnes installées en Colombie-Britannique, l'installation moyenne est de plus de six ans alors qu'en Alberta, elle n'est « que » de 4,9 ans (Annexe F).

Tableau 6 : Moyenne d'installation par province

	Années
Moyenne de l'échantillon	5,40
Manitoba	5,45
Saskatchewan	5,75
Alberta	4,98
Colombie-Britannique	6,01
TNO	3,3

Si la moyenne atténue les disparités, ces résultats influent sur leur sentiment de se sentir intégrées ou non à la société canadienne. Les personnes de notre échantillon se sentent, pour 78 % d'entre elles, très bien intégrées dans le pays. Si l'impression d'être intégré au sein de la société augmente avec le nombre des années, on ne peut affirmer, au vu de notre échantillon, que ce sentiment soit corrélé avec le nombre d'années d'installation.

Si 319 personnes interrogées n'ont pas bougé de « territoire d'arrivée » au Canada depuis leur arrivée, soit 54,6% de notre échantillon, 45,4% d'entre elles ont changé de lieu.

Les personnes sollicitées ne semblent pas être prêtes à changer de région, spécifiquement en Alberta et en Colombie-Britannique puisque respectivement 71,7 % et 69,2 % d'entre elles n'ont jamais considéré changer de région.

3.1.1. Les origines des immigrants

Sur les 587 immigrants sollicités pour cette enquête, 286 proviennent d'Afrique et 261 sont européens. Plus précisément, 222 ont la nationalité française, 62 sont citoyens congolais et 46 Camerounais. Selon le Tableau 28, la majorité des ressortissants européens s'installeraient

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

en Colombie Britannique, alors que l'Alberta et le Manitoba attireraient une forte proportion de citoyens africains.

Tableau 7 : Répartition citoyenneté par province

	MB	SK	AB	CB	YK	TNO
Europe	24	9	78	146	3	1
Afrique	69	11	172	31	0	2
Asie	0	0	4	1	0	0
Océanie	0	0	0	2	0	0
Amériques	2	0	28	2	0	0

Par ailleurs, selon notre échantillon, le pays d'origine influe statistiquement sur la durée d'installation. En effet, si 53,1% des personnes interrogées sont sur le territoire canadien depuis moins de 5 ans, ils sont 46,9% à s'être installés depuis plus de 5 ans. Même si l'échantillon est faible pour certains pays, il est à noter que les ressortissants de la Côte d'Ivoire, Haïti, la Guinée sont majoritairement arrivés récemment au Canada.

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Tableau 8 : Temps d'installation selon le pays d'origine

	Moins de 5 ans		Plus de 5 ans		Total	
Algérie	11	50%	11	50%	22	4%
Belgique	7	50%	7	50%	14	2%
Burundi	6	35,3%	11	56,5%	17	3%
Congo	35	56,5%	27	43,5%	62	11%
Cameroun	28	60,9%	18	39,1%	46	8%
France	121	54,5%	101	45,5%	222	38%
Guinée	9	81,8%	2	18,2%	11	2%
Haïti	13	72,2%	5	27,8%	18	3%
Côte d'Ivoire	21	77,8%	6	22,2%	27	5%
Maroc	13	52%	12	48%	25	4%
Rwanda	5	41,7%	7	58,3%	12	2%
Sénégal	10	62,5%	6	37,5%	16	3%
Afrique	18	38,3%	29	61,7%	47	8%
Asie	3	60%	2	40%	5	1%
Europe	8	25%	24	75%	32	5%
Amérique Centrale et du Sud	3	30%	7	70%	10	2%
Total	311	53,1%	275	46,9%	586	100%
$\chi^2=0,03$						

3.1.2. Le statut d'entrée

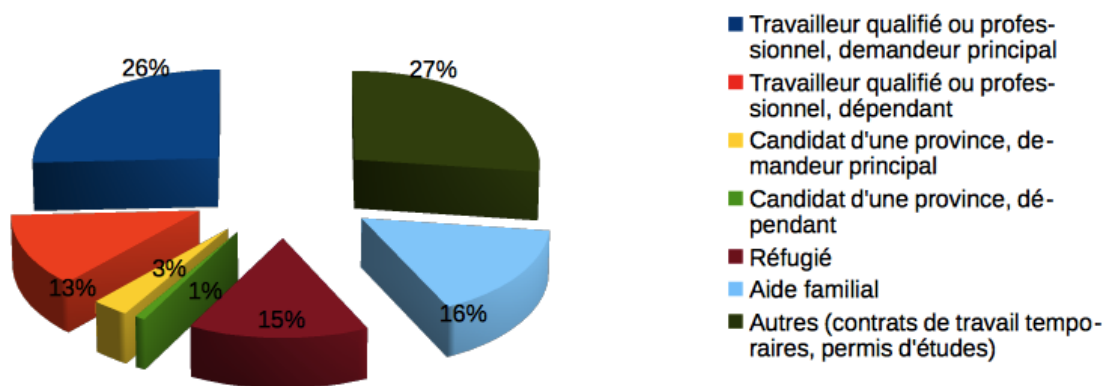
Les personnes interrogées sont entrées sur le territoire avec des statuts divers et des niveaux d'études différents.

Comme l'indique le graphique ci-dessous, plus du quart des personnes qui s'installent au Canada, le fait sur des statuts transitoires, que ce soit des permis de travail, des permis vacances-travail ou encore des permis d'études, avant de décider de s'établir dans le pays.

Tableau 9 : Statut d'entrée des immigrants par province

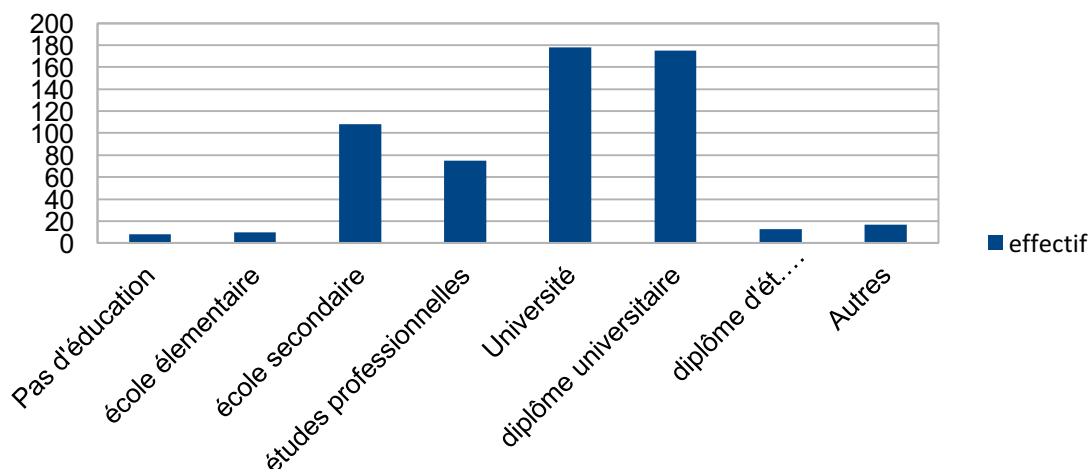
Province	Économique	Familiale	Réfugiés	Autres	Total
Manitoba	40	24	28	3	95
Saskatchewan	9	5	5	1	20
Alberta	127	88	50	18	283
Colombie-Britannique	107	59	11	5	182

Graphique 2 : Statut d'entrée sur le territoire



Les nouveaux arrivants ont suivi leur éducation dans leur pays d'origine, puisque plus de 60 % d'entre eux disposent d'un diplôme d'études supérieures provenant d'universités ou d'autres grandes écoles.

Graphique 3 : Niveau d'études en entrant au Canada



Pour autant, une fois arrivés au Canada, plus de 40 % d'entre eux retournent sur les bancs de l'école, s'assurant ainsi que leurs qualifications soient reconnues sur le territoire.

3.2. Les facteurs qui influencent l'accès aux services d'établissement Francophones

3.2.1. Données géographiques sur l'installation des immigrants

Les immigrants interrogés qui s'installent dans les différentes provinces choisissent assez massivement le centre-ville des Régions Métropolitaines de Recensement (RMR) telles que recensées par Statistique Canada.

Tableau 10 : Répartition urbaine des immigrants

RMR: Centre-ville	RMR Banlieue	AR	Villes plus petites
454	49	40	44
<i>RMR: Agglomérations d'au moins 100.000 habitants, le noyau est d'au moins 50.000 habitants</i> <i>AR: Agglomérations de Recensement: agglomérations dont le noyau est d'au moins 10.000 habitants</i> <i>Sources: statcan</i>			

Par province, la répartition se fait comme suit :

Tableau 11 : Répartition géographique au sein de chaque province

	MB	SK	AB	CB	YK	TNO
RMR (CV)	83	16	243	112	0	0
RMR (Banlieue)	1	0	4	44	0	0
AR (Agglomération de recensement)	2	2	23	7	3	3
Villes plus petites	9	2	13	19	0	0
<i>X²: 0,00 (très significatif)</i>						

3.2.2. Langues parlées à la maison

Dans notre échantillon, nous avons ciblé les immigrants répertoriés comme francophones. Pour autant, si très majoritairement les personnes interrogées ont répondu en français, il est intéressant de noter que 43 d'entre elles se sentaient plus à l'aise de faire l'entretien en anglais, 28 femmes et 15 hommes. Sur ces 43 participants, 33 proviennent de l'Alberta (soit 11,7% de l'échantillon interrogé dans la province), 4 du Manitoba (4,2%), 4 de Colombie Britannique (2,2%), 1 de la Saskatchewan et 1 des territoires du Nord-Ouest. Cette répartition est statistiquement significative. Les raisons invoquées pour ce changement de langue ont notamment rapport avec le fait que leur environnement est uniquement anglophone et que les mots viennent plus facilement pour eux en anglais qu'en français. Un autre élément significatif statistiquement concernant cette variable est le continent d'origine des migrants : 25 personnes originaires d'Afrique ont souhaité réaliser cet entretien téléphonique en anglais, soit 8,8% de ce continent, 7 d'Europe et 5 des Amériques.

Il est à noter que le niveau d'anglais (compréhension, lu, parlé) de notre échantillon est élevé, notamment en Colombie-Britannique, où sur une échelle allant de 0 à 40, la moyenne est de 34 points et en Saskatchewan, 33,3 points. Ces écarts entre régions sont statistiquement significatifs.

Tableau 12 : Index de maîtrise de l'anglais

Maitrise de l'anglais	Minimum	Maximum
Manitoba	10	40
Saskatchewan	20	40
Alberta	0	40
Colombie-Britannique	15	40
Total	0	40

Tableau 13 : Maitrise de l'anglais (lu, écrit, parlé, compréhension)

Maitrise de l'anglais	Moyenne
Manitoba	29,0851
Saskatchewan	33,3000
Alberta	30,3322
Colombie-Britannique	33,9615
Total	31,3731

Concernant la maîtrise du français, les chiffres atteints en Colombie-Britannique (38,5 points) dépassent de plus de 4 points ceux de l'Alberta (34), ce qui représente un écart significatif.

Tableau 14 : Index de maitrise du français

Maitrise du Français	Minimum	Maximum
Manitoba	12	40
Saskatchewan	22	40
Alberta	0	40
Colombie-Britannique	16	40
Total	0	40

Tableau 15 : Maitrise du français (lu, écrit, parlé, compréhension)

Maitrise du Français	Moyenne
Manitoba	36, 8602
Saskatchewan	37,0500
Alberta	34,4028
Colombie-Britannique	38,5304
Total	36,1854

De même, à la maison, sur les 587 personnes interrogées, 17,5 % parlent anglais à la maison, 25 % parlent français et 57,2 % parlent une autre langue. Nous pouvons ainsi faire l'hypothèse que notre échantillon, s'il utilise comme Première Langue Officielle Parlée le français, celle-ci n'est pas la langue privilégiée pour les échanges du quotidien.

Si, en conservant la même échelle de 0 à 40, l'on compare à présent les différences de compréhension des deux langues officielles selon le pays d'origine des immigrants, il s'avère que seules les personnes venant d'Afrique et des Caraïbes déclarent mieux comprendre le français que l'anglais. Afin de nuancer ce résultat, rappelons que les ressortissants d'Afrique et des Caraïbes représentent plus du quatre cinquième de notre échantillon.

Tableau 16 : Différences de compréhension des deux langues officielles

	Anglais		Français	
	Nombre	Moyenne	Nombre	Moyenne
Congo	61	27,4	62	32,7
Cameroun	46	32,8	46	36,5
France	222	33,5	222	39,1
Côte d'Ivoire	27	27,4	27	38,9
Maroc	25	25,4	25	30,8
Afrique	125	29,8	122	36
Asie	5	26,8	5	23
Europe	46	35,1	46	34,1
Amérique Centrale et du Sud	10	29,8	10	16,6
Caraïbes	18	30,9	18	35,6
Total	585	31,3	583	36,2

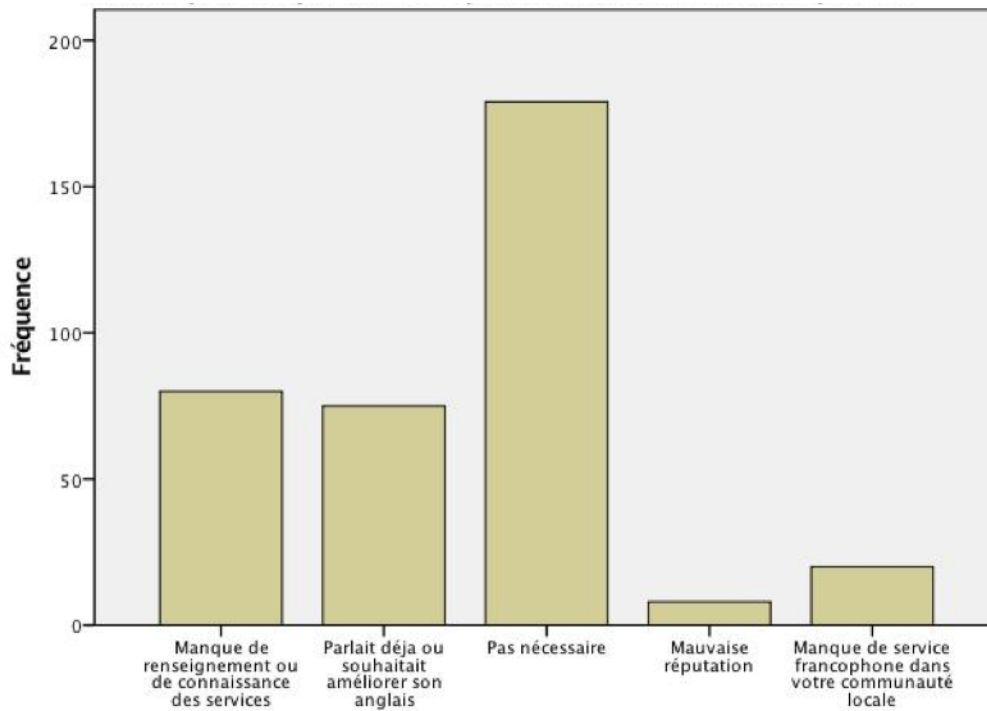
3.3. Les services d'immigration

Cette section identifie les facteurs qui influencent les nouveaux arrivants dans l'accès aux services d'établissement francophones.

Seuls 35,3 % des immigrants interrogés ont eu recours à un service francophone dans leurs provinces. Les raisons évoquées pour ne pas avoir eu recours sont, pour 40 % d'entre eux,

qu'ils estimaient que cela ne leur était pas nécessaire, qu'ils maîtrisent suffisamment l'anglais. De plus, 15 % d'entre eux affirment ne pas avoir été informés de l'existence de ces services.

Graphique 4 : Raisons pour ne pas avoir fréquenté les structures francophones



Ces chiffres ne changent pas significativement selon que l'on ait à faire à des personnes ayant déjà bougé à l'intérieur du Canada ou pas. Par contre, La relation entre la maîtrise de l'anglais et la fréquentation des services francophones ou non est statistiquement fortement significative.

Tableau 17 : Relation entre le niveau de compréhension orale de l'anglais et la fréquentation des services d'accueil francophones

J'ai utilisé les services d'accueil en français	Votre niveau actuel d'anglais à l'oral (0= inexistant; 10= excellent)										
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
Oui	0	3	2	9	21	31	46	48	24	22	206
Non	2	0	5	9	20	31	57	100	80	71	305

$\chi^2=0,00$ (très significatif)

Concernant l'accès aux services d'établissement, il existe, statistiquement, une très grande différence entre les classes économique, familiale et celle des réfugiés. Il n'est pas surprenant que les réfugiés soient les plus à même d'utiliser les services d'établissement (45,4%), suivi par la classe économique (35,7%) et la classe famille (28,8%). Étant donné, leur statut, les réfugiés exprimeraient plus de besoins considérés comme des besoins de base (logement, démarches administratives, nourriture, etc.) auxquels les services francophones sont aptes à répondre. Dans le cas de la classe familiale, dans plusieurs cas, un premier membre de la famille déjà installé, accueille les autres membres qui suivent et le recours aux services francophones dépend des réseaux déjà développés. Tandis que pour les immigrants de la classe économique, l'utilisation des services d'accueil en français leur permet de se familiariser rapidement avec le fonctionnement de la société d'accueil, d'en connaître les règles et de développer leurs réseaux.

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Tableau 18 : Utilisation des services d'établissement francophones selon catégorie d'immigrant

J'ai utilisé des services d'accueil en français	Classe économique	Classe familiale	Réfugié
Oui	35,7%	28,8%	45,4%
Non	64,3%	71,2%	54,6%
$\chi^2 = 8,2 P < 0,01$			

Les effets du facteur 'classe d'entrée' au Canada sur l'utilisation des services d'établissement francophones persistent lorsqu'on contrôle le facteur genre, mais l'effet est seulement statistiquement important pour les hommes. Les réfugiés (42,6%) étaient plus amenés à utiliser les services d'établissement francophones, comparé à 14% pour la classe famille et 32,7% pour la classe économique. Il n'y a pas de différence significative pour les femmes lorsqu'on examine les différentes classes d'entrée au Canada.

Tableau 19 : Utilisation des services d'établissement francophones selon la classe d'immigration et le genre

J'ai utilisé des services d'accueil en français	Femmes			Hommes		
	Économique	Familiale	Réfugié	Économique	Familiale	Réfugié
Oui	40,0%	36,5%	48,3%	32,7%	14,5%	42,6%
Non	60,0%	63,5%	51,7%	67,3%	85,5%	57,4%
Femmes $\chi^2 = 2,2$ (pas significatif)						
Hommes $\chi^2 = 12,0$ ($P < 0,01$)						

Le facteur 'relation du répondant' a aussi une influence sur l'accès ou pas des participants aux services d'établissement francophones, lorsque celui-ci est examiné en conjonction avec le facteur 'classe d'entrée'. Une fois encore, un constat similaire émerge. Les réfugiés sont plus portés à utiliser les services, qu'ils soient dans une relation (43,9%) ou pas (47,2%). Parmi ceux étant dans une relation, les immigrants de la classe économique sont presque autant que les réfugiés portés à utiliser les services d'établissement (42,9%) et cela est pareil pour ceux qui ne sont pas dans une relation. Ceux qui appartiennent à la classe famille et qui ne sont pas dans une relation sont les moins portés à utiliser les services francophones.

Tableau 20 : Utilisation des services d'accueil francophones selon la classe d'entrée et le statut relationnel

J'ai utilisé des services d'accueil en français	Célibataire, séparé(e), veuf(ve)			Marié (e) ou en vie maritale		
	Économique	Familiale	Réfugié	Économique	Familiale	Réfugié
Oui	28,7%	22,2%	47,2%	42,0%	29,6%	43,9%
Non	71,3%	77,8%	52,8%	58,0%	70,4%	56,1%
<i>Marié (e), vie maritale : $\chi^2=6.2 P<0.05$</i> <i>Célibataire, séparé (e), veuf(ve) : $\chi^2= 6.9 P<0.05$</i>						

Il existe une très grande différence dans l'accès des services d'établissement quand on considère la province de résidence. Un peu plus de la moitié des répondants au Manitoba ont déclaré avoir utilisé les services d'établissement francophones, comparé à 38% des répondants en l'Alberta, 30% pour ceux de la Saskatchewan et 24 % des répondants de la Colombie-Britannique.

Tableau 21 : Utilisation des services d'accueil en français par province de résidence

J'ai utilisé des services d'accueil en français	Colombie-Britannique	Alberta	Saskatchewan	Manitoba
Oui	23,9%	38,1%	30%	51,1%
Non	76,1%	61,9%	70%	48,9%
$\chi^2=21,6 P<0.01$				

Il y a aussi des différences statistiques intéressantes dans l'accès des services francophones chez les hommes, mais pas chez les femmes. Chez les hommes, 43,3% des répondants au Manitoba ou en Saskatchewan utilisent les services francophones, comparé à 34,4% en Alberta et 17,3% en Colombie-Britannique. Chez les femmes, les différences ne sont pas significatives quand on considère la province de résidence des répondants. Il est à noter qu'il nous est impossible, avec les données présentes, de spéculer sur les raisons de telles différences. Nous nous attachons donc à montrer ce phénomène.

Tableau 22 : Utilisation des services d'accueil en français par province et par genre

J'ai utilisé des services d'accueil en français	CB	AB	SK/MB
Femmes			
Oui	32,9%	41,3%	47,5%
Non	67,1%	58,7%	52,5%
Hommes			
Oui	17,3%	34,4%	47,3%
Non	82,7%	65,6%	52,7%
<i>Femmes : $\chi^2=3,1$ pas statistiquement significatif</i>			

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Hommes: $\chi^2=17,2$ P<0,01

La relation du répondant a, statistiquement, un effet significatif sur l'utilisation des services d'établissement francophones, mais seulement parmi les répondants mariés ou les concubins. Ceux qui sont dans une relation de couple et qui vivent en Saskatchewan ou au Manitoba (46, 2%) sont plus portés à utiliser les services de d'établissement, alors que ceux de la Colombie-Britannique (20,8%) sont moins portés à les utiliser.

Tableau 23 : Utilisation des services d'accueil francophone selon la province et le statut relationnel

J'ai utilisé des services d'accueil en français	CB	AB	SK/MB
Célibataire, séparé(e), veuf(ve)			
Oui	27,8	31%	48%
Non	72,2%	69%	52%
Marié (e) ou vie maritale			
Oui	20,8%	41,2%	46,2%
Non	79,2%	58,8%	53,8%
Célibataire, séparé(e), veuf(ve) : $\chi^2=4,2$ pas statistiquement significatif			
Hommes: $\chi^2=4,2$ P<0,01			

Le niveau d'éducation a aussi une influence sur l'accès des services, quoique les relations soient curvilignes. Les plus importants utilisateurs des services d'établissement francophones sont ceux qui détiennent un diplôme (40%), un certificat d'une formation de métiers (52,9%). Ceux qui sont les moins portés à utiliser les services sont ceux détenant un doctorat (14,8%) et

un baccalauréat (29,4%) ou une maîtrise (32,7%). Un tiers des détenteurs d'un diplôme du secondaire ou moins, utilisent les services d'établissement francophones.

Tableau 24 : Utilisation des services d'accueil francophones selon le plus haut niveau d'éducation obtenu

J'ai utilisé des services d'accueil en français	Oui	non
École élémentaire	37%	63%
Enseignement secondaire	37,7%	62,3%
Enseignement professionnel	37,7%	62,3%
Licence	29,4%	70,6%
Maîtrise	32,7%	67,3%
Doctorat	14,8%	85,2%

$\chi^2 = 15,5 P < 0,05$
Note : le nombre de titulaires de doctorat étant petit, les chiffres sont à interpréter avec précaution

L'effet des différents niveaux d'éducation sur l'accès aux services persiste lorsque l'on contrôle la variable 'genre du répondant'. Du côté des hommes, il n'y a pas de différence significative par niveau d'éducation, mais pour les femmes, il y a une différence significative. Les femmes les plus susceptibles d'utiliser les services francophones ont un certificat dans le domaine des métiers (70%), un niveau d'école élémentaire ou moins (46,2%), ou encore un niveau d'école secondaire (41,2%). Celles qui sont moins susceptibles d'utiliser les services sont celles qui n'ont pas de diplôme d'étude secondaire (35%) et celles qui possèdent un baccalauréat (32,7%). Il faut noter que les données pour celles qui détiennent un doctorat

doivent être interprétées avec prudence à cause du nombre extrêmement petit de répondants ayant atteint ce niveau d'études.

Tableau 25 : Utilisation des services d'accueil francophones selon le niveau d'éducation et le genre

J'ai utilisé des services d'accueil en français	Femmes		Hommes	
	Oui	non	Oui	non
École élémentaire	46,2%	53,8%	27,1%	72,9%
Enseignement secondaire	35,5%	64,5%	40,9%	59,1%
Diplômé (e) de l'école secondaire	41,2%	58,8%	31,6%	68,4
Enseignement professionnel	70%	30%	41,9%	58,1%
Licence	32,7%	67,3%	26,6%	73,4%
Maîtrise	40,4%	59,6%	26,7%	73,3%
Doctorat	10%	90%	17,6%	82,4%
<p><i>Femmes $\chi^2 = 13,5 P < 0,05$</i></p> <p><i>Hommes $\chi^2 = 7,6$ Statistiquement non significatif</i></p> <p><i>Note : le nombre de titulaires de doctorat étant petit, les chiffres sont à interpréter avec précaution</i></p>				

Concernant la question de la facilité d'obtenir ou non des services d'accueil francophone, près du tiers (31,5 %) des personnes ayant sollicité ces services estiment qu'ils ne sont pas faciles d'accès évoquant des raisons de distance géographique de ces services notamment pour les personnes ayant immigrées il y a plusieurs années. Pour autant, ils sont 68,5 % à penser le

contraire. Selon nos premières analyses, les différences de perception ne semblent pas être causées par la classe immigrante, ni par le genre. La différenciation selon la province ne semble pas être une variable explicative pertinente, non plus.

L'utilité de ces services est reconnue dans la résolution de besoins du nouvel arrivant, notamment lorsque l'on croise les résultats avec la classe d'immigration : 55,6 % des réfugiés apprécient le rôle de ces services francophones par le soutien et les solutions qu'ils apportent. Ils sont 48 % des immigrants « économiques » (travailleur qualifié et candidat de province) et 28 % des regroupements familiaux à reconnaître ce rôle majeur. Cette classification par statut d'entrée semble, selon nos statistiques, la plus pertinente pour expliquer le recours aux services.

Tableau 26 : Utilisation des services d'accueil selon leur répartition urbaine

	Oui	Non
RMR (CV)	38,1%	61,9%
RMR (Banlieue)	36,7%	63,3%
AR (Agglomération de Recensement)	30%	70%
Villes plus petites	13,6%	86,4%
$\chi^2=11,046 P<0,011$ (très significatif)		

Si la corrélation est établie entre le fait que les immigrants de notre échantillon aient fréquenté les services d'accueil francophones et leur répartition géographique entre des zones très densément peuplées et d'autres moins, il semble cependant difficile d'établir une relation entre la proximité ou non de ces services et leur lieu de vie. En effet quand ils nous expliquent

pourquoi ils n'ont pas fréquenté ces structures la corrélation statistique n'est pas établie. Toutefois nous donnons ici quelques précisions.

Tableau 27 : Raisons pour ne pas avoir utilisé les services d'accueil francophones :

	RMR (CV)	RMR (Banlieue)	AR (Agglomération de recensement)	Villes plus petites
Manque de renseignement sur ces services	22,8%	16,1%	18,5%	24,3%
Préfère utiliser des services anglophones	21,7%	16,1%	25,9%	13,5%
Pas nécessaire	49,1%	58,1%	37%	54,1%
Mauvaise réputation	3%	0%	0%	0%
Manque de service francophone dans la communauté locale	3,4%	9,7%	18,5%	8,1%
$\chi^2 : 18,76$ (non significatif statistiquement)				

Pour ceux qui ont fréquenté les services d'accueil francophones, la localisation au sein de la ville est significative uniquement pour les services d'immigration. Pour les autres localisations, cette répartition ne semble pas statistiquement significative.

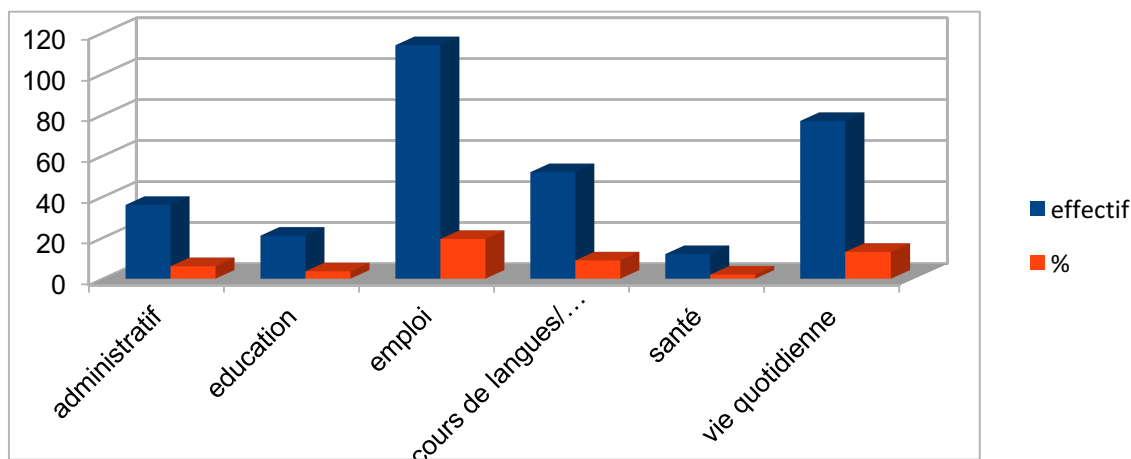
Tableau 28 : Lieux où les immigrants ont reçu les services d'accueil francophones

	RMR (CV)	RMR (Banlieue)	AR (Agglomération de Recensement)	Villes plus petites	χ^2
Service d'immigration	41,6%	28,6%	32,5%	25%	7,89 P<0,048 (significatif)
Organisation religieuse ou ethnoculturelle	10,1%	4,1%	15%	2,3%	6,027 (non significatif)
Bibliothèque	19,8%	24,5%	20%	2,3%	9,21 P<0,027 (significatif)
Centre communautaire	15,2%	18,4%	12,5%	6,8%	0,39 (non significatif)
Administration (non spécifique)	8,1%	16,3%	7,5%	6,8%	2,97 (non significatif)
Collège/ Université	15,4%	16,3%	20%	6,8%	3,18 (non significatif)
Services en ligne	6,8%	16,3%	12,5%	9,1%	6,47 (non significatif)

Les immigrants expriment un besoin d'aide multiple, sollicitant plusieurs services, notamment pour l'apprentissage des langues, la traduction des documents, l'accompagnement dans la vie quotidienne pour comprendre comment fonctionne ce nouveau pays, la ville

d'accueil, l'emploi dont les règles sont en général très différentes de celles de leur pays d'origine.

Graphique 5 : Types de services auxquels les immigrants ont eu accès



Ils estiment que leurs besoins à leur arrivée sont multiples, allant du travail administratif (comment changer son permis de conduire, par exemple) aux informations concernant l'éducation, le marché de l'emploi, les cours de langues, la santé et la vie quotidienne (où trouver un logement, un matelas ?). En outre, ils ressentent le besoin de se faire accompagner, tout au long de la découverte de leur terre d'accueil.

Pour ceux ayant eu recours aux services francophones, celui-ci s'est effectué dès les premiers jours d'arrivée sur le sol canadien. Souvent, ils ont été renseignés par leurs pairs, par internet ou par d'autres institutions sur l'existence de ces services. Les immigrants vont chercher leur information, pour 38,7 % d'entre eux, auprès des centres de services aux immigrants, pour 18,9 % d'entre eux dans une bibliothèque, 15,2 % d'entre eux dans un établissement scolaire et enfin, pour 14,7 % d'entre eux dans un centre communautaire.

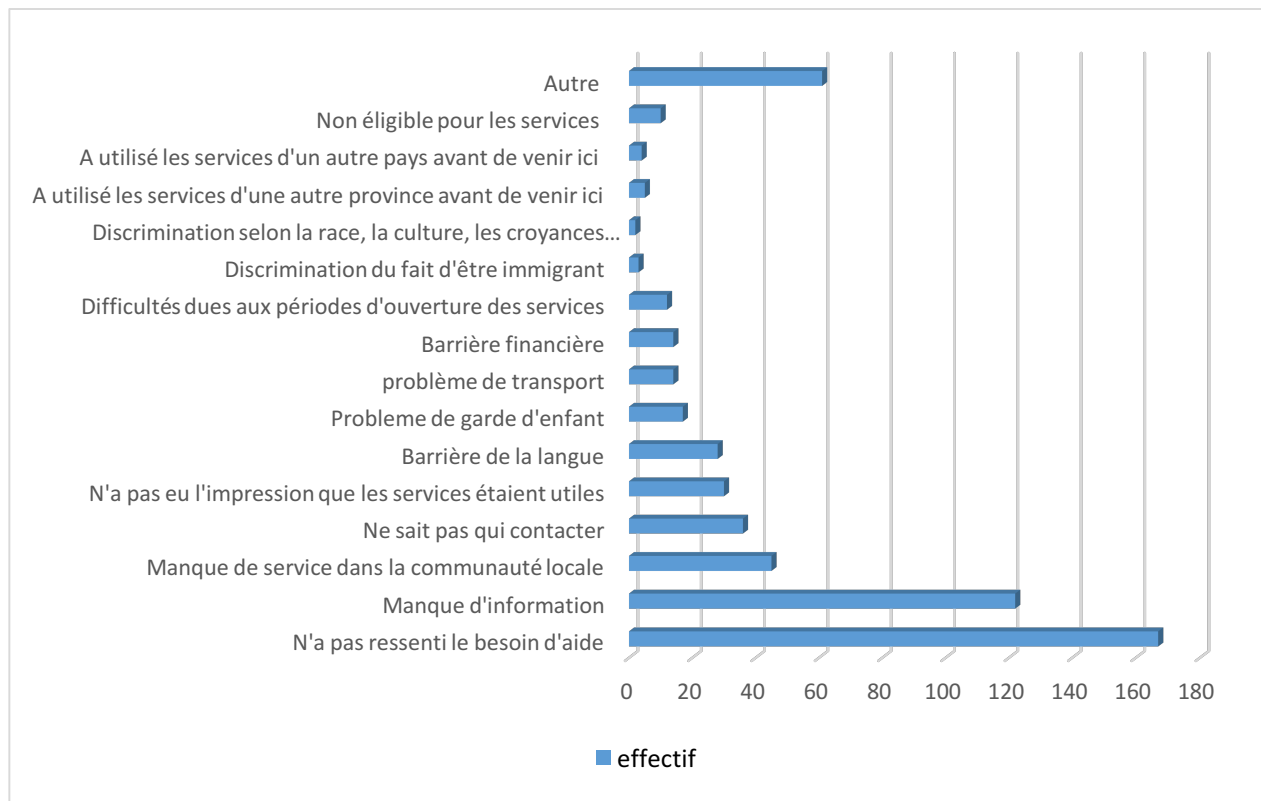
Pour près de 70 % des personnes ayant répondu, ces services ont plutôt aidé voire beaucoup aidé dans l'établissement dans la province, même si plus de 50 % d'entre eux

estiment que ces services ne jouent pas un rôle important dans l'établissement dans la province.

Par ailleurs, 54,9 % des répondants estiment qu'ils n'ont pas pu avoir recours aux services francophones répondant à leurs besoins spécifiques. Les raisons en sont multiples :

- Manque d'information 30 %
- Barrière de la langue : 21,3 %
- Manque d'orientation : 20,3 %
- Manque de services dans la communauté locale : 18,8 %
- Barrières financières : 17,4 %
- Problème de transport : 12,6 %
- Problème de garde d'enfant : 11,6 %
- Discrimination du fait d'être un immigrant : 7,2 %

Graphique 6 : Raisons pour ne pas avoir fréquenté les services d'accueil



Les francophones interrogés estiment que les services les plus importants sont ceux liés à l'emploi pour 29 %, la santé pour 15,5 % et l'éducation pour 11 % d'entre eux. Ils estiment par ailleurs pour plus de 70 % d'entre eux que les services francophones rencontrent les besoins des immigrants et 92,6 % des usagers recommanderaient ces services aux nouveaux immigrants.

3.4. La situation économique des participants

Pour plus de trois immigrants sur quatre, les frais liés à l'installation dans un nouveau pays n'ont pas constitué d'obstacle. À l'heure actuelle, 52,2 % des personnes interrogées sont salariées à temps plein, 11,5 % le sont à temps partiel et 7,7 % sont en recherche d'emploi. Ils

estiment pour 28 % d'entre eux que trouver un emploi dans leur domaine de compétences a été très difficile, alors qu'ils sont 22 % à affirmer avoir trouvé facilement.

Graphique 7 : Raisons des difficultés d'accès à l'emploi

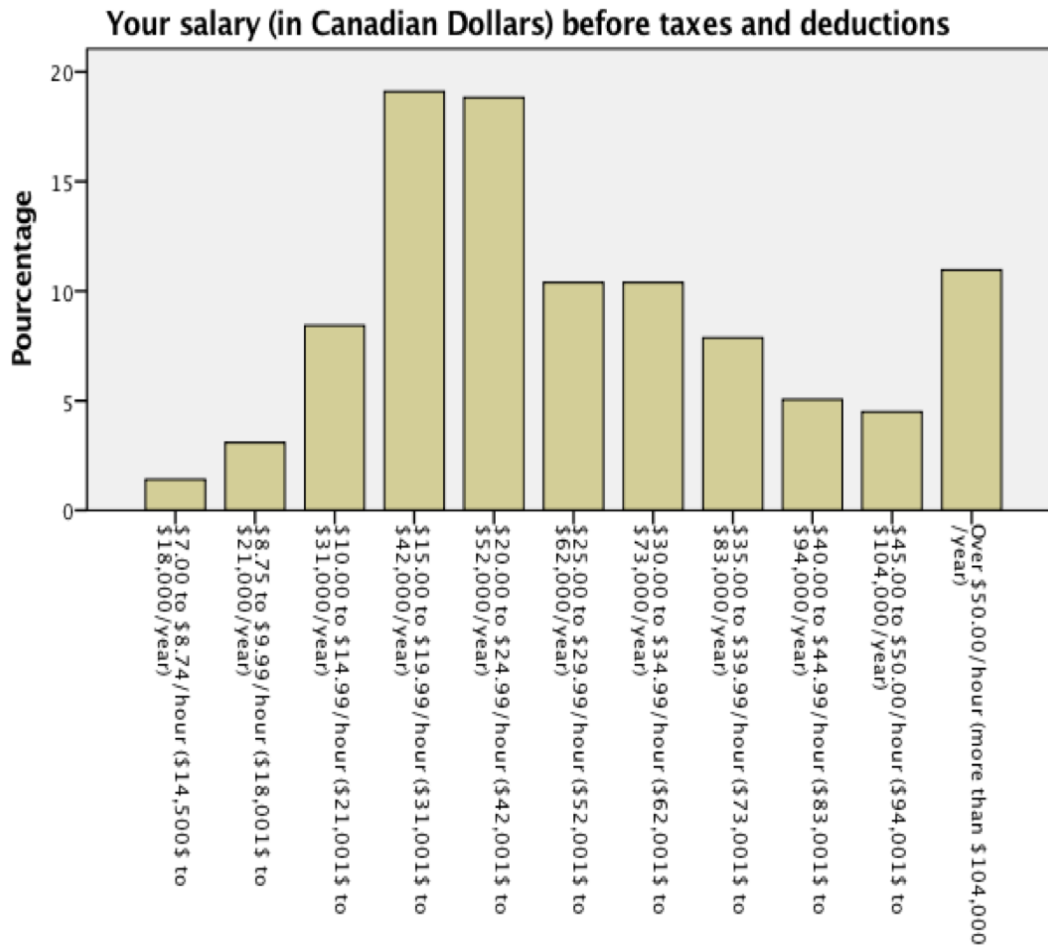


Note : Les difficultés déclarées sont sur 234 répondants concernés.

Les postes que les répondants ont trouvés sont pour 79,9 % d'entre eux des postes permanents, dont ils sont pour plus de 70 % satisfaits voire très satisfaits. Ils sont aussi 60,6 % à estimer qu'ils ont trouvé cet emploi sans l'aide des services.

Parmi ces 60,6% 54,1% ont postulé par leur propre moyen, souvent sur Internet et 37,03% se sont appuyés sur leur réseau amical ou professionnel afin de trouver un travail. Par ailleurs, 3,7% avaient déjà un travail en venant au Canada et la même proportion affirme avoir eu recours à d'autres services (agences de placement, services anglophones).

Graphique 8 : Niveau des salaires (avant taxes et déductions)



Au total, les salaires se répartissent comme suit:

Tableau 29 : Répartition salariale (pourcentage)

Salaire horaire (\$)	%
<\$10	4,5
10-14.99	3,1
15-19.99	8,5
20-24.99	18,9
25-29.99	18,9
30-34.99	10,4
35-39.99	10,4
40-44.99	7,9
45-49.99	5,1
>50	4,5

La provenance géographique est statistiquement parlant peu significative.

Tableau 30 : Répartition salariale en fonction du Continent d'origine (pourcentage)

Salaire horaire (\$)	Europe	Afrique	Asie	Caraïbes	Amériques	Océanie
<10	5,9	3,5	0	0	0	0
10-14.99	4,3	14	0	9,1	9,1	0
15-19.99	12,9	25,9	0	36,4	18,2	0
20-24.99	15,6	21	50	36,4	18,2	0
25-29.99	14	7,7	0	0	0	0
30-34.99	12,4	9,8	0	0	0	0
35-39.99	9,1	5,6	50	0	18,2	0
40-44.99	5,9	4,2	0	9,1	0	0
45-49.99	4,3	4,9	0	9,1	0	0
>50	15,6	3,5	0	0	36,4	100

Alors que la durée d'installation des immigrants n'est pas statistiquement significative dans le niveau de salaire obtenu ; les diplômes obtenus au Canada ou à l'extérieur influent fortement sur le niveau de salaire.

Tableau 31 : Répartition des salaires horaires selon le plus haut niveau d'éducation complétée au Canada

Salaire horaire (\$)	Pas d'éducation complétée	École secondaire	Collège	Université premier cycle	Université études graduées	Diplôme professionnel	autres
<\$10	9	0	3	1	1	1	1
10-14.99	18	2	6	1	0	0	2
15-19.99	33	4	19	4	0	0	4
20-24.99	38	0	18	0	3	1	5
25-29.99	18	0	4	10	2	0	3
30-34.99	24	0	5	2	6	0	0
35-39.99	13	0	7	3	1	1	3
40-44.99	8	0	5	1	3	0	1
45-49.99	8	0	2	3	2	0	0
>50	24	0	3	0	9	0	3
X ² =0 P>0,61							

Ces chiffres peuvent, à première vue paraître étonnants, puisque que 24 répondants n'ayant pas complété leur éducation au Canada ont des salaires supérieurs à 50\$/heure alors qu'ils ne sont que 9 ayant gradués au Canada qui sont ce cas. Pour autant, nous pouvons ici faire l'hypothèse que ces hauts salaires reviennent éventuellement à des personnes étant graduées dans leur pays d'origine. La différence de significativité statistique entre ces deux variables est frappante. Si la relation entre l'obtention d'un diplôme canadien et un salaire élevé n'est pas

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

fiable statistiquement, il en est tout autre de la relation entre le diplôme obtenu à l'extérieur du pays et le niveau de salaire.

Tableau 32 : Répartition des salaires horaires selon le plus haut niveau d'éducation complétée hors Canada

Salaire horaire (\$)	Pas d'éducation complétée	École secondaire	Collège	Université premier cycle	Université études graduées	Diplôme professionnel	autres
<\$10	0	0	1	1	5	9	0
10-14.99	0	3	6	10	5	4	2
15-19.99	2	2	18	14	16	12	2
20-24.99	0	1	8	8	22	23	5
25-29.99	0	1	6	5	8	16	1
30-34.99	0	1	2	1	19	12	0
35-39.99	0	0	3	2	12	11	0
40-44.99	1	0	3	1	5	7	1
45-49.99	0	0	2	2	6	3	2
>50	1	0	3	0	7	26	0
$X^2=0 P>0,57$							

Un autre élément intervenant dans le niveau de salaire est la maîtrise d'une langue officielle voire des deux.

Tableau 33 : Salaire horaire selon la maîtrise d'une ou des deux langues officielles

Salaire horaire (\$)	Maitrise des deux langues officielles	Anglais	Français	Aucune	total
<\$10	9	1	2	0	5
10-14.99	10	1	3	0	11
15-19.99	25	2	41	0	68
20-24.99	32	1	32	2	67
25-29.99	27	3	6	1	37
30-34.99	25	2	9	1	37
35-39.99	14	2	12	0	28
40-44.99	8	1	9	0	18
45-49.99	11	2	3	0	16
>50	33	2	4	0	39
total	194	18	140	4	356
$\chi^2 = 0,00$ $p > 0,423$					

Il apparaît ici que la maîtrise des deux langues soit un facteur important dans l'évolution salariale, ceux qui en sont dépourvus ne peuvent pas accéder à un taux horaire supérieur sur l'échelle salariale.

Enfin, 68,5 % des immigrants interviewés ont des enfants qui sont inscrits, pour 28,6 % d'entre eux, dans les écoles anglophones, 27,6 % d'entre eux dans les écoles francophones et 11 % d'entre eux dans les programmes d'immersion. Il est possible de postuler que les parents choisissent d'inscrire leurs enfants dans les écoles anglophones afin de leur donner le plus de chances possibles pour réussir dans un contexte professionnel anglophone.

3.5. En résumé

1. 35,3 % des immigrants interrogés ont eu recours à un service francophone dans leurs provinces ; 40 % estiment que cela ne leur est pas nécessaire, qu'ils maîtrisent suffisamment l'anglais, 15 % d'entre eux affirment ne pas avoir été informés de l'existence de ces services.

2. Les réfugiés (42,6%) sont plus amenés à utiliser les services d'établissement francophones, comparé à 14% pour la classe famille et 32,7% pour la classe économique.

3. Les immigrants de la classe famille qui ne sont pas dans une relation sont les moins portés à utiliser les services d'établissement francophones.

4. Un peu plus de la moitié des répondants du Manitoba déclarent avoir utilisé les services d'établissement francophones, comparé à 38% des répondants en Alberta, 30% de ceux de la Saskatchewan et 24 % des répondants de la Colombie-Britannique.

5. Chez les hommes, 43,3% des répondants du Manitoba ou de la Saskatchewan utilisent les services francophones, comparé à 34,4% de l'Alberta et 17,3% de la Colombie-Britannique.

6. Les plus importants utilisateurs des services d'établissement francophones sont ceux qui détiennent un diplôme (40%), un certificat d'une formation de métiers (52,9%). Ceux qui sont les moins portés à utiliser les services sont ceux qui détiennent un doctorat (14,8%) et un baccalauréat (29,4%) ou une maîtrise (32,7%).

7. Les femmes les plus susceptibles d'utiliser les services d'établissement francophones ont un certificat dans le domaine des métiers (70%), un niveau d'école élémentaire ou moins (46,2%) ou encore un niveau d'école secondaire (41,2%). Celles qui sont moins susceptibles d'utiliser les services sont celles qui n'ont pas de diplôme d'étude secondaire (35%) et celles qui possèdent un baccalauréat (32,7%).

8. Près du tiers (31,5 %) des personnes ayant sollicité ces services estiment qu'ils ne sont pas simples d'accès. Pour autant, ils sont 68,5 % à penser le contraire. Les différences de perception ne

semblent pas être causées par la classe immigrante, ni par le genre. La différenciation selon la province ne semble pas être une variable explicative pertinente, non plus.

9. L'utilité de ces services est reconnue dans la résolution des besoins du nouvel arrivant, notamment lorsque l'on croise les résultats avec la classe d'immigration : 55,6 % des réfugiés apprécient le rôle de ces services francophones par le soutien et les solutions qu'ils apportent. Ils sont 48 % des immigrants « économiques » (travailleur qualifié et candidat de province) et 28 % des regroupements familiaux à reconnaître ce rôle majeur.

10. Les immigrants expriment un besoin d'aide multiple, sollicitant plusieurs services, notamment pour l'apprentissage des langues et la traduction des documents, mais aussi pour un accompagnement dans la vie quotidienne, pour comprendre comment fonctionne ce nouveau pays, et la ville d'accueil, pour l'emploi dont les règles sont en général très différentes de celles du pays d'origine ; viennent ensuite les besoins en éducation et dans le domaine de la santé.

11. Les immigrants vont chercher leur information pour 38,7 % d'entre eux auprès des centres de services aux immigrants, pour 18,9 % dans une bibliothèque, 15,2 % dans un établissement scolaire et 14,7 % dans un centre communautaire.

12. Les raisons évoquées pour ne pas utiliser les services d'établissement francophones sont pour près de la moitié (49,4%) qu'ils n'estiment pas que ce service soit nécessaire, un manque de renseignement sur l'existence de ces structures (22,1%), qu'ils parlaient déjà anglais (20,7%). Les autres raisons sont pour 5,5% le manque de service francophone dans la communauté locale ou la mauvaise réputation de ces services (2,2%)

13. Les services les plus importants sont ceux liés à l'emploi pour 29 %, la santé, 15,5 %, la vie quotidienne 13,1%, et l'éducation pour 11 %. Viennent ensuite le recours au cours de langues 9% les besoins administratifs 6,1%.

4. Analyse des focus groups

4.1. Description de notre échantillon par province et territoire et limites

4.1.1. La Colombie-Britannique

4.1.1.1. Profil des participants

Dans cette province, 13 personnes provenant de différents pays ont participé aux focus groups. Le premier focus group s'est déroulé à Surrey et a rassemblé huit personnes : trois hommes et cinq femmes adultes ayant plus de 30 ans. Parmi elles, quatre personnes venaient du Burundi, une du Cameroun, une du Rwanda, une de la Tunisie et une de la France.

Leurs statuts varient aussi puisque trois des participants sont réfugiés, un est citoyen canadien, et quatre sont résidents permanents.

Le deuxième focus group s'est déroulé à Vancouver et a réuni cinq nouvelles personnes, deux femmes et trois hommes. Le recueil d'information a ici été plus aléatoire car certaines informations ne nous ont pas été données. Ainsi savons-nous que trois des cinq personnes sont arrivées sur le territoire canadien en tant que résidents permanents et qu'une des participantes est entrée avec le statut de réfugié.

Tableau 34 : Colombie-Britannique : Pays d'origine des participants

Pays d'origine	
Burundi	5
Cameroun	2
Rwanda	1
Tunisie	1
France	1
Congo	1

Tableau 35 : Colombie-Britannique : Statut des immigrants à leur arrivée

Classe économique	6
Classe familiale	1
Réfugié	5
Autres (permis de travail)	1

Sur les deux focus groups, hormis les personnes ayant le statut de réfugié, six participants sont passés par une autre province canadienne avant de s'établir en C.-B. Il s'agit majoritairement des provinces de l'est où le français est utilisé : cinq participants ont résidé au préalable au Québec ou au New Brunswick et une participante au Manitoba. Qu'ils soient de Surrey ou de Vancouver, les immigrants interrogés résident dans la province depuis trois ans au plus.

Au niveau des études, huit personnes interrogées ont un diplôme universitaire, la licence pour six d'entre elles, et le doctorat pour deux personnes. Une autre a obtenu un Brevet de Technicien Supérieur (BTS). Seuls trois d'entre elles ont arrêté leur scolarité au secondaire. Si les participants ont tous obtenu leurs diplômes dans leur pays d'origine, deux d'entre eux se sont formés, ou du moins ont tenté de le faire, dans la province.

Tableau 36 : Colombie-Britannique : Niveau d'étude

Niveau d'études	Primaire	Secondaire	Collégial/Universitaire
Études complétées à l'extérieur du Canada	0	3	8
Études complétées au Canada	0	0	0

Nous sommes donc en présence d'une population éduquée et ayant eu des expériences professionnelles préalables à leur arrivée en Colombie-Britannique, certaines personnes ayant même eu une occupation professionnelle alors qu'elles étaient établies dans une autre province canadienne. Enfin, la majorité des participants a déclaré avoir des compétences en français de niveau très avancé, alors que la situation est inversée pour la maîtrise de l'anglais, puisque cinq participants sur treize ont déclaré avoir un niveau débutant et seul deux participants ont déclaré avoir un niveau très avancé.

Tableau 37 : Colombie-Britannique : Compétences linguistiques des participants

Compétences linguistiques	Débutant	Intermédiaire	Avancé	Très avancé
Niveau de français	0	3	2	8
Niveau d'anglais	5	3	3	2

4.1.1.2. Les limites

Comme pour toute recherche qualitative, si la plus grande rigueur et attention ont été observées lors de la mise en place de cette enquête ainsi que dans l'analyse des données, nous sommes conscients de la possibilité de limites, notamment dans l'échantillon choisi. Cela étant dit, l'analyse des données qualitatives des focus groups rejoint les résultats robustes du sondage téléphonique. Ces données servent à appuyer les éléments clés de l'analyse quantitative et pourraient aussi être des indicateurs des préoccupations motivant les personnes à participer à la présente étude. Les propos des focus groups font écho aux données statistiques.

Premièrement, la majorité de nos participants étaient originaires de l'Afrique. Cette situation peut être indicative d'une utilisation plus fréquente par ces immigrants des services d'accueil en comparaison à d'autres groupes d'immigrants.

Deuxièmement, le choix d'utiliser les services d'accueil afin de regrouper des personnes participant à cette enquête ne nous met pas à l'abri d'un choix, conscient ou non, des organisateurs de « sélectionner » les personnes selon tel ou tel critère. Si le risque existe effectivement, il apparaît que nous avons réussi à installer un climat de confiance et de confidentialité permettant de libérer la parole. En outre, un long moment a été consacré à expliquer la rigueur éthique à laquelle nous nous engageons.

Pour autant, nous avons été surpris par les représentations des participants quant à notre recherche. Malgré un descriptif succinct de l'enquête que nous avons au préalable rédigé et transmis aux responsables des organismes afin de communiquer avec les participants, ces derniers sont venus au regroupement de Vancouver avec des demandes importantes quant à leur situation au Canada. Ainsi, nous ont-ils pris, au départ, pour des représentants du IRCC et nous ont soit exposé leurs problèmes administratifs, soit demandé de rédiger expressément des recommandations à transmettre à l'autorité fédérale.

Dans ce cadre, nous ne pouvons pas ignorer le risque de l'autocensure de certains d'entre eux, selon leur vécu face à diverses administrations et à la représentation que certains avaient au début de ce recueil de témoignages.

4.1.2. Le Manitoba

4.1.2.1. Profil des participants

Un total de 22 immigrants – 14 hommes et huit femmes – a pris part à ces deux focus groups. Arrivés au Manitoba il y a moins de cinq ans, les participants sont venus de cinq pays francophones africains, à savoir le Cameroun, la République du Congo, la République démocratique du Congo, la République centrafricaine et la Mauritanie. Quatorze participants se sont déclarés étudiants et sept sans-emploi. Quinze participants sont arrivés au Canada comme réfugiés, quatre comme candidats de province (dont deux demandeurs principaux et deux dépendants), deux se situent dans la catégorie de l'Aide familiale résident et un dans la Classe familiale (voir les tableaux ci-dessous).

Tableau 38 : Manitoba : Catégorie d'immigration des participants

Catégorie d'immigration	Demandeur principal	Dépendant
Travailleur qualifié ou professionnel	0	0
Classe d'affaires (investisseur, entrepreneur...)	0	0
Classe d'expérience canadienne	0	0
Candidat de la province	2	2
Classe familiale	1	
Réfugié	15	
Aide familial résident	2	
Autre	0	

Tableau 39 : Manitoba : Niveau d'études des participants

Niveau d'études	Primaire	Secondaire	Collégial/Universitaire
Études complétées à l'extérieur du Canada	2	8	9
Études complétées au Canada	0	5	3

Ce tableau souligne le fait qu'un peu moins de la moitié des participants a un niveau collégial ou universitaire. Il s'agit donc d'un groupe relativement éduqué, car plus du 2/3 des participants a au moins un niveau secondaire et plus. Soulignons enfin qu'environ un tiers des participants a complété ses études au Canada.

Tableau 40 : Manitoba : Compétences linguistiques des participants

Compétences linguistiques	Débutant	Intermédiaire	Avancé	Très avancé
Niveau de français	2	1	7	12
Niveau d'anglais	6	12	4	0

Le tableau ci-dessus met très bien en exergue les difficultés de nos participants dans la langue anglaise. En effet, 19 des participants ont un niveau avancé et très avancé en français alors que seulement quatre parmi eux ont un niveau avancé en anglais. Et, comme nous le verrons plus loin, la langue anglaise reste un des défis majeurs auxquels les nouveaux arrivants font face.

4.1.2.2. Les limites

Il nous a été impossible de respecter la parité hommes-femmes, comme planifiée lors du choix de nos participants. En effet, le nombre de désistements (à la dernière minute) de certaines personnes contactées a fait que, dans l'ensemble, il y a eu plus d'hommes que de femmes, soit 14 hommes contre huit femmes, pour un total de 22 participants.

Il faut aussi mentionner que, malgré nos efforts, il nous a été très difficile voire impossible d'organiser un groupe de discussion dans une zone rurale. Les raisons en sont qu'il existe très peu d'immigrants dans les zones rurales francophones et que ces derniers sont dispersés à travers ces régions. Il était par conséquent très difficile de les rassembler pour un groupe de discussion en raison des contraintes de temps. Cependant, trois de nos participants habitant des zones rurales ont accepté de se déplacer pour participer à nos discussions.

Enfin, soulignons que, malgré notre intention et celle de l'organisme d'accueil qui nous a aidé au recrutement, il n'a pas été possible d'avoir un focus group diversifié représentant l'ensemble des immigrants francophones dans les groupes de discussion, tous nos participants étaient originaires de l'Afrique. Cette situation est révélatrice du fait que les immigrants africains, comparés à d'autres groupes, utilisent plus les services d'accueil et d'établissement.

4.1.3. L'Alberta

4.1.3.1. Profil des participants

La majorité de personnes rencontrées dans les groupes de discussion à Calgary et Edmonton sont d'origine africaine.

Tableau 41 : Alberta : Pays d'origine des participants

Pays d'origine	Calgary	Edmonton
Cameroun	3	0
Algérie	2	2
Guinée	1	0
Sénégal	1	0
Congo DRC	0	1
Côte d'Ivoire	0	3
Mexique	0	1

De plus, la plupart de ces immigrants sont arrivés au cours des cinq dernières années.

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Tableau 42 : Alberta : Année d'immigration et genre

Villes	Genre		Années d'immigration	
	Hommes	Femmes	1 à 5 ans	5 ans et plus
Calgary	6	2	5	3
Edmonton	4	3	5	2

La catégorie des « travailleurs qualifiés » admis comme candidats de la province est plus prépondérante.

Tableau 43 : Alberta : Statut d'immigration

Statut d'immigration	Travailleur qualifié	Travailleur qualifié dépendant	Réfugié
Edmonton	6	0	1
Calgary	4	1	2

Plusieurs de ces immigrants détiennent un diplôme de niveau universitaire depuis leur pays d'origine.

Tableau 44 : Alberta : Niveau d'études

Niveau d'études	Études secondaires	Études universitaires
Calgary	1	7
Edmonton	1	6

À l'exception d'un petit nombre, la plupart de ces participants ont des compétences linguistiques très avancées en français et avancées en Anglais.

Tableau 45 : Alberta : Compétences linguistiques

Compétences linguistiques	Calgary		Edmonton	
	Français	Anglais	Français	Anglais
Intermédiaire	0	2	3	5
Avancé	1	5	2	3
Très Avancé	6	0	2	0

Enfin, la situation professionnelle de ces participants n'est pas très reluisante.

Tableau 46 : Alberta : Situation professionnelle

Situation professionnelle	Emploi	Sans Emploi	Etudiant
Calgary	2 (Gardes de sécurité en entrepôt)	4	1
Edmonton	1 (Garderie)	0	6

4.1.3.2. Les limites

Nous nous sommes appuyés sur le CAE (Centre d'accueil et d'établissement du nord de l'Alberta) et sur le CANAF (Centre pour les nouveaux arrivants francophones) pour recruter les participants aux groupes de discussions organisés à Edmonton et à Calgary, en Alberta. Les immigrants de plus longue date ont été les plus difficiles à atteindre car la plupart de ceux-ci avaient des activités qui ne semblaient pas leur laisser de temps pour autre chose. Ceci a sans doute eu un impact sur le nombre de participants (sept dans chacune des villes visées au lieu de dix comme initialement prévu) qui se sont présentés dans les discussions organisées en fin de semaine à la fin du mois de mars.

Bien que les orientations générales de la recherche insistaient sur le choix d'un grand centre et d'un petit centre urbains dans l'organisation de ces groupes de discussion, il nous a fallu tenir compte de la dynamique francophone locale albertaine qui se répartit en deux grandes régions : le nord (autour d'Edmonton) et le sud (autour de Calgary). Le choix des villes de Calgary et d'Edmonton nous a semblé être la façon la plus appropriée de répondre aux particularités régionales de l'immigration francophone en Alberta.

4.1.4. Territoires du Nord-Ouest

4.1.4.1. Contexte

Selon les données du Bureau de la statistique des TNO, la population immigrante francophone a connu une nette augmentation entre 2004 et 2006, passant de 2,4% à 2,7%. Selon l'enquête nationale auprès des ménages (ENM), en 2011, sur 785 immigrants reçus entre 2006 et 2011, 25 (3,2%) seraient francophones. Le Centre d'accueil francophone affirme que les personnes immigrantes d'expression française proviennent des pays suivants : Liban, Algérie, Maroc, Tunisie, Haïti, Côte d'Ivoire, Cameroun, Sénégal, Rwanda, République démocratique du Congo, France, Soudan, Belgique, Maurice, Bénin, Suisse, Vietnam, Angola et Djibouti.

4.1.4.2. Les limites

La collecte de données s'est avérée pour le moins difficile dans la mesure où le groupe rencontré ne reflétait pas cette diversité de l'immigration francophone. Les participants étaient des travailleurs saisonniers attirés par les débouchés sur le marché du travail. Les participants au focus group viennent pour la plupart de la France et se sont installés à Yellowknife pour travailler dans le cadre du programme d'Avantage significatif francophone initié par CIC.

4.1.4.3. Profil des participants

Des contacts ont été pris avec le responsable du Centre d'accueil francophone - Immigration TNO et du Réseau en immigration francophone TNO (RIF-TNO) en vue d'organiser

la discussion avec les immigrants francophones à Yellowknife. Quatre personnes ont pris part à la discussion. Ces participants, dont trois hommes et une femme, sont originaires de la France et se sont installés dans la région grâce au programme Initiative Francophone du CIC.

4.1.5. Le Yukon

4.1.5.1. Profil des participants

Au total, cinq personnes ont participé au groupe de discussion à Whitehorse, dont un en provenance de la Chine, deux de la France, un de Belgique et un d'Algérie. Parmi les cinq participants du groupe de discussion de Whitehorse trois d'entre eux sont venus directement de l'extérieur du Canada. Pour les deux autres, il s'agit d'une immigration secondaire, c'est-à-dire qu'ils sont arrivés des autres provinces du Canada. Quatre participants parmi les cinq sont arrivés à Whitehorse avec un permis de travail temporaire et en dehors du programme de nomination de la province du Yukon. Deux des participants avaient eu la chance de visiter le Yukon avant de venir s'y installer. Quatre participants sont arrivés au Yukon avec un diplôme universitaire et l'un d'entre eux avait fait une autre formation dans une autre province avant de s'installer à Whitehorse. Deux participantes soulignent que leur processus d'immigration pour devenir résidente permanente a été très long et difficile c'est-à-dire que leur permis de travail a été renouvelé plusieurs fois. Deux sont déjà devenus citoyens canadiens (voir les tableaux ci-dessous)

Tableau 47 : Yukon : Statut d'immigration

Catégorie d'immigration	Demandeur principal	Dépendant
Travailleur qualifié ou professionnel	5 (permis de travail ouvert)	0
Classe d'affaires (investisseur, entrepreneur, etc.)	0	0
Classe d'expérience canadienne	0	0
Candidat de province	0	0
Classe familiale	0	
Réfugié	0	
Aide familial résident	0	
Autre	0	

Tableau 48 : Yukon : Niveau d'études des participants

Niveau d'études	Primaire	Secondaire	Collégial/Universitaire
Études complétées à l'extérieur du Canada	5	5	4
Études complétées au Canada	0	0	0
Cours de langues pour adultes	0	0	1

Tableau 49 : Yukon : Compétences linguistiques des participants

Compétences linguistiques	Débutant	Intermédiaire	Avancé	Très avancé
Niveau de français	0	1	0	4
Niveau d'anglais	1	2	2	0

4.1.5.2. Les limites

Le contact avec les participants potentiels du Yukon s'est fait par l'agente de projets en immigration francophone de l'Association franco-yukonnaise. Puisque les enregistrements par cet organisme ne regroupent pas les immigrants par nombre d'années au Canada, l'agente devait faire un nombre important d'appels téléphoniques afin de cerner qui allait être éligible à participer au groupe de discussion aussi. Deux jours avant que la discussion n'ait lieu, la décision de permettre à 12 immigrants de participer au groupe de discussion a été prise en raison du nombre élevé de nouveaux arrivants qui démontraient de l'intérêt pour l'étude. Finalement, seules cinq personnes se sont présentées au focus group, soit trois hommes et deux femmes. En dépit du nombre limité de participants, la discussion s'est déroulée dans un climat de confiance et de confidentialité.

4.1.6. La Saskatchewan

4.1.6.1. Profil des participants

Dans cette province, deux groupes de discussion ont été menés, l'un en milieu rural à Humboldt et l'autre en milieu urbain à Saskatoon. Les huit participants du groupe de discussion à Humboldt sont arrivés directement en Saskatchewan. Il s'agissait d'un groupe composé exclusivement d'immigrants. Sept des huit participants venaient de l'île Maurice et un de la

France. Parmi les huit personnes, il y avait cinq hommes et trois femmes. Tous les hommes sont venus au Canada par le biais du programme *Avantage Francophone* et en tant que « travailleurs qualifiés ». Ces participants ont fait leur formation professionnelle à l'extérieur du Canada et avaient tous des offres d'emploi avant de quitter, soit leur pays d'origine ou le pays où ils avaient fait leur formation professionnelle. En fait, quatre des cinq hommes avaient été recrutés à travers une initiative de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) et leur statut d'emploi demeure stable. L'un des hommes participants est au Canada depuis 2012 et les autres depuis 2013. Les femmes sont arrivées en 2014 par le biais de la réunification familiale. L'une des femmes avait fait un diplôme collégial dans son pays d'origine mais a été classée au secondaire lors de son arrivée en Saskatchewan.

À Saskatoon, il y a eu sept hommes et une femme qui ont participé au groupe de discussion dont six dans la catégorie de travailleurs qualifiés et deux qui sont venus par la classe familiale. Ces derniers n'étaient pas recrutés par l'ACF.

Tableau 50 : Saskatchewan : Catégorie d'immigration des participants (Rural = Humboldt ; Urbain = Saskatoon)

Catégorie d'immigration	Demandeur principal		Dépendant	
	Rural	Urbain	Rural	Urbain
Travailleur qualifié ou professionnel	5	6	1	0
Classe d'affaires (investisseur, entrepreneur, etc.)	0		0	
Classe d'expérience canadienne	0		0	
Candidat de province	Rural	Urbain	0	
	5	0		
Classe familiale	Rural		Urbain	
	2		2	
Réfugié	0			
Aide familial résident	0			
Autre (Avantage Francophone)	Rural		Urbain	
	5		0	

Tableau 51 : Saskatchewan: Niveau d'études des participants (R = Rural/Humboldt ; U = Urbain/Saskatoon)

Niveau d'études	Primaire		Secondaire		Collégial/Universitaire	
	R	U	R	U	Rural	Urbain
Études complétées à l'extérieur du Canada	8	7	5	7	8 (certification professionnelle au niveau collégial)	7
Études complétées au Canada	R	U	R	U	R	U
	0	0	1	0	0	1
Cours de langues pour adultes	R	U	R	U	R	U
	0	0	6	0	0	0

Tableau 52 : Saskatchewan Compétences linguistiques des participants (R = Rural/Humboldt ; U = Urbain/Saskatoon)

Compétences linguistiques	Débutant		Intermédiaire		Avancé		Très avancé	
	R	U	R	U	R	U	R	U
Niveau de français	0	0	4	0	2	0	2	8
Niveau d'anglais	R	U	R	U	R	U	R	U
	6	0	0	2	0	3	2	3

4.1.6.2. Les limites

Le choix de Humboldt comme milieu rural où tenir le groupe de discussion avait été fait en consultation avec le comité aviseur en raison du nombre élevé d'immigrants qui s'y sont

installés. Il n'a pas été possible de respecter la parité femmes-hommes dans la sélection de notre échantillon en raison des contraintes contextuelles : un grand nombre de femmes travaillent le soir à Humboldt, et le travail des hommes s'organise sur une structure de rotation des horaires (*shift work*). De plus, d'autres hommes qui avaient exprimé un intérêt pour participer au focus group n'ont pu le faire car les dates potentielles de rencontre entraient en conflit avec leurs horaires. Par ailleurs, le ralentissement économique qui a résulté en une perte d'emploi d'environ un tiers des immigrants installés à Humboldt a également réduit l'échantillon potentiel de participants.

Il faut également souligner un défi constant en Saskatchewan pour les recherches menées auprès des nouveaux arrivants, celui-ci est lié au petit nombre d'immigrants et à la nature des circonstances ayant mené à leur immigration dans la province. En effet, ces participants potentiels sont conscients qu'ils sont facilement identifiables et que cela a un impact sur le niveau de confidentialité que les chercheurs peuvent leur assurer. Certains participants peuvent hésiter à participer à un groupe de discussion par crainte des répercussions négatives sur les plans économique et social.

Par ailleurs, les communautés fransaskoises étant dispersées sur un grand territoire, les distances que les participants potentiels auraient eu à parcourir ainsi que le relativement petit nombre d'immigrants en dehors des trois grands centres (Regina, Saskatoon et Prince Albert) nous a conduit à limiter notre échantillon à un seul milieu rural, puisqu'il n'était pas possible de regrouper les nouveaux arrivants de différentes régions rurales en un même endroit.

Finalement, il faut souligner que le recrutement a été fait par un étudiant de la Maîtrise en éducation française qui travaillait aussi pour l'ACF. Son emploi lui permettait de connaître les participants potentiels et ce statut a pu avoir une influence, de manière consciente ou non, sur la sélection des participants potentiels, ainsi que sur la décision des immigrants à participer ou non au groupe de discussion. Cependant, puisque le recrutement a été fait par un agent d'un

organisme d'accueil et d'établissement, tous ceux qui ont participé à l'étude avaient eu un contact avec un organisme d'accueil francophone.

Récapitulatif sur notre échantillon

Tableau 53 : Sondage téléphonique

	MB	SK	AB	CB	TNO	YK	Nunavut	Total
Participants	95	20	283	182	3	3	1	587
Pourcentage	16.2	3.4	48.2	31	55	0.5	0.2	100

Tableau 54 : Groupes de discussion

	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	TNO	Yukon	Nunavut	Total
Participants	22	8	14	13	4	5	0	66
Groupes	2	1	2	2	1	1	0	9

Dans cette section nous présentons les résultats de l'analyse des données recueillies auprès des immigrants francophones récemment arrivés lors des huit focus groups réalisés en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et dans les territoires du Yukon et du Nord-Ouest.

Les principales thématiques discutées par les participants des focus groups sont : les défis rencontrés dans leur intégration dans la société d'accueil ; les stratégies d'adaptation qu'ils déploient pour y faire face, leur utilisation des services francophones d'accueil et les recommandations faites aux chercheurs. En raison de la démarche inhérente à la conduite de focus groups qui laisse une large place à la voix des participants eux-mêmes, toutes les thématiques n'ont pas été traitées uniformément par tous les participants des focus groups.

4.2. Les principaux défis

Les principaux défis rencontrés par les nouveaux arrivants francophones sont d'ordre linguistique, économique, socioculturel et structurel.

4.2.1. La non maîtrise de l'anglais

Au niveau linguistique, la majorité des participants à l'exception de ceux des TNO, identifient le manque de maîtrise de l'anglais comme une barrière importante pour l'intégration sociale et professionnelle : « Moi personnellement. Originaire de la Côte d'Ivoire, la première difficulté est l'anglais. » (Participant, Alberta). « Aujourd'hui j'ai le problème de trouver un rendez-vous chez le dentiste, je en sais pas comment m'exprimer : Can you...je ne sais pas comment continuer maintenant) » (Participant focus group Colombie-Britannique)

Dans certains contextes, cette situation est exacerbée selon l'âge des participants :

Les enfants apprennent bien la langue. Facilement, ils s'adaptent, mais nous, les vieux-là, franchement, ça ne vient pas vite. Mais quand on est au social (sur l'aide sociale), on vous dit de chercher le travail, alors [que] on vous exige six ou sept pour le niveau [d'anglais] pour avoir le travail. Or, vraiment pour avoir un niveau, huit niveaux par exemple, quand tu arrives avec un niveau zéro, c'est difficile. Déjà, vu l'âge, vous voyez. (Participant focus group Manitoba).

4.2.2. L'accès à l'emploi

Plusieurs participants soulèvent la difficulté d'accéder à un emploi dans leur province, en particulier en Colombie-Britannique, en Alberta et au Manitoba. La méconnaissance des règles régissant le marché du travail dans leur province, l'âge des participants et le manque d'expérience canadienne sont autant d'obstacles à l'accès à un emploi correspondant à leur expérience et/ou formation.

Pour les immigrants entrés dans la catégorie « travailleurs qualifiés » par le biais du programme Avantage significatif francophone, les défis mentionnés portent plutôt sur les délais trop longs appliqués pour le renouvellement du permis de travail : « L'obtention des permis de travail. Le temps que ça a pris. On applique fin octobre et j'ai eu mon permis en février. Les délais de traitement constituent un vrai obstacle. » (Participant focus group Yukon)

Pour les participants du focus group à Humboldt en Saskatchewan, l'insertion dans le marché du travail n'a pas été soulevée. Toutefois, il faut souligner que sur les huit participants, cinq hommes ont été recrutés comme travailleurs qualifiés par le biais du programme Avantage francophone et occupaient au moment de l'entrevue des emplois stables ; tandis que les trois autres participantes femmes sont entrés grâce au programme de réunification familiale. Sachant le niveau de ressources financières exigé dans le cadre de la réunification familiale et la stabilité d'emploi de la plupart de ces participants, on peut avancer l'hypothèse que l'accès au marché de l'emploi ne constitue pas un enjeu majeur pour ces participants au moment de la réalisation du focus group.

Le premier défi de taille est l'emploi. Les immigrants doivent recommencer, se réorienter. L'âge est déterminant pour trouver un emploi. Ils fuient la récession économique pour venir s'installer dans l'Ouest. La non-reconnaissance des lois du marché ne facilite pas l'obtention des meilleurs contrats.

Un participant de Calgary (spécialiste en logistique) :

« Le premier défi auquel j'ai fait face c'est l'emploi. Je suis parti de mon pays avec un bagage professionnel. Arrivé à Calgary, il faut recommencer, ce n'est pas évident de s'intégrer dans sa filière ».

« Il faut que CANAF mette l'accent sur la recherche d'emploi pour les nouveaux arrivants ».

Un participant d'Edmonton :

« Beaucoup de défis. Contrairement aux pays où la formation peut garantir une vie meilleure. Mais ici les immigrants après avoir obtenu des diplômes, l'âge représente un obstacle pour l'accès au milieu du travail. Il y a un endroit où je suis allé avec mon garçon. Après notre interview, ils ont manifesté de l'intérêt pour embaucher mon fils à ma place à cause de l'âge. »

Extrait du rapport provincial de l'Alberta

4.2.3. La non-reconnaissance des acquis : « recommencer à zéro »

L'insertion professionnelle est aussi limitée pour la majorité des participants des focus groups par la non reconnaissance des diplômes étrangers et de l'expérience professionnelle acquise en dehors du Canada. Or, pour les participants cette situation est paradoxale puisque c'est en fonction de ces critères qu'ils ont été sélectionnés par Immigration Canada : « Et puis, en plus de ça, quand vous arrivez ici, vous venez de l'Afrique, vous êtes licenciés, on ne compte pas votre titre-là. Il faut recommencer à zéro ». (Participant focus group Manitoba). Des propos qui font écho à ceux des participants du focus group de Colombie-Britannique :

Par exemple, moi j'ai été professeur de français dans mon pays, j'ai été un préfet des études pendant de longues années mais quand je suis arrivé ici, on m'a dit que « vous devez encore trouver l'équivalence ici au Canada », et ça m'a bloqué. Je suis obligé de faire, des besognes (...) Je viens de faire trois ans ici, mais quand même ça a été pénible. (...) ça n'a pas été facile et j'ai été obligé de m'adapter à la vie quotidienne. C'est ce que j'ai fait.

Au niveau économique, plusieurs participants mentionnent le coût de la vie élevée et les ressources financières limitées dont ils disposent. Les participants du Manitoba et de la Colombie-Britannique ont discuté activement de ces enjeux. Dans le premier cas, les participants du Manitoba évoquent la disparité des ressources financières selon le statut d'immigration : les nouveaux arrivants qui sont hors de la catégorie des réfugiés sont confrontés

au problème de manque de ressources financières dès la première année de leur arrivée dans la province, alors que pour les réfugiés, cette situation est temporisée en raison de l'aide financière accordée par le gouvernement fédéral. Si cette aide est jugée insuffisante par rapport aux besoins : « [...] ce qu'on nous donne, c'est insignifiant. C'est ça le problème, parce que ce qu'on nous donne, dedans, tu dois payer la maison, dedans, tu dois payer l'électricité, dedans, tu dois payer le manger, tu dois rembourser le billet d'avion » (Participant focus group Manitoba). De plus, les difficultés économiques des réfugiés s'accroissent dès lors que l'aide arrive à terme au bout d'un an et que celle fournie au niveau provincial est encore moins importante.

De leur côté, les participants des focus groups du Manitoba, et certains des participants en Colombie-Britannique, ont surtout questionné la disparité de traitement accordée aux réfugiés Syriens par rapport à leur propre situation de réfugiés. Les participants mentionnent que les réfugiés Syriens n'ont pas par exemple à rembourser le billet ; qu'ils ont un accès aux logements et à un emploi plus rapidement, contrairement à ce qu'ils vivent. Le sentiment d'un traitement de faveur était assez fort par les participants ayant amené ce sujet.

Cette discrimination se ferait aussi sentir au niveau du traitement des dossiers des réfugiés par le gouvernement fédéral. En effet, tout le groupe ou presque du deuxième focus a clairement pointé du doigt le traitement de faveur réservé aux immigrants syriens. Ces derniers se sont en effet vu s'offrir des logements subventionnés, ainsi que des emplois pour certains, dès leur arrivée sur le territoire canadien, en plus du fait que le traitement de leurs dossiers était accéléré et qu'ils ne sont pas soumis au remboursement de leur titre de voyage, contrairement aux immigrants réfugiés venus du continent africain :

Les Syriens, qui arrivent à peine là. Les gens travaillent déjà. J'ai suivi dans les médias-là, un dentiste, quand il est arrivé, ils ont reconnu son diplôme. Il travaille déjà. Mais pour nous [...] Moi, je suis réfugié. »

Extrait du Rapport de la province du Manitoba

4.2.4. L'accès au logement

L'accès au logement est un défi central abordé par la majorité des participants dans les provinces et territoires, à l'exception des participants de la Saskatchewan. Le coût exorbitant des logements pour les immigrants qui sont dans des situations économiques difficiles et précaires, l'incapacité à trouver des logements assez grands pouvant héberger les familles nombreuses, l'incapacité à trouver des noms de référents pour le nouvel arrivant ; ou encore, les abus des propriétaires qui n'hésitent pas à inventer des motifs afin de ne pas rembourser la caution de leurs locataires sont autant de situations évoquées par les participants des focus groups.

J'ai un exemple terre-à-terre sur ce point. Moi, quand je suis arrivé, j'ai trouvé [...] une grande maison qui convenait à toute ma famille. On s'est convenu sur le prix du loyer, tout ça. Le temps est arrivé où que je devais partir [...]. J'ai appelé le monsieur pour venir contrôler la maison. Il a commencé à nous créer des problèmes de cafards. Tout le reste était bien, les tapis même [...]. Mais après, il nous a accusé d'avoir sali les tapis, des moquettes [...]. Il a même versé de la peinture là-dessus pour qu'il puisse garder notre *deposit*. Nous sommes partis comme ça, sans cet argent. (Participant focus group Manitoba)

4.2.5. L'éducation des jeunes et l'expérience de racisme et de discrimination

Au niveau socioculturel, les défis déclarés par les participants concernent essentiellement l'éducation des enfants et les expériences de racisme et de discrimination. Toutefois, dans les provinces et les territoires, ces défis ne sont pas traités de la même façon. Les participants des focus groups en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba ont fait mention du racisme et de la discrimination dans les situations de la vie quotidienne, comme lors de l'attente d'un autobus, au niveau du travail, lorsqu'il s'agit de donner des références, dans la recherche d'un logement ou encore lors d'une formation professionnelle :

La discrimination, donc on arrive là on vous embauche et quand vous allez là-bas [...], on vous met là où il y a les travaux très fatigants. La personne avec qui vous êtes venues, qui visiblement est frère [avec] les gens avec qui vous travaillez là-bas, on l'emmène dans un travail moins [fatiguant]. Vous, on vous malmène et on vous injurie. (Participant focus group Colombie-Britannique)

Quand tu appliques en ligne, tu dois cocher la case, *minorité visible* en pensant que ton CV va aller au bon endroit. Alors que cela est faux [...]. On vit la discrimination ; il faut en parler avec les personnes concernées, elles le savent. (Participant focus group Alberta).

Dans la ville rurale de Humboldt en Saskatchewan, le manque de confiance et le « climat froid » dans les relations à l'égard des immigrants conduisent finalement les nouveaux arrivants à agir comme référents les uns pour les autres dans les situations où des références sont exigées.

À titre d'exemple du « froid social », les participants disaient que d'habitude leurs salutations aux autres n'étaient pas retournées, ni au travail ni dans leur voisinage. Ils ont mentionné également que certaines personnes leur parlaient au travail mais pas dans la communauté, alors que d'autres personnes leur parlaient en dehors du travail mais pas sur leur lieu de travail. Certains participants ont parlé de racisme, disant qu'il existait un déséquilibre de pouvoir dans le milieu de travail, et donc qu'ils n'osaient pas parler de leur expérience vécue de froid social. Ils disaient même que si une personne ayant du pouvoir social or économique ne les aimait pas, les autres personnes avaient tendance à suivre ce courant et un phénomène de nous/eux pourrait en être le résultat. Ce phénomène à son tour avait pour résultat que les gens de la communauté ne faisaient pas confiance à la parole des nouveaux arrivants et cela avait des impacts dans les situations où il fallait fournir les noms des personnes comme référents; dans ces cas, les nouveaux arrivants ne pouvaient agir que comme référents les uns pour les autres.

Extrait du rapport de la province de la Saskatchewan

Toutefois, il faut noter que les participants de l'Alberta semblent avoir une position bien différente à l'égard de cet enjeu. Selon eux, le fait d'être membre d'une minorité visible ne semble pas influencer le processus d'insertion professionnelle. Ce sont plutôt les ordres professionnels qui sont identifiés comme étant l'obstacle majeur à l'intégration.

Ces ressentis peuvent être mis en perspective avec l'étude de 2003 menée par Statistiques Canada intitulée « Ethnic Diversity Survey : Portrait of a multicultural society ». Dans cette enquête menée auprès de 42500 personnes dans les dix provinces canadiennes. 78% des sondés estiment ne s'être jamais sentis exclus ou même inconfortables du fait de leur ethnicité, culture, race, couleur de peau, langue, accent ou encore religion. Pour autant, si 13% d'entre eux se sentent rarement exclus du fait de ces critères, ils sont 8% à se sentir parfois et 2% à se sentir souvent voire toujours exclus de la société canadienne. Il est à noter que selon cette étude, le sentiment d'exclusion ne s'estompe pas avec le temps passé sur le territoire.

Pour ce qui est de l'éducation des enfants, cette thématique a surtout été évoquée par les participants du focus group de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Les participants ont en effet beaucoup insisté sur les différences entre les valeurs de l'école et celles des familles, sur les risques d'assimilation :

C'est dans l'éducation qu'il y a des problèmes. Les enfants quand ils sont à l'école, ce qu'ils apprennent à l'école, affectent la personnalité, la morale des enfants quand ils arrivent à la maison. Il y a beaucoup de différences entre l'éducation familiale et l'éducation scolaire [...], il y a des chocs. (Participant focus group Colombie- Britannique)

Je ne sais pas quoi faire avec les enfants. Si je les laisse ici, ils vont devenir anglophones. Où vont-ils aller, mes enfants ? Ou bien, je vais les envoyer au Québec pour leurs études. De plus, que leur apprend-on à l'école par rapport à nos valeurs culturelles ? (Participant focus group Alberta).

Face à ces conceptions sociales et culturelles extrêmement différentes, les parents, ici les pères, ont le sentiment de perdre leur rôle et leur autorité parentale sur des enfants qui sont eux aussi confrontés très tôt à un choix à faire entre l'éducation familiale et l'éducation scolaire. C'est ce que résumait deux des femmes, mères de famille, participant au focus group en Colombie-Britannique :

Irène : En fait, avoir une information, et être sur le terrain avec les enfants, les enfants, les adolescents, sont deux choses différentes parce que l'enfant quand il arrive ici, il fait maintenant son expérience de la liberté, de l'information, de la sexualité, parce que c'est ça le problème. Alors l'enfant est là pour jouir de cette liberté au-delà de notre culture et maintenant...

Béatrice : ils se rendent compte qu'il y'a des libertés qu'ils n'avaient pas.

Irène : oui, il se rend compte qu'il y a des droits qu'ils n'avaient pas et nous, nos valeurs à nous, c'est pas la sexualité, on ne parle pas de la sexualité avec l'enfant, d'abord, et puis on sait que l'enfant n'a pas le droit de...

Béatrice : de faire certaines choses. (Participant focus group Colombie-Britannique)

Que ces thématiques soient abordées principalement dans les focus-groups albertains et britanno-colombiens, ne signifie pas que le problème soit plus prégnant dans ces deux provinces. En effet, puisqu'il s'agit d'une démarche qualitative, les données recueillies ne sont pas nécessairement les mêmes partout. De fait, elles reflètent les thématiques et les sensibilités particulières qui peuvent émerger selon les participants et les chercheurs impliqués dans la conduite des focus-groups. D'autres recherches spécifiques sur ce sujet seraient nécessaires afin de creuser cette thématique chez les participants des autres provinces.

4.2.6. L'état d'instabilité

Cette thématique se retrouve dans les propos des participants de plusieurs provinces et territoires. Elle est évoquée en lien avec la précarité du travail et l'attente du statut de résident. Dans ce dernier cas, les changements apportés au niveau des procédures d'immigration et la difficulté à trouver des interlocuteurs pertinents sont mentionnés.

4.3. Les différentes stratégies déployées pour s'adapter

4.3.1. Le retour sur les « bancs d'école »

Devant les difficultés liées au manque de maîtrise de l'anglais et à la non reconnaissance de leurs acquis scolaires et professionnels, tous les participants disent avoir été obligés de repartir à l'école, soit pour apprendre l'anglais, soit pour suivre des ateliers de formation sur l'emploi et des ateliers d'information, ou encore pour poursuivre d'autres études collégiales ou universitaires. Ce retour à l'école n'est pas toujours positivement considéré. Pour certains, c'est une perte de temps :

Il y a un système d'arnaque, d'escroquerie qui vous demande d'aller suivre des cours, de vous endetter. Mais si vous faites la formation, qu'est-ce qui vous dit que vous allez trouver du travail. C'est un cercle vicieux [...].(Participant focus group Alberta).

4.3.2. La recherche d'information sur internet et auprès du réseau des pairs

Les participants disent se tourner vers l'internet pour trouver l'information lorsque celle-ci n'est pas offerte par le service d'accueil. Ils signalent cependant que la masse d'information disponible sur le réseau internet peut devenir un autre défi en soi.

Le réseau des pairs immigrants est également une source d'information importante permettant aux participants de s'adapter aux exigences de vie dans le nouveau contexte :

C'est des philippins qui doivent m'appeler pour me dire « si tu n'as pas fait déjà ces impôts, prends tel papier pour le remplir. Les francophones chez qui je suis passé ne m'ont pas dit ça. (Participant focus group Colombie-Britannique)

4.3.3. La formation pré-départ

Les participants ayant bénéficié d'une formation sur le Canada dans le pays d'origine ou ayant recherché eux de l'information sur la province d'accueil avant d'immigrer sont mieux préparés pour s'adapter dans leur nouveau contexte.

4.3.4. La faible compétition

Dans certains contextes, comme au Yukon, c'est la faible compétition en milieu de travail qui a permis à certains participants de s'intégrer rapidement sur le marché du travail. Il s'agit donc de facteurs externes à l'immigrant.

« Ce qui a facilité mon installation, c'est de trouver du boulot et j'ai profité du fait qu'au Yukon, il y a une faible compétition pour les jobs qualifiés et que du coup les employeurs sont un peu plus ouverts [...] ici l'employeur te dit essaie si ça marche et après le job ça fait partie de l'intégration et c'est stratégique. »

Extrait du rapport du Yukon

4.4. L'offre des services d'accueil

L'offre de services d'accueil pour faciliter l'intégration socioculturelle est assez variable selon les provinces et territoires et l'évaluation qu'en font les participants est mitigée. Ils présentent à la fois des points positifs et des points négatifs.

4.4.1. Les points positifs

En général, les participants dans les différentes provinces et territoires utilisent les services d'accueil francophones lorsqu'ils sont disponibles. Ils ont apprécié la formation offerte par certains organismes d'accueil francophones au niveau de la formation (cours d'anglais, atelier sur l'emploi, atelier d'informatique, atelier sur la rédaction d'un CV, etc.) ainsi que les services personnalisés au niveau de la recherche d'un logement, de l'accompagnement pour une visite chez le médecin, de la possibilité d'avoir un d'interprète dans certaines situations ; ou encore, le soutien apporté dans les démarches administratives (obtention des cartes de santé et d'assurance sociale, ouverture de compte bancaire, obtention d'un permis de conduire, etc.).

Une offre bien appréciée

« C'est grâce à l'Accueil francophone qui est à notre disposition, qui nous aide à obtenir des maisons, qui nous aide à faire des démarches pour [...] beaucoup de démarches, pour les services communautaires ».

Les participants ayant bénéficié des services offerts par l'Accueil francophone ont bien apprécié les sessions d'orientation et la recherche de logements pour les nouveaux arrivants,

sans oublier les différents ateliers de formation ou de sensibilisation organisés à leur intention : « *On a beaucoup travaillé surtout sur l'orientation [...]. C'était bon. Ce sont eux qui ont cherché du logement pour nous. Ça aussi, c'était bon* ». Les services de Plurielles ont aussi été bien appréciés, notamment l'initiation à l'informatique, l'aide à la recherche d'emploi (rédaction du CV) et la formation diplômante : « *Oui, moi aussi je vais soulever Plurielles, pas Louis Riel mais Plurielles. Plurielles aussi m'a aidé à l'informatique ; j'ai reçu un certificat d'apprenti* ». Par ailleurs, un participant a dit avoir trouvé son premier emploi grâce à l'aide de Premier choix : « *Au moment où j'ai commencé à chercher du travail, c'est le Premier Choix qui m'a aidé ; il y a une formation qu'on a fait là de six mois, non, de six semaines. Et c'est grâce au Premier Choix que j'ai trouvé du travail* ».

Extrait du rapport de la province du Manitoba

4.4.2. Les points négatifs

Un certain nombre de points négatifs sont également soulevés : l'éparpillement et la difficulté à trouver l'information qui soit à jour; le sentiment de « n'être qu'un numéro » ; le sentiment d'être abandonné par l'organisme francophone, une fois la formation de base donnée car il n'y a pas de suivi ; le manque d'orientation des nouveaux arrivants sur le marché du travail, l'absence d'un réseau structuré pouvant permettre aux immigrants de s'insérer sur le marché du travail et une offre de services qui reste limitée dans certaines provinces.

« *Moi je viens au Canada, je dois aller dans 50,000 centres, un, soit disant, va t'aider pour le logement, d'autres pour le travail, les autres aussi pour du travail, les autres aussi pour du travail, les autres pour des cours d'anglais, les autres pour l'équivalence du diplôme.* » (Che, Focus group Vancouver)

En outre, il semble que l'éparpillement des structures soit d'autant plus sensible que les organismes ne semblent pas se coordonner et ne peuvent ainsi correctement orienter la personne en demande. (...)

A L'éparpillement de l'information

Ce sentiment d'un éparpillement des compétences et des informations pertinentes a été ressenti par tous les participants des focus groups. Face à la multitude de défis qui se présente au nouvel arrivant, les réponses sont multiples et les informations importantes parfois difficiles à trouver. Faute de trouver l'organisme compétent détenant la bonne information, les immigrants sont parfois directement renvoyés sur Internet.

« Je parlais par exemple de chercher une maison, de chercher les meubles, en fait, ils nous disent allez à l'internet et cherchez kijiji. Ils ne se mettent pas à la place de gens qui viennent. (...) mais pendant ce temps-là il vous renvoie sur kijiji, sur l'internet, il ne sait même pas si vous avez l'internet à la maison, il ne sait pas si vous savez utiliser le computer mais il vous envoie aller chercher sur l'internet. (Irène, focus group Vancouver)

A.1. « Votre ID, s'il vous plaît »

Pire, certains ont l'impression de n'être que des clients pour la majorité des services d'accueil et de bénéficier uniquement aux statistiques de l'organisation. Ce sentiment a été mentionné dans chaque focus group, par plusieurs participants.

« J'étais dans cette situation-là, à me faire rediriger vers d'autres services, on a l'impression d'être juste un numéro, de faire partie des statistiques (oui) et d'être juste là pour « ha j'ai ce service-là, viens chez moi, je rajoute ton nom sur la liste parce que vous voyez j'ai rajouté un numéro. » (Bernard dit oui)

Ainsi, le nouvel arrivant souhaitant être orienté, guidé afin d'optimiser son intégration se retrouverait confronté à des services, éparpillés, non coordonnés, censés l'aider dans cette démarche mais ne cherchant finalement qu'à améliorer leurs statistiques comptables afin de préserver leur emploi. Cette perception est celle que retient la grande majorité des personnes interrogées. Personne, lors des focus groups n'a contredit cette image. Au-delà de la violence de

la situation ressentie, cela laisse les immigrants avec un sentiment d'abandon, d'isolement de la part de ces structures.

A.2. Le sentiment d'abandon

Les immigrants ont le sentiment d'être abandonnés, laissés à eux-mêmes :

« On m'a laissé seule, je veux dire, on m'a abandonné dans ma recherche d'emploi (rires) Si vous... Comment dire, j'avais une « case manager » mais après ça, elle m'a dit, bon ben t'as tous les outils, maintenant tu te lances dans la recherche de travail et vas-y quoi. Donc c'est l'expérience que j'ai eue au début quand j'ai commencé ma recherche d'emploi, c'est que je me suis sentie vraiment abandonnée. »

Extrait du rapport de province de la Colombie-Britannique

D'autres commentaires portent sur l'absence d'école francophone ou d'immersion, comme c'est le cas à Humboldt en Saskatchewan ; ou encore, le manque d'accès à des services en français dans certains secteurs (les banques, la santé) et la rigidité dont fait preuve les services provinciaux qui délivrent le permis de conduire en C.B. (ICBC) pour l'organisation du test en français sur le code de la route. D'après le participant qui a insisté à plusieurs reprises sur ce point et a même téléphoné au chercheur pour qu'il fasse le suivi auprès de ICBC, il semble que le test en français sur le code de la route soit passé le jour même où le participant à la possibilité de se pratiquer sur l'ordinateur. Or, le participant concerné aimerait avoir la possibilité de se préparer quelques jours en avance avant de passer le test. Cette insistance est à notre avis révélatrice du degré de détresse qu'engendre chez ce participant – assez âgé – l'obligation de passer un test sur ordinateur dans un temps très serré. Test, dont la réussite ou l'échec, a des implications réelles sur sa capacité à se déplacer sur le territoire de façon autonome.

Dans certaines provinces et territoires, comme en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Saskatchewan et au Yukon, les participants font état de services d'accueil limités. Un parallèle

est fait entre l'offre élargie disponible dans les services d'accueil anglophones comparée aux services d'accueil en français et également le soutien plus important et plus cohérent offert par les communautés chinoise et de l'Inde aux nouveaux arrivants issus de ces communautés. Une discussion soulevée spécifiquement en Colombie-Britannique et au Manitoba où les participants s'interrogent sur la communauté francophone et ses objectifs.

Toutefois, tous les participants ou presque (surtout les plus jeunes) disent que l'offre des organismes francophones est très limitée. D'où le recours aux services d'organismes anglophones car on ne peut rien faire ici en dehors de l'anglais, comme le soutient ce participant :

« Je suis arrivé, je me suis pointé aux services francophones, j'ai vu qu'ils étaient vraiment limités ; ils n'ont pas grand-chose, même pour le logement, je n'ai pas eu; ils étaient vraiment limités par rapport aux services que je m'attendais à recevoir. Je me suis tourné du côté anglophone parce que, premièrement, pour vivre ici, il faut avoir l'anglais. »

Plusieurs participants ont même souligné que les services anglophones « *ont un grand réseau et sont beaucoup plus connectés au gouvernement* ». Un autre a relevé le manque de visibilité des services francophones dans la ville, ce qui fait qu'il ne les a pas connus au moment de son arrivée à Winnipeg. Pour lui, ces services sont trop cantonnés à Saint-Boniface, ce qui réduit leur visibilité dans la ville. Un troisième participant dit avoir même été orienté vers un organisme anglophone par la directrice de son collègue, parce qu'il ne trouvait pas des organismes francophones offrant des activités sportives aux nouveaux arrivants. Parmi les services anglophones cités, il y a principalement *Entry Program* et *Manitoba Start*.

Il faut noter ici qu'*Entry Program* reste un passage obligé pour tout nouvel arrivant à Winnipeg ; c'est là-bas que se fait l'orientation sur l'ensemble de la vie au Canada, en général, et au Manitoba, en particulier. Pour les plus jeunes qui ont côtoyé les organismes anglophones, ils

préfèrent désormais s'adresser à eux plutôt qu'aux organismes francophones dont ils disent ne pas vraiment comprendre le but :

« Ils sont là mais on ne sait pas quel est leur but [...]. Ça c'est la première question. Si pour eux le but c'est que tu t'installes, que tu manges, que tu te réveilles, que tu sois en bonne santé, ils ont atteint leur but. Mais si nous, nous sommes venus avec notre but de gagner, de faire une autre vie, ces organismes-là doivent nous aider, nous financer, nous dire des moyens qu'il faut faire jusqu'à ce qu'on arrive à ce niveau-là, pour qu'on dise que ces organismes-là nous ont aidés. On ne sait pas leur but. Il faut qu'il nous dise quel est leur but. C'est juste pour nous accueillir, faire que tu aies une maison ? »

Extrait du rapport de la province du Manitoba

4.5. En résumé

Au niveau linguistique, la majorité des participants à l'exception de ceux des TNO, identifient le manque de maîtrise de l'anglais comme une barrière importante pour l'intégration sociale et professionnelle

Plusieurs participants soulèvent la difficulté d'accéder à un emploi dans leur province, en particulier en Colombie-Britannique, en Alberta et au Manitoba.

Pour les immigrants entrés dans la catégorie « travailleurs qualifiés » par le biais du programme Avantage significatif francophone, les défis mentionnés portent plutôt sur les délais trop longs appliqués pour le renouvellement du permis de travail.

L'insertion professionnelle est aussi limitée pour la majorité des participants des focus groups par la non reconnaissance des diplômes étrangers et de l'expérience professionnelle acquise en dehors du Canada.

Au niveau économique, plusieurs participants mentionnent le coût de la vie élevée et les ressources financières limitées dont ils disposent

De leur côté, les participants des focus groups du Manitoba, et certains des participants en Colombie-Britannique, ont surtout questionné la disparité de traitement accordée aux réfugiés Syriens par rapport à leur propre situation de réfugiés

L'accès au logement est un défi central abordé par la majorité des participants dans les provinces et territoire, à l'exception des participants de la Saskatchewan

Au niveau socioculturel, les défis déclarés par les participants concernent essentiellement l'éducation des enfants et les expériences de racisme et de discrimination. Toutefois, dans les provinces et les territoires, ces défis ne sont pas traités de la même façon

Pour ce qui est de l'éducation des enfants, cette thématique a surtout été évoquée par les participants du focus group de la Colombie-Britannique et de l'Alberta.

La thématique de l'instabilité se retrouve dans les propos des participants de plusieurs provinces et territoires. Elle est évoquée en lien avec la précarité du travail, et l'attente du statut de résident.

Devant les difficultés liées au manque de maîtrise de l'anglais et à la non reconnaissance de leurs acquis scolaires et professionnels, tous les participants disent avoir été obligés de repartir à l'école, soit pour apprendre l'anglais, soit pour suivre des ateliers de formation à et des ateliers d'information, ou encore pour poursuivre d'autres études collégiales ou universitaires.

Les participants disent se tourner vers l'internet pour trouver l'information lorsque celle-ci n'est pas offerte par le service d'accueil. Le réseau des pairs immigrants est également une source d'information.

Les participants ayant bénéficié d'une formation sur le Canada dans le pays d'origine ou ayant recherché eux de l'information sur la province d'accueil avant d'immigrer sont mieux préparés.

Dans certains contextes, comme au Yukon, c'est la faible compétition en milieu de travail qui a permis à certains participants de s'intégrer rapidement sur le marché du travail.

L'offre de services d'accueil pour faciliter l'intégration socioculturelle est assez variable selon les provinces et territoires et l'évaluation que font les participants sur les services d'accueil est mitigée

En général, les participants dans les différentes provinces et territoires utilisent les services d'accueil francophone lorsqu'ils sont disponibles. Ils ont apprécié la formation offerte par certains organismes d'accueil francophones au niveau de la formation (cours d'anglais, atelier sur l'emploi, atelier d'informatique, atelier sur la rédaction d'un CV, etc.) ainsi que les services personnalisés.

Un certain nombre de points négatifs sont également soulevés : l'éparpillement et la difficulté à trouver l'information qui soit à jour ; le sentiment de « n'être qu'un numéro » ; le sentiment d'être abandonné par l'organisme francophone, une fois la formation de base donnée car il n'y a pas de suivi ; le manque d'orientation des nouveaux arrivants sur le marché du travail et l'absence d'un réseau structuré.

5. Conclusion

La recherche présentée ici porte sur un échantillon quantitatif de 587 immigrants francophones installés depuis moins de dix ans et sur un échantillon qualitatif de neuf focus groups sur les provinces et territoires de l'Ouest du Canada.

En nous appuyant sur l'identification des personnes interrogées, il semble que les migrants soient, pour un quart d'entre eux, arrivés sur des statuts temporaires, comme des permis de travail, d'études ou des permis vacances-travail avant de choisir un statut permanent.

Les immigrants francophones disposent pour 60% d'entre eux d'un diplôme d'études supérieures. Si leur PLOP est le français, ils sont 57,2% à parler une autre langue au sein du foyer.

Les défis à l'arrivée sont d'ordre linguistique (non maîtrise de l'anglais), économique (diplômes étrangers peu reconnus et le manque d'expérience canadienne), socioculturel (éducation des jeunes enfants, discrimination) et structurel (accès au logement).

Face à ces différents défis, les immigrants s'adaptent selon différentes stratégies : l'appui sur le réseau de pairs et le retour sur les bancs de l'école afin de s'intégrer dans le monde socioéconomique canadien. Certains migrants, avant d'arriver sur le territoire, ont aussi pu bénéficier de formations pré-départ.

Concernant l'accès aux services d'établissement francophones, seuls 35,3% des immigrants affirment y avoir eu recours. Les raisons évoquées par les immigrants francophones n'ayant pas utilisé ces services sont : le sentiment de ne pas en avoir eu besoin (40% d'entre eux) ou de ne pas avoir eu connaissance de leur existence (15% d'entre eux). Les personnes ayant eu le plus recours à ces services sont les immigrants issus de la catégorie des réfugiés. La fréquentation des services varie aussi significativement d'une région à une autre : si 38% des répondants ont fréquenté ces services, ils ne sont que 24% en Colombie-Britannique. Dans cette province en particulier, l'évaluation des services d'accueil est mitigée. Si les services d'un centre

d'accueil en particulier ont été évalués très positivement, ce n'est pas le cas de tous les centres d'accueil francophones. En effet, de nombreux participants ont exprimé le sentiment de n'être qu'un numéro et d'être abandonnés à eux-mêmes.

Les besoins ressentis à l'arrivée sont multiples allant du travail administratif, aux informations concernant l'éducation, l'emploi, les cours de langues, la vie quotidienne, la santé mais aussi le besoin d'accompagnement, le besoin d'être guidé dans cette nouvelle vie. Pour eux les services les plus importants sont ceux liés à l'emploi, la santé et l'éducation.

D'un point de vue qualitatif, les immigrants interrogés apprécient les formations proposées (cours d'anglais, recherche d'emploi, ateliers informatiques) ainsi que les services personnalisés d'accompagnement. Pour autant, certains regrettent un service d'accueil limité, le manque de suivi de ces organismes, le faible réseau qu'ils proposent afin d'assurer leur intégration sociale et sur le marché de l'emploi ainsi que la dispersion des services d'accueil francophones et de l'information.

6. Recommandations finales

- Regrouper les organisations francophones en une seule entité afin d'éviter l'éparpillement de l'information et mieux personnaliser les services d'accueil aux besoins des immigrants.
- Créer de nouveaux services (service social pour faire face à des problèmes émotionnels ou de santé comme l'hypertension).
- Au-delà des services qui répondent aux besoins primaires des immigrants, développer des services adaptés au niveau de formation des immigrants. Les organismes francophones semblent mieux répondre aux besoins primaires et deviennent moins efficaces sur le long terme.
- Assurer une communication autour des services en français pour les faire connaître auprès des nouveaux arrivants francophones.
- Examiner la possibilité de développer des services personnalisés répondant aux besoins réels des personnes reçues.
- Dans le cas des immigrants nominés par les provinces ou de l'immigration économique, il faudrait considérer l'immigration comme un phénomène familial et tenir compte des conjoints dans la réponse aux besoins des nouveaux arrivants.
- Tenir compte des besoins des femmes dans l'organisation des services.
- Équiper les premiers points de contact (francophone ou anglophone) de l'information sur les services francophones.
- S'assurer de l'embauche d'un personnel qualifié et formé : des conseillers qui peuvent informer les cadres des stratégies de recherche d'emploi ainsi que des mécanismes à mettre en place pour assurer le suivi de ses démarches.
- Créer ou encourager des occasions de bénévolat, de mentorat pour les arrivants diplômés.
- Promouvoir des logements subventionnés pour les nouveaux arrivants.
- Proposer des ateliers pré-départ permettant aux immigrants de s'intégrer plus facilement dans le pays d'accueil et, en particulier, de mieux connaître les exigences du marché de l'emploi.

- Proposer aux parents des ateliers d'information sur la culture éducative au Canada afin d'atténuer les incompréhensions culturelles qui émergent entre l'école et les parents lors de la scolarisation des jeunes.

Index des tableaux et des graphiques

<i>Tableau 1. Francophones par langue maternelle et première langue officielle parlée (PLOP)</i>	10
<i>Tableau 2. Migration interprovinciale 2012/2013</i>	11
<i>Tableau 3 : Chercheurs par province et régions</i>	14
<i>Tableau 4 : Echéancier</i>	20
<i>Graphique 1 : Effectif par province et territoire</i>	21
<i>Tableau 5 : Répartition par provinces</i>	21
<i>Tableau 6 : Moyenne d'installation par province</i>	22
<i>Tableau 7 : Répartition citoyenneté par province</i>	23
<i>Tableau 8 : Temps d'installation selon le pays d'origine</i>	24
<i>Tableau 9 : Statut d'entrée des immigrants par province</i>	25
<i>Graphique 2 : Statut d'entrée sur le territoire</i>	26
<i>Graphique 3 : Niveau d'études en entrant au Canada</i>	26
<i>Tableau 10 : Répartition urbaine des immigrants</i>	27
<i>Tableau 11 : Répartition géographique au sein de chaque province</i>	27
<i>Tableau 12 : Index de maîtrise de l'anglais</i>	28
<i>Tableau 13 : Maîtrise de l'anglais (lu, écrit, parlé, compréhension)</i>	29
<i>Tableau 14 : Index de maîtrise du français</i>	29
<i>Tableau 15 : Maîtrise du français (lu, écrit, parlé, compréhension)</i>	30
<i>Tableau 16 : Différences de compréhension des deux langues officielles</i>	31
<i>Graphique 4 : Raisons pour ne pas avoir fréquenté les structures francophones</i>	32
<i>Tableau 17 : Relation entre le niveau de compréhension orale de l'anglais et la fréquentation des services d'accueil francophones</i>	33
<i>Tableau 18 : Utilisation des services d'établissement francophones selon catégorie d'immigrant</i>	34

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Tableau 19 : Utilisation des services d'établissement francophones selon la classe d'immigration et le genre	34
Tableau 20 : Utilisation des services d'accueil francophones selon la classe d'entrée et le statut relationnel	35
Tableau 21 : Utilisation des services d'accueil en français par province de résidence	36
Tableau 22 : Utilisation des services d'accueil en français par province et par genre	36
Tableau 23 : Utilisation des services d'accueil francophone selon la province et le statut relationnel	37
Tableau 24 : Utilisation des services d'accueil francophones selon le plus haut niveau d'éducation obtenu	38
Tableau 25 : Utilisation des services d'accueil francophones selon le niveau d'éducation et le genre	39
Tableau 26 : Utilisation des services d'accueil selon leur répartition urbaine	40
Tableau 27 : Raisons pour ne pas avoir utilisé les services d'accueil francophones :	41
Tableau 28 : Lieux où les immigrants ont reçu les services d'accueil francophones	42
Graphique 5 : Types de services auxquels les immigrants ont eu accès	43
Graphique 6 : Raisons pour ne pas avoir fréquenté les services d'accueil	45
Graphique 7 : Raisons des difficultés d'accès à l'emploi	46
Graphique 8 : Niveau des salaires (avant taxes et déductions)	47
Tableau 29 : Répartition salariale (pourcentage)	48
Tableau 30 : Répartition salariale en fonction du Continent d'origine (pourcentage)	49
Tableau 31 : Répartition des salaires horaires selon le plus haut niveau d'éducation complétée au Canada	50
Tableau 32 : Répartition des salaires horaires selon le plus haut niveau d'éducation complétée hors Canada	51
Tableau 33 : Salaire horaire selon la maîtrise d'une ou des deux langues officielles	52
Tableau 34 : Colombie-Britannique : Pays d'origine des participants	56
Tableau 35 : Colombie-Britannique : Statut des immigrants à leur arrivée	56
Tableau 36 : Colombie-Britannique : Niveau d'étude	57
Tableau 37 : Colombie-Britannique : Compétences linguistiques des participants	57
Tableau 38 : Manitoba : Catégorie d'immigration des participants	60

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

<i>Tableau 39 : Manitoba : Niveau d'études des participants</i>	60
<i>Tableau 40 : Manitoba : Compétences linguistiques des participants</i>	61
<i>Tableau 41 : Alberta : Pays d'origine des participants</i>	62
<i>Tableau 42 : Alberta : Année d'immigration et genre</i>	63
<i>Tableau 43 : Alberta : Statut d'immigration</i>	63
<i>Tableau 44 : Alberta : Niveau d'études</i>	63
<i>Tableau 45 : Alberta : Compétences linguistiques</i>	64
<i>Tableau 46 : Alberta : Situation professionnelle</i>	64
<i>Tableau 47 : Yukon : Statut d'immigration</i>	67
<i>Tableau 48 : Yukon : Niveau d'études des participants</i>	67
<i>Tableau 49 : Yukon : Compétences linguistiques des participants</i>	68
<i>Tableau 50 : Saskatchewan : Catégorie d'immigration des participants (Rural = Humboldt ; Urbain = Saskatoon)</i>	70
<i>Tableau 51 : Saskatchewan: Niveau d'études des participants (R = Rural/Humboldt ; U = Urbain/Saskatoon)</i>	71
<i>Tableau 52 : Saskatchewan Compétences linguistiques des participants (R = Rural/Humboldt ; U = Urbain/Saskatoon)</i>	71
<i>Tableau 53 : Sondage téléphonique</i>	73
<i>Tableau 54 : Groupes de discussion</i>	73

Bibliographie

Belkhdja, C., Traisnel, C. et Wade, M. (2012). *Typology of Canada's Minority Francophone Communities*. Ottawa: Citizenship and Immigration Canada. Consulté le 2 avril 2015 à <http://www.cic.gc.ca/english/pdf/research-stats/Typology-eng.pdf>

Bordes, V. (2015). L'approche socio-ethnographique ou comment trouver des résultats que nous ne cherchons pas. *Spécificités*, (7), 27–44.

Chavez, B., Bouchard-Coulombe, C. et Lepage, J.-F. *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones de l'Alberta*. Statistique Canada – no 89-642-X no 007 au catalogue. Consulté le 4 avril 2015 à <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/l02/cst01/demo11a-fra.htm>.

Citoyenneté et Immigration Canada
<http://cic.gc.ca/francais/ressources/statistiques/faits2013/permanents/21.asp>. Consulté le 2 avril 2015.

Citizenship and Immigration Canada (2014a) Facts and Figures 2012: Immigration Overview. Ottawa: Citizenship and Immigration Canada. Consulté le 2 avril 2015 à <http://www.cic.gc.ca/english/resources/statistics/facts2012/permanent/21.asp>

Citizenship and Immigration Canada (2014b). *Fact and Figures 2012 Immigration Overview* Ottawa: Citizenship and Immigration Canada. Consulté le 2 avril 2015 à <http://www.cic.gc.ca/english/resources/statistics/facts2012/permanent/21.asp>

Citizenship et Immigration Canada (2014c). *Community Profiles*. Ottawa: Citizenship and Immigration Canada. Consulté le 3 avril 2015 à http://profils.fcfa.ca/en/Demographic-Vitality_304.

Esses, V., Hamilton, L., Ravanera, Z., Lavoie, C. and Lacassagne, A. (2015). *Design and validation of a survey instrument to assess the attraction, retention, and integration of official language minority immigrants in Canada*, Citoyenneté et Immigration Canada.

Houle, R., Pereira, D. et Corbeil, J.-P. *Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011)*. Statistique Canada, Juin 2014

Jedwab, J., Immigration and the vitality of Canada's official language communities: Policy, demography, and identity, Office of the Commissioner of Official Languages, 2002.

Chagnon, J. *Migrations : internationales, 2010 et 2011*. <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-209-x/2013001/article/11787-fra.htm>

Mulatris, P. (2008). *Enquête sur l'immigration francophone en Alberta : Rapport final*. http://www.acfa.ab.ca/Documents/immigration/20080831_Enquete Sur l'immigration Francophone En Alberta.pdf.

Muller, S. (2014). "French vie to come to Canada" *Globe and Mail*. Consulté le 2 avril 2015 à <http://www.theglobeandmail.com/report-on-business/international-business/european-business/french-vie-to-come-to-canada/article16770552/>

Statistics Canada, Ethnic Diversity Survey : portrait of a multicultural society, 2003. Consulté le 17 janvier 2017 à <http://publications.gc.ca/Collection/Statcan/89-593-X/89-593-XIE2003001.pdf>

Statistique Canada, Interprovincial migration by province and territory, 2012/2013. Consulté le 6 avril 2015 à <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-215-x/2013002/longdesc-ct005-eng.htm>

Statistique Canada, Interprovincial migration by province and territory, 2012/2013. Consulté le 6 avril 2015 à <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-215-x/2013002/longdesc-ct005-eng.htm>

Annexes

Annexe A : Membres du Comité aviseur

Noms	Organismes
Ida Kamariza	RIF, Alberta
Pascaline Nsekera	RIF, Colombie-Britannique
Anne-Marie Robert	CIC, Canada
Marie-Louise Bourdeau	CIC, Canada
Marie-Eve Filteau	CIC, Canada
Georges Bahaya	CAE, Agent fiscal
Stéphanie Nobécourt	Yukon
Fanta Traoré	RIF, Saskatchewan
Salwa Meddri	RIF, Manitoba
	RIF, TNO

Annexe B : Questionnaire d'enquête

SONDAGE AUPRÈS DES NOUVEAUX ARRIVANTS

INTRO 1

Bonjour, je m'appelle ____ (PRÉNOM SEULEMENT) ____ . Je vous appelle (à partir) de l'Université de l'Alberta pour vous inviter à participer à un court sondage (20 minutes) portant sur les expériences des nouveaux immigrants francophones dans l'Ouest canadien. Ces renseignements seront utilisés pour comprendre vos besoins comme nouveaux immigrants et améliorer les services. Les résultats de cette recherche feront l'objet d'un rapport adressé à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, une présentation sera aussi faite auprès des organismes communautaires francophones; et si possible des articles seront publiés sur le sujet. Votre numéro de téléphone a été choisi au hasard parmi une base de donnée de l'immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

(CLIQUEZ « SUIVANT » POUR CONTINUER...)

INTRO 2

Pourrais-je parler à _____

Oui, c'est moi-même CONTINUEZ

Oui, ne quittez pas, je vais la/le chercher

RÉPÉTEZ L'INTRODUCTION ET CONTINUEZ

Pas disponible

FOURNISSEZ LES RENSEIGNEMENTS DE RAPPEL (APPUYEZ SUR LES TOUCHES CTRL ET FIN)

INTRO 3

Voici quelques renseignements à vous communiquer avant de commencer. La participation est bénévole et vous pouvez arrêter le sondage à n'importe quel moment. Vous pouvez aussi demander de vous retirer de l'étude, en contactant le chercheur principal, Dr Paulin Mulatris au 780 4658617 (ou par e-mail : paulin.mulatris@ualberta.ca) au plus tard le 31 mai 2016.

S'il y a des questions auxquelles vous ne voulez pas répondre, s'il vous plaît faites le moi savoir et nous allons les sauter. Cette information respectera les normes de la confidentialité. Personne ne saura que ces renseignements viennent de vous. L'information que vous nous fournirez sera

uniquement utilisée aux fins de cette étude et conformément à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP).

Ce projet a été examiné par le Comité de l'Éthique et de la recherche (CÉR) du Campus Saint-Jean et par le comité d'éthique de l'Université de l'Alberta.

Pour toute question portant sur les droits des participants et la conduite éthique de la recherche, veuillez-vous adresser au président du Comité de l'Éthique de la Recherche au (780) 465 8700. Es-ce un bon moment pour vous parler ?

Oui CONTINUEZ

Non MERCI ET FIN DE L'ENTREVUE

Plus tard/Pas en ce moment

Fournissez les renseignements de rappel – demandez le prénom du répondant
(notez-le dans des notes) et prenez les mesures nécessaires pour le rappel
(appuyez les touches CTRL et FIN)

INTRO 4

Merci d'avoir accepté de participer.

Je dois aussi confirmer votre lieu géographique. Veuillez me dire dans quelle province/territoire vous habitez présentement.

(NOTE DE L'INTERVIEWEUR : SI LE RÉPONDANT N'HABITE PAS DANS L'UNE DES PROVINCES
INDIQUÉES, CHOISISSEZ « PAS INSCRIT SUR LA LISTE »)

Manitoba

Saskatchewan

Alberta

Colombie-Britannique

Yukon

Nunavut

Territoires du Nord-ouest

Pas inscrit sur la liste (SAUTEZ À NE QUALIFIE PAS) - MERCI ET FIN DE L'ENTREVUE

INTRO 5

Depuis combien de temps habitez-vous à cette adresse?

Si le répondant habite dans sa province pour une période allant de 1 an à 10 ans, notez le nombre d'année et de mois ci-dessous :

1) Année

2) Mois

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

A2

Dans quelle ville habitez-vous ? (NE LAISSEZ PAS VIDE, écrivez une réponse)

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

A3

Êtes-vous entré au Canada comme ?

[LISEZ, choisissez une SEULE réponse seulement]

Travailleur qualifié ou professionnel – demandeur principal

Travailleur qualifié ou professionnel – dépendant

Candidat d'une province – demandeur principal

Candidat d'une province – dépendant

Réfugié

Aide familiale

Autre, précisez svp

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

A4

Quel est le plus haut niveau d'éducation que vous avez complété à l'extérieur du Canada?

[NE LISEZ PAS]

Aucune éducation formelle **SAUTEZ À A8**

École élémentaire

École secondaire

Collège / formation professionnelle

Université – 1^{er} cycle (B.A., B.Sc.)

Université – 2^e ou 3^e cycle (maîtrise ou doctorat)

Diplôme professionnel (par exemple: médecine, droit, génie)

Autre (précisez svp) (Je ne sais pas) **SAUTEZ À A8**

(Refuse de répondre) **SAUTEZ À A8**

A5

Dans quel pays avez-vous reçu cette éducation ? _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

A6

Quel est le plus haut niveau d'éducation que vous avez complété au Canada ?

[NE LISEZ PAS]

Aucune éducation formelle

École élémentaire

École secondaire

Collège / formation professionnelle

Diplôme universitaire – 1^{er} cycle (B.A., B.Sc.)

Diplôme universitaire – 2^e ou 3^e cycle (maîtrise ou doctorat)

Diplôme professionnel (par exemple, médecine, droit, génie)

Programme de préparation à l'emploi (précisez svp)

Autre (précisez svp) (**Ne pas enregistrer la formation linguistique, par exemple ESL**)

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

A7

Quel était votre dernier pays de résidence avant d'immigrer au Canada ?

(Refuse de répondre)

A8

Depuis combien de temps habitez-vous au Canada? (Peu importe votre statut d'immigration au moment de votre arrivée) (svp indiquer le nombre d'année et/ou de mois)

Année _____

Mois _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

A9

De quels pays êtes-vous citoyen?

Canada seulement

Canada et autre (précisez svp)

Autres, veuillez préciser quels pays :

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

A10

Quelle(s) langue (s) parlez-vous à la maison ?

(NOTEZ : Si l'anglais et le français sont deux des langues parlées à la maison, choisissez « Autre » et
veuillez préciser que les deux langues sont toutes les deux parlées à la maison)

Anglais

Français **SAUTEZ À A12**

Autre (Précisez) _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

A11

Sur une échelle de 0 à 10, si zéro représente « aucun » et que 10 représente « excellent », dites-moi
ce que vous pensez avoir comme niveau **d'anglais** : Vous pouvez choisir un des nombres entre 0 et
10

À l'oral

En compréhension

En lecture

À l'écrit

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

A12

Sur une échelle de 0 à 10, si zéro représente « aucun » et que 10 représente « excellent », dites-moi
ce que vous pensez avoir comme niveau **de français** : Vous pouvez choisir un des nombres entre 0 et
10

À l'oral

En compréhension

En lecture

À l'écrit

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B1

Maintenant, j'aimerais vous poser des questions au sujet de votre expérience avec les services aux
immigrants depuis votre arrivée dans votre province/territoire : Les services que vous auriez pu

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

utiliser et qui sont destinés spécifiquement aux immigrants récents à votre province/territoire, tels ceux offerts par les centres de services à l'établissement.

Avez-vous utilisé le service d'un centre d'accueil et d'établissement francophones de votre province/ territoire ?

Oui

Combien de temps après votre arrivée dans la région ?

Année_____

Mois_____

Qui vous a référé à ce service ?.....

Non

(DEMANDEZ la question ci-dessous)

Pourquoi n'avez-vous pas eu recours aux services en français ?

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B2

Quels types de services ou programmes francophone avez-vous reçus ? (Demandez pour tous les services)

Précisez.

B3

Combien de temps après votre arrivée dans votre province/territoire avez-vous commencé à utiliser ces services ou programmes francophone ? Entrez le nombre de mois.

Année_____

Mois_____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B4

Auprès de quel organisme francophone ou anglophone le cas échéant recevez-vous ou avez-vous reçu ces services ou programmes?

[LISEZ, choisissez toutes les réponses pertinentes]

Centre de services aux immigrants

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Organismes ethnoculturels ou religieux

Bibliothèque

Centre communautaire

Organisme grand public (organisme non spécifique aux immigrants)

Collège/université

Service ou programme en ligne

Autre (précisez svp)

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B5

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout facile et que 5 est extrêmement facile, dans quelle mesure les services ou programmes francophone ou anglophone ont-ils aidé à votre établissement dans votre province/territoire ? (Se référant aux deux services, francophone et anglophone) Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B6

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout facile et que 5 est extrêmement facile, dans quelle mesure vous était-il facile d'obtenir des services francophones auprès des organismes d'établissement francophones dans votre province/territoire ? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B7

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout facile et que 5 est extrêmement facile, les services d'établissement francophones que vous avez utilisés ont-ils joué un rôle dans votre décision de vous établir et de rester dans votre province/territoire ? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

Expliquez.

B8

Aviez-vous des besoins particuliers en matière de services en français à votre arrivée (par exemple, logement, accompagnement, interprétation etc.) ?

Si oui, lesquels _____

Non

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

B9

Avez-vous fait l'expérience d'aucun des problèmes ou difficultés qui suivent, par rapport aux services en français, pour obtenir l'aide dont vous avez besoin pour vous établir dans votre province/territoire ?

[LISEZ et choisissez toutes les réponses pertinentes]

Manque de renseignements ou de connaissance des services

Manque de services dans votre communauté locale

Confusion au sujet de qui aborder pour obtenir de l'aide

Ne pas être éligible aux services désirés ou dont vous avez besoin

Difficultés langagières

Manque de garde d'enfants

Difficultés de transport

Difficultés financières

Discrimination à cause du fait d'être immigrant

Discrimination basée sur votre race, votre culture, ou vos antécédents religieux

Les heures habituelles d'offre des services ou le temps de la journée

Autre (précisez svp)

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

B10

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Pourquoi n'avez-vous utilisé aucun des services disponibles pour vous aider à vous établir ici? Est-ce à cause de...

(NOTEZ : on demande cette question si B1= NON)

[Lisez et choisissez toutes les réponses pertinentes]

Manque de renseignements ou de connaissance des services

Manque de services dans votre communauté locale

Confusion au sujet de qui aborder pour obtenir de l'aide

Difficultés langagières

Manque de garde d'enfants

Difficultés de transport

Difficultés financières

Discrimination à cause du fait d'être immigrant

Discrimination basée sur votre race, votre culture, ou vos antécédents religieux

Les heures habituelles d'offre des services ou le temps de la journée

Vous avez utilisé les services dans une autre province/territoire avant d'arriver dans votre province

Vous avez utilisé les services préalables à l'arrivée dans un autre pays avant d'arriver au Canada

Vous n'êtes pas éligible aux services désirés ou dont vous auriez besoin

Vous n'estimez pas utiles les services qui sont offerts

Vous n'avez pas l'impression d'avoir besoin d'aide pour vous établir dans votre province/territoire

Autre (précisez svp)

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

B11

Si vous ne deviez utiliser qu'un seul service en français dans votre province/territoire, quel serait le genre de service dont vous auriez le plus besoin ? (Choisissez UNE seule réponse)

(LISEZ LA LISTE)

- Services d'emploi, tels la cueillette de renseignements au sujet des emplois dans *votre* province/territoire et de l'aide sur l'obtention d'un emploi ou du réseautage en vue d'un emploi [facultativement, on peut lire : ceci comprend l'évaluation de vos compétences et de vos besoins d'emploi, et des renseignements sur le marché du travail canadien, sur la façon de faire de la recherche d'emploi et d'obtenir de l'aide en vue de la reconnaissance de vos diplômes et de vos acquis professionnels]

- Des renseignements au sujet de la vie dans votre province/territoire et des informations quant aux endroits, aux personnes et aux choses qui vous aideront à vous établir dans votre province/territoire [facultativement, on peut lire : ceci comprend des pistes pour trouver des ressources ou des programmes dans votre communauté, ainsi que des services qui pourront vous aider à vous établir dans votre communauté locale]

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

- Des renseignements pour m'orienter dans le système éducatif dans la province/territoire
 - Interprétation et traduction [facultativement, lisez : ceci comprend l'interprétation pour vous aider dans votre communauté locale (exemple, RDV chez le médecin, à la banque, etc.), et la traduction de documents clés]
 - Conseils et soutiens, y compris le fait de pouvoir parler à un travailleur en établissement afin de déterminer quel est le genre d'aide dont vous avez besoin et le moyen d'accéder à cette aide pour vous établir dans votre province/territoire
 - Évaluation de vos compétences langagières en plus d'enseignement [facultativement, lisez : ceci comprend l'évaluation de vos compétences langagières en anglais, des références à des cours de langue et à des activités, ainsi que des cours et des activités visant l'amélioration de vos compétences langagières en anglais]
 - Des programmes pour établir un lien entre vous et des membres de votre communauté locale et vous aider à apprendre à connaître votre communauté
 - Des programmes pour aider vos enfants et vos adolescents à faire partie de votre communauté locale, à s'identifier à leurs écoles et à vous appuyer en tant que parent
 - Santé et bien-être, y compris l'obtention de renseignements sur la santé et les ateliers et les -- cliniques de santé pour les immigrants [facultativement, lisez : ceci comprend des programmes mettant l'accent sur la promotion de la santé et du mieux-être]
 - Autre (précisez, svp)
- (Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

B12

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout et que 5 est extrêmement, dans quelle mesure les services ou programmes ont-ils répondu à vos besoins ? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

B13

Est-ce qu'il y a des services que vous auriez souhaité avoir que vous n'avez pas reçu ?

Si oui, lesquels...

Non (continuez à la question suivante)

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

B12

En termes de services ou de programmes francophones que vous avez reçus, pourriez-vous me dire quelle est la PIRE expérience que vous avez vécue ?

B13

En termes de services ou programmes francophones que vous avez reçus, pourriez-vous me dire quelle est la MEILLEURE expérience que vous avez vécue ?

B14

Est-ce que vous recommanderiez ces services ou programmes francophones à d'autres immigrants ?

Oui

Non

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C1

J'aimerais maintenant vous poser des questions sur votre situation économique depuis votre arrivée dans votre province/territoire ainsi que sur votre travail.

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout facile et si 5 est extrêmement facile, à quel point cela a-t-il été facile pour vous de payer les besoins dont vous avez eu besoin au cours des douze derniers mois ou depuis votre arrivée dans votre province/territoire ? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C2

Présentement, quelle est votre situation d'emploi? Êtes-vous ...

(NOTEZ : Pour les étudiants qui travaillent aussi et les individus qui sont semi-retraité, donc qui ont pris leurs retraites mais qui continuent à travailler à temps partiel ou occasionnellement, DEMANDEZ POUR LES HEURES PAR SEMAINES et CHOISISSEZ LA CATÉGORIE APPROPRIÉ « Employé »)

(Choisissez UNE SEULE reponse)

Employé à temps plein (30 heures/semaine ou plus)

Employé à temps partiel (Moins de 30 heures/semaine)
Travailleur autonome ou propriétaire de votre propre commerce
Sans emploi, à la recherche d'un emploi (SAUTEZ C5, C6, C7, C8, C10, C11)
Sans emploi, ne suis pas à la recherche d'un emploi (SAUTEZ C5, C6, C7, C8, C10, C11)
À la retraite (SAUTEZ C5, C6, C7, C8, C10, C11)
Étudiant (SAUTEZ C5, C6, C7, C8, C10, C11)
Personne au foyer (SAUTEZ C5, C6, C7, C8, C10, C11)
Autre (précisez, svp)

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

Sans emploi (SAUTEZ C5, C6, C7, C8, C10, C12)

C3

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 est vraiment difficile et si 5 est extrêmement facile, Dans quelle mesure a-t-il été difficile pour vous de vous trouver un emploi dans votre champ de compétence dans votre province? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____ (SI « 3,4 ou 5 » EST ENTRÉ, SAUTEZ À C5)

(Je ne sais pas) **SAUTEZ À C5**

(Refuse de répondre) **SAUTEZ À C5**

C4

(DEMANDEZ SEULEMENT SI C3 = 4,5)

Pourquoi pensez-vous que cela a été difficile?

[CHOISISSEZ TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES] – NE LES LISEZ PAS

Il n'y a pas beaucoup de postes dans votre champ de compétences

Vous n'avez aucune « expérience canadienne »

Certains employeurs ne reconnaissent ni l'éducation ni l'expérience que vous avez acquises avant votre arrivée au Canada

Vous ne maîtrisez pas l'anglais

Vous n'avez pas de bons renseignements ou de bons conseils sur les carrières

Vous désirez travailler dans un métier ou une profession avec accréditation et vous n'avez pas pu vous obtenir d'autorisation de travail ou de licence dans ce métier ou cette profession dans votre province/territoire

Les compétences requises au Canada dans votre profession sont différentes de celles que vous possédez

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Les employeurs n'accordent pas le même mérite à vos compétences qu'aux compétences
canadiennes

Les employeurs exercent de la discrimination à l'égard des immigrants

Les employeurs exercent de la discrimination à l'égard de personnes de votre race, de votre culture
ou de vos convictions religieuses

Vous n'avez pas de réseaux qui puissent vous aider à vous trouver un emploi

Vous n'en savez pas assez sur la façon de vous trouver un emploi au Canada

Vous ne savez pas grand-chose au sujet de la ville ou du village où vous habitez

Autre (précisez svp)

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C5

Quel est votre **emploi actuel** ? Veuillez fournir autant de détails que possible, y compris le poste
occupé et l'industrie (par exemple, serveur dans un restaurant, ingénieur en mécanique dans une
usine de fabrication, etc.) – si vous exercez plus d'un emploi, veuillez me parler de l'emploi auquel
vous consacrez le plus d'heures : _____

C6

Depuis combien de temps occupez-vous votre poste actuel au Canada?

Entrez le nombre d'année et de mois :

Année _____

Mois _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C7

Est-ce que **votre emploi actuel** est : (LISEZ)

Temporaire/à contrat/ casuel

Permanent

Autre (précisez svp) _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C8

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout satisfait et si 5 est extrêmement satisfait, veuillez me
dire combien satisfait vous êtes de votre emploi actuel. Vous pouvez choisir un des nombres entre 1
et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C9

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout et si 5 est tout à fait, veuillez me dire si les services ou les programmes reçus vous ont aidé à l'obtention de l'emploi que vous occupez actuellement ? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas) (Refuse de répondre)

Si non, par quel moyen avez-vous trouvé votre emploi ?.....

C10

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout et si 5 est extrêmement, veuillez me dire jusqu'à quel point cet emploi vous permet d'utiliser les compétences acquises grâce à votre formation et à votre expérience : Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.

Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C11

Quel est votre salaire actuel de votre travail principal (en dollars canadiens) avant le prélèvement des impôts et des retenues ? (Ne Lisez Pas \$/année pré suppose un emploi à temps plein)

(CHOISISSEZ UNE SEULE REPONSE)

(ALTERNATIVEMENT : Vous pouvez ajouter que nous cherchons juste un nombre générale. Toutes ces informations resteront confidentielles)

7,00\$ à 8,74\$/heure (égale 14,500\$ à 18,000\$/année)

8,75\$ à 9,99\$/heure (égale 18,001\$ à 21,000\$/année)

10,00\$ à 14,99\$/heure (égale 21,001\$ à 31,000\$/année)

15,00\$ à 19,99\$/heure (égale 31,001\$ à 42,000\$/année)

20,00\$ à 24,99\$/heure (égale 42,001\$ à 52,000\$/année)

25,00\$ à 29,99\$/heure (égale 52,001\$ à 62,000\$/année)

30,00\$ à 34,99\$/heure (égale 62,001\$ à 73,000\$/année)

35,00\$ à 39,99\$/heure (égale 73,001\$ à 83,000\$/année)

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

40,00\$ à 44,99\$/heure (égale 83,001\$ à 94,000\$/année)

45,00\$ à 50,00\$/heure (égale 94,001\$ à 104,000\$/année)

Plus de 50,00\$/heure (égale > 104,000\$/année)

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

C12

Avez-vous des enfants à charge ?

1 Oui

2 Non (si **Non** allez à **D1**)

0 (Refuse de répondre) – (allez à **D1**)

C13

Si vous avez des enfants à charge, quels programmes scolaires fréquentent-ils ?

[CHOISISSEZ UNE SEULE RÉPONSE]

(NOTEZ : Si il y a plus d'un enfant a charge, qui fréquente des différentes écoles, choisissez « Autre »
- par exemple : fils dans une école francophone et fille dans une école anglophone)

Francophone

Anglophone

Immersion

Si autre, lequel ? _____

D1

Est-ce que vous avez déjà envisagé quitter votre province/territoire pour vous établir ailleurs au
Canada ?

Oui

Non

(Je ne sais pas)

(Refuse de répondre)

D2

Pourriez-vous me donner une à trois raisons principales ?

D5

Sur une échelle de 1 à 5, si 1 n'est pas du tout bien et que 5 est extrêmement bien, comment se passe l'intégration de votre famille ? Vous pouvez choisir un des nombres entre 1 et 5.
Entrez la notation _____

(Je ne sais pas)
(Refuse de répondre)

D6

Quels sont les programmes ou les services francophones qui vous ont le plus aidé à vous intégrer dans la province/territoire ?

D7

Quels sont les programmes ou les services francophones qui vous ont le moins aidé à vous intégrer (et votre famille) dans la province/territoire ?

D8

Qu'est-ce que vous recommanderiez à des futurs immigrants francophones qui voudraient s'intégrer dans votre province/territoire ?

D9

Auriez-vous d'autres choses que vous aimeriez ajouter et que nous n'avons pas abordées ?

FIN

Ce sont toutes les questions que j'ai pur vous.

Merci de votre disponibilité d'avoir répondu à nos questions; vos réponses sont grandement appréciées.

Encore une fois, si vous avez des questions ou des préoccupations au sujet de ce sondage, vous pouvez communiquer avec le bureau de la recherche (CÉR) du Campus Saint-Jean ou de l'Université de l'Alberta. Pour toute question portant sur les droits des participants et la conduite éthique de la recherche, veuillez-vous adresser au président du CÉR au (780) 465 8700.

(CLIQUEZ 'SUIVANT' POUR COMPLÉTER CETTE ENTREVUE...)

Années «Si il n'y a aucune année donné, tapez « O » et appuyez sur ENTRER, et allez aux mois. »

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Mois «Si il n'y a aucun mois donné, tapez « 0 » et appuyez sur ENTRER, et allez à la
question suivante »

Veillez entrer la longueur totale de l'entrevue : ____ minutes

Je déclare que cette interview a été réalisée conformément à l'instruction donnée sur cette
entrevue par le LABORATOIRE DE RECHERCHE DE LA POPULATION.

J'accepte que le contenu des commentaires offert par le répondant sera gardé confidentiel.

Veillez entrer votre numéro d'interlocuteur.

Retourner en arrière et réviser votre enregistrement final de toutes les réponses et
commentaires.

Vous êtes à la fin du questionnaire.

Appuyez sur le « 1 » pour continuer.

INTERLOCUTEUR

Veillez Lire :

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Le quota est rempli pour votre région.

Je vous remercie pour votre temps aujourd'hui.

Appuyez sur le « 1 » pour continuer.

Francophone Newcomer's Survey

MAIN DATA COLLECTION APRIL 13, 2016

INTRO 1

Hello, my name is __ (FIRST NAME ONLY) _____ I am calling on behalf of the
University of Alberta Population Research Laboratory.

May I speak to _____?

Yes, that is me (CONTINUE)

Yes, wait a moment, I will go and get him/her

REPEAT THE INTRODUCTION AND PRESS '1' TP CONTINUE

If the person is unavailable, PROVIDE ALL THE CALL-BACK INFORMATION, CTRL
END, SCHEDULE CALL BACK.

INTRO 2

We would like to invite you to participate in a short survey (20 MINS) on the experiences
of French speaking immigrants who reside in Western Canada. Your answers will assist us in
understanding your needs as immigrants and in improving the services. The results of this
survey will be the topic of a report for Immigration, Refugees and Citizenship Canada. A
presentation will also be made to various francophone organizations and if possible, there will
also be publications on the subject. Your telephone number was selected at random from a
database from Immigration, Refugees and Citizenship Canada.

(CLICK NEXT TO CONTINUE)

INTRO 3

The following are some background information before we proceed. Your participation is voluntary and you may stop the survey at any time. You may also request to be removed from the survey, by contacting our Principal Investigator, Dr Paulin Mulatris at 780.465.8617 or email (paulin.mulatris@ualberta.ca) at the latest by May 31, 2016.

If there are any questions about the survey that you do not wish to answer, please feel free to point these out to me and we'll go to the next question. The information we are requesting from you will adhere to the highest standards of confidentiality. No one will know that any information came from you. The information that we are requesting in this survey will only be used for research purposes and is protected under the Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act (FOIPP).

INTRO3x

This project has been reviewed and examined by the Research and Ethics Committee (CER) of the French Campus, Campus St Jean and the Ethics Committee of the University of Alberta.

Should you have any questions concerning the survey and your rights as a participant as well as the ethics of the survey, please do not hesitate to contact the CER President at 780.465.8700. Is now a good time?

PRESS '1' IF YES (CONTINUE)

NO, Not interested (THANK YOU AND END THE INTERVIEW)

Afterwards/Not at this moment

REMEMBER TO PROVIDE THE CALL-BACK INFORMATION, AND ASK FOR THE NAME OF THE RESPONDENT AND WRITE IT DOWN IN YOUR NOTES. TAKE THE NECESSARY MEASURES FOR A CALL-BACK.

PROV

Thank you for agreeing to participate in our survey.

I would also like to confirm your location. Would you tell me which province/territory you are currently living in?

(INTERVIEWER NOTE: If the respondent does not live in one of the provinces/territories indicated, please choose "Not indicated on the list")

- 1 Manitoba
- 2 Saskatchewan
- 3 Alberta
- 4 British Columbia
- 5 Yukon
- 6 Nunavut
- 7 Northwest Territories
- 8 Not indicated on the list (JUMP TO DOES NOT QUALIFY) (INTERVIEW
TERMINATE

LYEAR

How long have you lived there (at this address – referring to: present address)? Write the number of years and months below:

Enter YEARS: _____

<If NO YEARS reported, type "0", press enter, go to MONTHS>

LMONTH

Enter MONTHS: ____

<If NO MONTHS reported, type "0", press enter, go to next question>

-1 Don't Know

-2 Refusal

A2

Which city do you live in? (DO NOT LEAVE BLANK)

(I do not know)

(Refuses to answer)

A3

Which status did you enter Canada with? (READ, and choose only **ONE** response)

- 1 Skilled Worker – principal applicant
- 2 Skilled Worker – spouse/dependent
- 3 Provincial Nominee – principal applicant
- 4 Provincial Nominee – spouse/dependent
- 5 Refugee
- 6 Family Sponsorship
- 7 Other (please specify): _____ **a3oth** _____

8 (I don't know)

0 (Refuses to answer)

A4

What is the highest level of Education that you had completed outside Canada?

(DO NOT READ)

- 1 No formal education completed (SKIP TO A6)
- 2 Elementary School
- 3 Secondary School
- 4 College / Professional Training
- 5 University – undergrad (B.A. or B.Sc.)
- 6 University – post-graduate (Master or Doctorate)
- 7 Diploma / Professional Training (For example: medicine, law, engineering)
- 8 Other, please specify _____ **a4oth** _____

-1 (I don't know) SKIP TO A6 0 (Refuses to answer) SKIP TO A6A5

From which country did you receive this education? _____

(I don't know) (Refuses
to answer)

A6

What is the highest level of education that you have completed in Canada?

(DO NOT READ)

- 1 No formal education completed
- 2 Elementary School
- 3 Secondary School
- 4 College / Professional Training
- 5 University – undergrad (B.A. or B.Sc.)
- 6 University – post-graduate (Master or Doctorate)
- 7 Diploma / Professional Training (For example: medicine, law, engineering)
- 8 Employment programs (please specify)
- 9 Other, please specify (**Do not record English Language Learning, e.g., ESL**)

a60th _____

-1 (I don't know)

10 (Refuses to answer)

A7

Which country did you last reside in before immigrating to Canada?

(Refuses to answer)

A8

How long have you lived in Canada? (Regardless of your immigration status when you landed in Canada) Please indicate the number of years and/or months.

Enter YEARS: _____

<If NO YEARS reported, type "0", press enter, go to MONTHS>

A8m

Enter MONTHS: _____

<If NO MONTHS reported, type "0", press enter, go to next question>

-1 (I don't know)

-2 (No response/Refuses to answer)

A9

Which country are you currently a citizen of?

1 Only Canada

2 Canada and other (Please specify) _____ **a9toh** _____

3 Other, please specify the country/countries: _____ **a9oth** _____

8 (I don't know)

0 (Refuses to answer)

A10

Which languages do you speak at home?

(INTERVIEWER: If both English and French are spoken at home, please USE "Other (please specify" category indicating both languages are spoken at home.)

- 1 English
- 2 French
- 3 Other (please specify) _____ **a10oth** _____

- 8 (I don't know)
- 0 (Refuses to answer)

A11

On a scale of 0 to 10, if 0 represents "None" and 10 represents "Excellent", would you tell me what you think is your current level of **English**. You can choose any number in between.

ORAL: _____

COMPREHENSION: _____

READING: _____

WRITING: _____

- 1 (I don't know)
- 2 (Refuses to answer) A12

On a scale of 0 to 10, if 0 represents "None" and 10 represents "Excellent", would you tell me what you think is your current level of **French**. You can choose any number in between.

ORAL: _____

COMPREHENSION: _____

READING: _____

WRITING: _____

-1 (I don't know) -2 (Refuses to answer)

B1

Now, I would like to ask you some questions on the subject of your experiences with immigrant services since your arrival in your province/territory: Services that you have utilized and that were specifically intended for new immigrants in your province/territory such as those offered by Welcome Centres.

Have you used the French settlement services of a French Welcome Centre or a French Establishment (organization) in your province/territory?

1 YES.

Bx1

How long after your arrival in your province/territory?

Enter YEARS: _____

<If NO YEARS reported, type " 0", press enter, go to MONTHS>

Bx1m

Enter MONTHS: _____

<If NO MONTHS reported, type " 0 ", press enter, go to next question>

-1 (I do not know) -2 (Refuses to answer)

-3 Refused to answer/didn't know in B1

-4 Not applicable – Didn't use French settlement services

Bx1a

Who referred you to that service? _____

2 NO – ASK question below

8 (I don't know) 0 (Refuses to answer)

Bx2

Why have you not used the services in French? **(DO NOT LEAVE BLANK)**

B2

Which French services or programs have you received?
(Please specify) _____

B4_1 to b4_10

From which agency or Centre, whether **Francophone OR Anglophone**, do you receive services from or have you received services from in the past?

(READ, choose all that apply)

[INTERVIEWER: This question (B4) and the next question (B5) are referring to both French and English, regardless whether the person has used French services or NOT, they get asked these questions. The person who has not used French services/programs might have used English services/programs.

B4: If person has not used any services at all, please note this under “Other (please specify)”.]

Immigrant-serving centre

Ethno cultural or religious organization

Library

Community Centre

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Public organization (Not specific for Immigrants)
College/University

Online services or programs

Other (please specify): b4_8oth (I don't know)

(Refuses to answer B5)

On a scale of 1 to 5, 1 being "not at all easy" and 5 is "extremely easy", could you tell me to what extent have the services or programs (referring to both Francophone/ Anglophone) (overall) helped you to settle in your province/territory?

You can choose any number in between.

Enter the numbered choice Chosen

Please Explain b5xxx

8 (I don't know)

0 (Refuses to answer)

9 Not applicable – Choose this response ONLY if you have confirmed that the

person has NOT used any services whether English or French

B6

On a scale of 1 to 5, 1 being "not at all easy" and 5 being "extremely easy", overall how easy has it been to obtain French services and programs (Francophone only) from the Francophone Centres in your province/territory? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice

Chosen

Please Explain b6yyy

-1 (I don't know) -2 (Refuses to answer)

-3 Refused to answer/didn't know in B1

-4 Not applicable – Didn't use French settlement services

B7

On a scale of 1 to 5, 1 being “not at all” and 5 is “extremely”, could you tell me if the French services of the Welcome Centres (Francophone settlement services) that you used have they played a role in your decision to settle and stay in your current province/territory? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice_____

Chosen _____ Please Explain_____ **b7zzz**_____

- 1 (I don't know) -2 (Refuses to answer)
- 3 Refused to answer/didn't know in B1
- 4 Not applicable – Didn't use French settlement services

B8

Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with? (For example, housing, translation, guidance, etc.)

1 If yes, which needs_____ **b8yes**_____

2 No

- 1 (I don't know) -2 (Refuses to answer)
- 3 Refused to answer/didn't know in B1
- 4 Not applicable – Didn't use French settlement services

B9_1 to B9_14

Did you experience any of the following problems or difficulties, concerning Francophone Centres, when you needed assistance in settling down in your current province/territory? **(READ and choose all responses that apply)**

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après
10 ans d'accueil et de services.

Lack of information or awareness of available services Lack
of services in your local community

Confusion of whom to approach in order to get assistance
Not eligible for the services you wanted or needed Language
barriers

Lack of childcare Transportation
barriers Financial barriers
Discrimination on the basis of being an immigrant

Discrimination on the basis of your race, your culture or your religious beliefs
Difficulties with hours of operation or time of day when services are offered Other
(Please specify) _____ **b9_12oth** _____

(I don't know) (Refuses
to answer)

0 Not selected 1 Selected

-3 Refused to answer/didn't know in B1

-4 Not applicable – Didn't use French settlement services B10_1 to B10_18

[ONLY ASKED IF B1 = NO = "HAVE NOT USED ANY FRENCH SERVICES]

Since your arrival in your province/territory, why haven't you used the available French
services that are there to assist you in settling down here? Is it because of...

(READ and choose all responses that apply)

Lack of information or knowledge of available services Lack
of services in your local community

Confusion of whom to approach in order to get assistance
Language barriers

Lack of childcare Transportation
barriers Financial barriers

Discrimination on the basis of being an immigrant

Discrimination on the basis of your race, your culture or your religious beliefs
Difficulties with hours of operation or time of day

You had already accessed these services in another province/territory before arriving in your
province/territory

You had already accessed other services for pre-settlement in another country before coming to Canada?

You were not eligible for the desired services that you wanted or needed You did not feel that the services that you were offered were necessary

You have the impression that you do not need assistance in settling down in your current province/territory

Other (Please specify) b10_16oth (I don't know) (Refuses to answer)

0 Not selected 1 Selected
-4 Not applicable – Used French settlement services

B11

If you were to only access **ONE** service in French in your province/territory, which of the following would be needed the most? (Choose **ONE** response only)

(READ THE LIST)

- 1 Employment services, such as the collection of information on available jobs in your province/territory and support in finding employment or in networking for future employment. (ALTERNATIVELY you could read: This would also mean, the evaluation of your skills and employment needs, as well as information on the Canadian labour market, job search and assistance in the recognition of your qualifications and your professional skills.)
- 2 Guidance and details on living in your province/territory, with information about the people, the places and other things that would help you settle in your province/territory. (ALTERNATIVELY you could read: This included guidance on finding resources and programs in your community, as well as settlement services that would help you get established in your local community.)
- 3 Information to guide me in the Education System of the province/territory
- 4 Translation and interpretation (ALTERNATIVELY you could read: this would include translation so that you could settle down in your local community. For example at doctor's appointments, at the bank, etc...) and the translation of key documents.
- 5 Supportive counseling, including being able to speak to a counselor in order to determine what kind of assistance you need and the best way to access this help in order to settle down yourself in your province/territory.
- 6 The assessment of your language skills and additional language education (English language assessment and instruction) (ALTERNATIVELY, you could read: This

includes the assessment of your language skills in English, referrals to language courses and activities to assist you in improving your English language skills.)

- 7 Programs to establish links between you and members of your local community and to assist you in learning more about your community.
- 8 Programs to assist your young children and teenagers in being a part of your local community as well as identify their school and support you as a parent.
- 9 Health and wellness, which includes obtaining information on health and health workshops for immigrants (ALTERNATIVELY, you could read: This would include programs that have an emphasis on the promotion of wellness and health.)
- 10 Other (Please specify) _____ **b11oth** _____

-1 (I don't know)

0 (Refuses to answer)

B12

On a scale of 1 to 5, 1 being "Not at all" and 5 is "extremely", please tell to what extent the French services or programs met your needs? You can choose any number in between.

Enter the notation _____

-1 (I don't know) -2 (Refuses to answer)

-3 Refused to answer/didn't know in B1

-4 Not applicable – Didn't use French settlement services

B13

Are there French services or programs that you would have liked to have received that you were not offered?

1 If yes, which ones _____ **b13yes** _____

2 No

-1 (I don't know) -2 (Refuses to answer)

-3 Refused to answer/didn't know in B1

-4 Not applicable – Didn't use French settlement services

B14

In terms of francophone services or programs that you have received, could you tell me which one was the **WORST** experience that you have had?

B15

In terms of francophone services or programs that you have received, could you tell me which one was the **BEST** experience that you have had?

B16

Would you recommend these services or francophone programs to other immigrants?

1 Yes

2 No

-1 (I don't know)

-2 (Refuses to answer)

-3 Refused to answer/didn't know in B1

-4 Not applicable – Didn't use French settlement services

C1

I would now like to ask you questions concerning your economic situation since your arrival in your province/territory as well as some questions on your work.

On a scale of 1 to 5, 1 being "not at all easy" and 5 being "extremely easy", could you tell me how easy has it been for you to pay for all your needs since your arrival in your province/territory? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice _____

- 8 (I don't know)
- 0 (Refuses to answer)

C2

What is your current employment status? Are you...

(INTERVIEWER: For students who are working and people who are “semi-retired (meaning: having retired or withdrawn from employment or an occupation but continuing to work part-time or occasionally), PLEASE PUT THEM UNDER “OTHER (PLEASE SPECIFY)”.

(Choose ONE answer only)

- 1 Employed full-time (30 hours/week or more)
- 2 Employed part-time (less than 30 hours/week)
- 3 Self-employed or owner of your own business
- 4 Unemployed, seeking a job
- 5 Unemployed, not seeking a job
- 6 Retired, not working
- 7 Student, not working
- 8 Homemaker
- 9 Other (Please specify) _____ **c2oth** _____

[If currently not employed, do not ask C5, C6, C7, C8, C9, C10, C11)

- 1 (I don't know)
- 10 (Refuses to answer)

C3

On a scale of 1 to 5, 1 being "not at all easy" and 5 being "extremely easy", how easy has been for you to find a job in your field of expertise in your province/territory? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice _____ (If 3, 4, or 5 (neutral to extremely easy) are chosen, please jump to C5)

- 9 Not applicable – I am NOT finding a job
- 8 (I don't know)
- 0 (Refuses to answer)

C4 (ASK ONLY IF C3 = 1, 2)

Why do you think this has been difficult? **(CHOOSE ALL THAT APPLY)**

C4a

There are not many job postings in your field of competence

- Yes
- No
- 9 (I don't know) 0 (Refuses to answer)
- Not applicable – C3 ne 1 or 2

C4b to C4n

You have no "Canadian Experience"

Some employers do not recognize your education and experience that you acquired before your arrival in Canada

You are not yet fluent in English

You do not have any good information or counsel on how to find employment

You would like to work in a field or a profession that is accredited but you have not been able to obtain authorization or a license to work in this field or profession in your province/territory

The Canadian qualifications that are needed in Canada to work in your profession are different compared to the ones you have

Employers do not give the same value to your qualifications compared to the Canadian ones

Employers demonstrate racism towards immigrants

Employers demonstrate racism towards persons of your race, your culture and your religious beliefs

You do not have the resources (**network**) that would assist you in finding employment

You do not have enough knowledge on how to find employment in Canada
You do not know much about the city or **town** you are currently living in Other
(Please specify) _____ **c4noth** _____

C5

What is your current job? Please provide as much detail as possible, including the position held and the industry that you work in (For example, server/waiter in a restaurant, mechanical engineer in a manufacturing factory, etc....)

If you have more than one job, please tell us about the job where you spend most of your hours.

C6

For how long have you held your current job in Canada?
Enter the number of years and/or months:

Enter YEARS: _____

<If NO YEARS reported, type " 0", press enter, go to MONTHS>

C6x

Enter MONTHS: _____

<If NO MONTHS reported, type " 0 ", press enter, go to next question>

- 1 (I don't know) -2 (No response/Refuses to answer)
- 3 Not applicable – Not currently employed

C7

Is your current job?... (READ)

- 1 Temporary/contract/Casual
- 2 Permanent
- 3 Other (Please specify) _____ **c7oth** _____

- 1. (I don't know) 0 (Refuses to answer)
- 2. Not applicable – Not currently employed

[INTERVIEWER: If "Seasonal", put it under "Other (Please specify)". C8

On a scale of 1 to 5, 1 being "Not at all satisfied" and 5 is "extremely satisfied", please tell me how satisfied you are with your current job? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice _____

- 1 (I don't know) 0 (Refuses to answer)
- 2 Not applicable – Not currently employed

C9

On a scale of 1 to 5, 1 being "Not at all helpful" and 5 is "extremely helpful", please tell me whether the services or programs that you received helped you obtain the employment you currently have? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice _____ (If 3, 4, or 5 (neutral to extremely helpful) are chosen, please jump to C10)

- 10 (I don't know) 0 (Refuses to answer)
11 Not applicable – Not currently employed

C9x (ONLY ASK IF C9=1, 2)

If not, by what means did you find your job?

C10

On a scale of 1 to 5, 1 being "Not at all" and 5 is "extremely", please tell me to what extent this job allows you to use the skills and competences you acquired through your training and experiences. You can choose any number in between.

Enter the numbered choice _____

- 1 (I don't know) 0 (Refuses to answer)
2 Not applicable – Not currently employed

C11

How much do you earn (in Canadian Dollars) before taxes and deductions? We are referring to your main job/primary job. (DO NOT READ) (Select **ONE**)

(Optional read: Say, "We are just looking for a general number. This information will be kept confidential.")

- 1 \$7.00 to \$8.74/hour (which equals \$14,500\$ to \$18,000/year) 2
\$8.75 to \$9.99/hour (which equals \$18,001\$ to \$21,000/year)
- 3 \$10.00 to \$14.99/hour (which equals \$21,001\$ to \$31,000/year) 4
\$15.00 to \$19.99/hour (which equals \$31,001\$ to \$42,000/year) 5
\$20.00 to \$24.99/hour (which equals \$42,001\$ to \$52,000/year) 6
\$25.00 to \$29.99/hour (which equals \$52,001\$ to \$62,000/year) 7
\$30.00 to \$34.99/hour (which equals \$62,001\$ to \$73,000/year) 8
\$35.00 to \$39.99/hour (which equals \$73,001\$ to \$83,000/year) 9
\$40.00 to \$44.99/hour (which equals \$83,001\$ to \$94,000/year) 10
\$45.00 to \$50.00/hour (which equals \$94,001\$ to \$104,000/year)
- 11 Over \$50.00/hour (which equals to more than \$104,000/year)
- 1 (I don't know) 0 (Refuses to answer)
- 3 Not applicable – Not currently employed

C12

Do you have any children or dependents under the age of 18 in your household?

- 1 Yes
- 2 No (If no, jump to D1)
- 0 Refuses to answer (jump to D1)

C13

If you have any children or dependents, which schools are they currently attending?

(CHOOSE ONE ANSWER)

(INTERVIEWER: If more than one child/dependent in household and attending different school, USE "OTHER (PLEASE SPECIFY)" – an example: son in Francophone, daughter in anglophone)

- 1 Francophone

- 2 Anglophone
- 3 Immersion
- 4 Other (Please specify)_____c13oth_____

(I don't know) -2 (Refuses to answer)
Refused to answer -3 Not applicable – No

D1

Have you considered leaving the province/territory that you live in to move to a different part of Canada?

- 1 Yes
- 2 No - GO TO D3
- 8 (I don't know) - GO TO D3
- 0 (Refuses to answer) - GO TO D3

D2

Could you please give me up to three main reasons behind your thoughts (considered leaving the province/territory that you live in to move to a different part of Canada)?

D3

On a scale of 1 to 5, 1 being "Not at all well" and 5 is "extremely well", how well are you or your family (integrating) settling down in Canada? You can choose any number in between.

Enter the numbered choice_____

- 8 (I don't know)
- 0 (Refuses to answer)

D4

Which settlement programs or other French services have helped you or your family the **MOST** in (integrated) settling down in the province/territory? (Some examples of other French services: health services, library, schools, lawyer, etc...)

D5

Which settlement programs or French services have helped you or your family the **LEAST** in (integrated) settling down in the province/territory? (Some examples of other French services: health services, library, schools, lawyer, etc...)

D6

What would you recommend to future francophone immigrants that would like to (integrate) settle down in your province/territory?

D7

Is there anything else you would like to add that we did not address?

THE END

These are all the questions that I have for you today.

We want to thank you for the information that you have given us. Your responses are greatly appreciated. Once again, if you have any questions or concerns about this survey, please contact the Office of Research (CER) of the Campus St Jean or contact us at the University of Alberta. For any questions concerning the rights of the participant or the ethics of this research, please feel free to contact the President of the CER at (780) 465 8700.

(CLICK NEXT TO COMPLETE THE SURVEY...)

LENGTH

Please enter total length of interview _____ in MINUTES

DECLARE

I declare that this interview was conducted in accordance with the interviewing and sampling instruction given by the Population Research Laboratory. I agree that the content of all respondent's comments will be kept confidential.

Please enter your interviewer number: _

BLAST

Go back through the questionnaire for your final edit before recording as COMPLETE.

This is the end of the questionnaire!!!

PRESS '1' TO CONTINUE

TERMZ2

INTERVIEWER: READ:

Quota is FULL for your region, Thank you
for your time today.

PRESS '1' TO CONTINUE

Annexe C : Questions pour les focus groups

1. Quels sont les défis auxquels vous avez fait face dans votre processus d'installation?

Questions pour relancer : genre/ âge/ origine culturelle, appartenance à une minorité visible
ou religieuse

2. Quels facteurs ont le plus facilité votre accueil et établissement dans votre province ou
votre?

Questions pour relancer :

- Pourquoi le choix de votre province ou ville?
- Quels sont les organismes travaillant avec les nouveaux arrivants qui vous ont
le plus aidé dans cette installation?
- Avez-vous reçu des services d'établissement en français ? De quelle façon ces
services ont-ils été utiles à votre intégration ? D'après votre expérience avec
les services offerts en français aux immigrants, y a-t-il des pratiques
exemplaires que vous aimeriez souligner?

3. Quels facteurs ont rendu difficiles votre accueil et établissement?

Questions pour relancer :

- Quels sont les défis auxquels vous avez fait face (genre/âge/ origine culturelle, appartenance à une minorité visible) ?
- Comment avez-vous répondu à ces difficultés ? Avez-vous eu recours à d'autres services (anglophones par exemple)? Pourquoi?
- Avez-vous des défis ou des besoins qui n'ont pas encore reçu l'attention des organismes pourvoyeurs de services dans votre province? Lesquels et pourquoi, selon-vous?)
- Avez-vous été préparé à ces difficultés ? Qu'est-ce qui aurait été utile pour préparer votre arrivée (services pré-départ, un accueil francophone, site web, brochure, etc.)
- Quelles suggestions aimeriez-vous faire aux organismes offrant des services en français aux immigrants? Quels conseils donneriez-vous à une personne souhaitant immigrer dans votre province et au sein d'une CFSM ?

Avez-vous des commentaires à ajouter sur des points que nous n'avons pas abordés?

Merci !

Annexe D : Demande éthique

Notification of Approval

Date: October 19, 2015
Study ID: Pro00059913
Principal Investigator: [Paulin Mulatris](#)
Study Title: **L'immigration francophone dans les Territoires et l'Ouest canadien: Réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.**
Approval Expiry Date: Tuesday, October 18, 2016

Approved Form: Consent Date Approval Date Approved Document
10/19/2015 [Consentement et confidentialité](#)

Sponsor/Funding Agency: Citizenship and Immigration Canada (CIC)

Project ID	Project Title	Speed Code	Other Information
RES00 28955	L'immigration francophone dans les Territoires et l'Ouest canadien : Réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.		

Thank you for submitting the above study to the Research Ethics Board 1. Your application has been reviewed and approved on behalf of the committee.

A renewal report must be submitted next year prior to the expiry of this approval if

your study still requires ethics approval. If you do not renew on or before the renewal expiry date, you will have to re-submit an ethics application.

Approval by the Research Ethics Board does not encompass authorization to access the staff, students, facilities or resources of local institutions for the purposes of the research.

Sincerely,

Anne
Chair, Research Ethics Board 1

Malena,

PhD

Note: This correspondence includes an electronic signature (validation and approval via an online system).

Annexe E: Méthodologie du questionnaire

Telephone Survey of Francophone Newcomers

Methodology Report

Prepared for

**Dr. Paulin Mulatris, Associate Professor
Campus Saint-Jean, University of Alberta
Edmonton, Alberta**

May 20, 2016



UNIVERSITY OF ALBERTA
DEPARTMENT OF SOCIOLOGY
Population Research Laboratory

**1-62 HM Tory Building
Edmonton, Alberta T6G 2H4
Telephone (780) 492-4659
www.prl.ualberta.ca**

About the Population Research Laboratory, University of Alberta

The Population Research Laboratory (PRL), a member of the Association of Academic Survey Research Organizations (AASRO), seeks to advance the research, education and service goals of the University of Alberta by helping academic researchers and policy makers design and implement applied social science research projects. The PRL specializes in the gathering, analysis, and presentation of data about demographic, social and public issues.

The PRL research team provides expert consultation and implementation of quantitative and qualitative research methods, project design, sample design, web-based, paper-based and telephone surveys, field site testing, data analysis and report writing. The PRL follows scientifically rigorous and transparent methods in each phase of a research project. Research Coordinators are members of the American Association for Public Opinion Research (AAPOR) and use best practices when conducting all types of research.

The PRL has particular expertise in conducting computer-assisted telephone interviews (referred to as CATI surveys). When conducting telephone surveys, all calls are displayed as being from the "U of A PRL," a procedure that assures recipients that the call is not from a telemarketer, and thus helps increase response rates. The PRL maintains a complement of highly skilled telephone interviewers and supervisors who are thoroughly trained in FOIPP requirements, respondent selection procedures, questionnaire instructions, and neutral probing. A subset of interviewers are specially trained to convince otherwise reluctant respondents to participate in the study, a practice that increases response rates and lowers selection bias. PRL staff monitors data collection on a daily basis to allow any necessary adjustments to the volume and timing of calls and respondent selection criteria.

PRL Project Team Members

Herbert Northcott, PhD, Acting Executive Director
Rosanna Shih, MA, Research Coordinator
Donna Fong, BA, Research Administrator
Dave Odynak, MA, Demographic Research Analyst
Jacqueline Romero, MA, CATI Assistant
Rajashree Gouda McGuire, MSc, CATI Assistant

Acknowledgements

The Population Research Laboratory (PRL) would like to acknowledge the collaborative effort of Dr. Paulin Mulatris, Principal Investigator. Many thanks to the PRL staff who supported this project along the way, and especially the CATI team of supervisors for their ongoing contributions.

The PRL would also like to extend a special thank you to the team of French interviewers, for their dedication and hard work.

French Interviewing Team

Kuburat Abdulkadir	Alan Mackaya
Ali Ahmed	Pauline Mukashema
Claudia Babin	Charlene Mulatris
Pascale Babin	Olivia Mulatris
Nadège Coulibaly	Reine Ndombele
Farah El Masri	Sarah Nyaheru
Rahimatou Fougnonet	Jessica Roland
Ardis Gapfizi	Gaël Rukundo
Billal Hajji	Courtney Sabey
Akram Hammami	Doris Sirima
Wendys Hernandez Martinez	Lénine Umbereyimfura
Moise Kamba	Patrick Mandu Waka
Aisha Karidio	Urbain Yamb
Christelle Kay	

Introduction

Dr. Paulin Mulatris, Principal Investigator, from the University of Alberta's Campus Saint-Jean, contracted the Population Research Laboratory (PRL) in December 2015 to administer a telephone survey to Francophone immigrants in four western provinces (British Columbia, Alberta, Saskatchewan, and Manitoba) and the three northern territories (Northwest Territories (NWT), Nunavut and Yukon).

This survey of Francophone immigrants to Western Canada and the northern territories examined the immigrant settlement experiences and integration outcomes.

This report describes the study's sampling design, survey instrument, data collection procedures, and response rate from the PRL.

IRCC Database and Sample

Immigration, Refugees and Citizenship Canada (IRCC) provided a contact database of 8,050 records to the PRL. The criteria for inclusion from IRCC were that the migrants were francophone, the intended destination was Western Canada and the northern territories, and the migrants were over the age of 18 at the date of landing.

After revising the database, the PRL instituted the following criteria for constructing the sample database of 5,064 records to call.

- There had to be a telephone number. The area code had to be in Western provinces and the northern territories.
- Only one record per telephone number would be attempted.

Table 1 shows the inclusion and exclusion of the database provided by IRCC and the records used by the PRL.

Table 1 IRCC database records

Category	Number
Records without Phone number	1,484
Records outside of Western Canada and territories (determined by area code)	613
Records that have more than one person per household (area code/phone number)	889
Records used for calling	5,064
• British Columbia	1,963
• Alberta	2,168
• Saskatchewan	198
• Manitoba	671
• Northern Territories (Northwest Territories, Nunavut, Yukon)	64
Total	8,050

At data collection, a person was deemed ineligible if they moved outside of Western Canada and the northern territories, and identified themselves as not French speaking.

The Survey Instrument, Training and Data Collection

The survey instrument had three components: (1) a standardized introduction including screening questions for eligibility; (2) questions that reflected the specific research interests of the research team; and (3) demographic questions. There was no pretest. Ninety-three percent of the interviews were conducted in French. Only 7% completed the survey in English.

The PRL research coordinator formatted the instrument electronically for the main data collection phase. The PRL conducted the telephone interviews using WinCati¹, a Windows based software for Computer-Assisted Telephone Interviewing (CATI). The sample database was loaded into the CATI system, which allocated telephone numbers to the interviewing stations. The question text and instructions were presented on the computer screen to the interviewer who asked the respondents questions over the telephone and then entered the given responses into the computer.

The PRL research coordinator trained telephone interviewers and supervisors on the study, questionnaire content, and CATI instructions. To ensure consistency in data collection, interviewers participated in practice sessions after the initial training.

The interviewing began on April 11, 2016 and was completed on May 1, 2016. All of the data collection was conducted from the centralized CATI facilities of the PRL at the University of Alberta. Dialling occurred between the hours of 9:00 a.m. to 2:00 p.m. and 4:00 p.m. to 9:00 p.m. on weekdays, 10:00 a.m. to 4:00 p.m. on Saturdays, and 2:00 p.m. to 8:00 p.m. on Sundays.

¹ The Ci3 WinCati System is a PC-based product of Sawtooth Technologies, Inc., Northbrook, Illinois.

Upon making contact, interviewers identified themselves, asked for the participant by name, verified the telephone number, and asked the screening questions to confirm eligibility. Before administering the questionnaire, the interviewer informed the respondents that their participation was entirely voluntary, their responses would be kept completely confidential, that they could terminate the interview at any time, and that the information was being collected in conformity with the Alberta Freedom of Information and Protection of Privacy Act. Interviewers provided contact information of the Principal Investigator, the Research and Ethics Committee (CER) of the French campus, Campus Saint-Jean, and the Ethics Committee of the University of Alberta. The Principal Investigator received ethic approval on October 19, 2015.

The average completed survey length was 26 minutes, and took over two call attempts. Table 2 shows the number of call attempts made to complete an interview. Ninety four percent of completed interviews were made within five attempts.

Table 2 Number of completed interviews by call attempts

Call Attempts	# of Completes	Valid Percent	Cumulative Percent
1	136	23.2	23.2
2	152	25.9	49.1
3	119	20.3	69.3
4	88	15.0	84.3
5	58	9.9	94.2
6	22	3.7	98.0
7	7	1.2	99.1
8	2	0.3	99.5
9	0	0.0	99.5
10	1	0.2	99.7
11	2	0.3	100.0
Total	587	100.00	

A total of 587 interviews were completed (Table 3). Data collection stopped as the remaining telephone numbers were either not usable or ineligible. Many of the "no contact" records had been attempted four or more times.

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Table 3 Completed interviews by area

Region	Number	Percent
British Columbia	182	31.0
Alberta	283	48.2
Saskatchewan	20	3.4
Manitoba	95	16.2
Northwest Territories	3	0.5
Nunavut	1	0.2
Yukon	3	0.5
Total	587	100.0

Attempts were made on various days and at different times of day in order to increase the possibility of contact. The Population Research Laboratory completed 587 telephone interviews following screening and call backs to all eligible working numbers. Table 4 displays a breakdown of the status of the IRCC database records used in calling.

Table 4 Final call status of the IRCC database records used in calling

Description	Number
Ineligible: Not French-speaking immigrant, no such person in household, reside outside of Western provinces and northern territories	874
Not in service/ business numbers	1,729
No contact: Answering machine, no answer, busy	1,402
Call back, Incomplete	91
Refused	381
Completed interview	587
Total	5,064

Response Rate

Response rates are calculated percentages representing the number of people who participated in the survey divided by the number selected in the eligible sample. The overall response rate was calculated at 55.4% using the following formula:

$$\begin{aligned} &= \frac{\text{Number of Completed Interviews}}{(\text{Completed Interviews} + \text{Refusals} + \text{Incompletes} + \text{Call backs})} \\ &= \frac{587}{(587 + 381 + 9 + 82)} \times 100 \\ &= 55.4\% \end{aligned}$$

Deliverables

The PRL accumulated data on a regular basis using the features of the CATI system and then imported into the IBM SPSS Statistics (Version 23) in order to run frequency distributions and cross-tabulations. The data were checked regularly for missing values and inconsistencies. The data cleaning process included wild code, discrepant value, and consistency checks. Each variable was reviewed and evaluated.

The PRL provided an electronic copy of the questionnaire-codebook, frequency distributions, open-ended comments, methodology report, and SPSS data set.

Annexe F : Tableaux

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

			immigrant class to include ...	
			Economic	Family
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count % within immigrant class to include other as refugees	49 48.0%	14 28.0%
	No	Count % within immigrant class to include other as refugees	53 52.0%	36 72.0%
Total		Count % within immigrant class to include other as refugees	102 100.0%	50 100.0%

Crosstab

			immigrant class ...	
			refugee	Total
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count % within immigrant class to include other as refugees	30 55.6%	93 45.1%
	No	Count % within immigrant class to include other as refugees	24 44.4%	113 54.9%
Total		Count % within immigrant class to include other as refugees	54 100.0%	206 100.0%

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	8.643 ^a	2	.013
Likelihood Ratio	8.900	2	.012
Linear-by-Linear Association	.198	1	.656
N of Valid Cases	206		

a. 0 cells (0.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 22.57.

Symmetric Measures

		Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal	Phi	.205	.013
	Cramer's V	.205	.013
N of Valid Cases		206	

Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with? * single or married

Crosstab

			single or married	
			married or CL	single or divorced widowed
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	62	31
		% within single or married	44.6%	46.3%
	No	Count	77	36
		% within single or married	55.4%	53.7%
Total		Count	139	67
		% within single or married	100.0%	100.0%

Crosstab

			Total
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	93
		% within single or married	45.1%
	No	Count	113
		% within single or married	54.9%
Total		Count	206
		% within single or married	100.0%

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)	Exact Sig. (2-sided)	Exact Sig. (1-sided)
Pearson Chi-Square	.051 ^a	1	.822		
Continuity Correction ^b	.006	1	.940		
Likelihood Ratio	.051	1	.822		
Fisher's Exact Test				.882	.469
Linear-by-Linear Association	.050	1	.823		
N of Valid Cases	206				

a. 0 cells (0.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 30.25.

b. Computed only for a 2x2 table

Symmetric Measures

	Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal Phi	-.016	.822
Cramer's V	.016	.822
N of Valid Cases	206	

Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with? * province with sask combined

Crosstab

			province with sask combined		
			MB-SK	Alberta	BC
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	27	51	13
		% within province with sask combined	50.0%	48.1%	30.2%
	No	Count	27	55	30
		% within province with sask combined	50.0%	51.9%	69.8%
Total		Count	54	106	43
		% within province with sask combined	100.0%	100.0%	100.0%

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

			Total
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	91
		% within province with sask combined	44.8%
	No	Count	112
		% within province with sask combined	55.2%
Total		Count	203
		% within province with sask combined	100.0%

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	4.750 ^a	2	.093
Likelihood Ratio	4.883	2	.087
Linear-by-Linear Association	3.432	1	.064
N of Valid Cases	203		

a. 0 cells (0.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 19.28.

Symmetric Measures

		Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal	Phi	.153	.093
	Cramer's V	.153	.093
N of Valid Cases		203	

Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with? * xeducati on_level

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

			xeducation_level	
			0 to 9 years of schooling	10 to 12 years of schooling
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	19	8
		% within xeducation_level	51.4%	40.0%
	No	Count	18	12
		% within xeducation_level	48.6%	60.0%
Total		Count	37	20
		% within xeducation_level	100.0%	100.0%

Crosstab

			xeducation_level	
			13 or more years of schooling	Bachelor's degree
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	9	14
		% within xeducation_level	45.0%	41.2%
	No	Count	11	20
		% within xeducation_level	55.0%	58.8%
Total		Count	20	34
		% within xeducation_level	100.0%	100.0%

Crosstab

			xeducation_level	
			Doctorate	Master's degree
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	1	13
		% within xeducation_level	25.0%	37.1%
	No	Count	3	22
		% within xeducation_level	75.0%	62.9%
Total		Count	4	35
		% within xeducation_level	100.0%	100.0%

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

			xeducation_level	
			Non-university diploma	Trade certificate
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	14	15
		% within xeducation_level	48.3%	55.6%
	No	Count	15	12
		% within xeducation_level	51.7%	44.4%
Total		Count	29	27
		% within xeducation_level	100.0%	100.0%

Crosstab

			Total
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	93
		% within xeducation_level	45.1%
	No	Count	113
		% within xeducation_level	54.9%
Total		Count	206
		% within xeducation_level	100.0%

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	3.863 ^a	7	.795
Likelihood Ratio	3.908	7	.790
N of Valid Cases	206		

a. 2 cells (12.5%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 1.81.

Symmetric Measures

		Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal	Phi	.137	.795
	Cramer's V	.137	.795
N of Valid Cases		206	

Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with? * xgender

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

			xgender		Total
			Female	Male	
Upon your arrival in Canada, did you have any specific needs that the Francophone Centres (French Services) assisted you with?	Yes	Count	48	45	93
		% within xgender	41.7%	49.5%	45.1%
	No	Count	67	46	113
		% within xgender	58.3%	50.5%	54.9%
Total		Count	115	91	206
		% within xgender	100.0%	100.0%	100.0%

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)	Exact Sig. (2-sided)	Exact Sig. (1-sided)
Pearson Chi-Square	1.220 ^a	1	.269		
Continuity Correction ^b	.928	1	.335		
Likelihood Ratio	1.220	1	.269		
Fisher's Exact Test				.324	.168
N of Valid Cases	206				

a. 0 cells (0.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 41.08.

b. Computed only for a 2x2 table

Symmetric Measures

		Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal	Phi	-.077	.269
	Cramer's V	.077	.269
N of Valid Cases		206	

```
COMMENT June 11 runs.
comment run demography by province.
ONEWAY lyear BY newprov
  /STATISTICS DESCRIPTIVES
  /MISSING ANALYSIS.
```

Oneway

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Notes

Output Created	11-JUN-2016 16:36:23	
Comments		
Input	Data	E:\Francophone survey\data\workingdata.sav
	Active Dataset	DataSet1
	File Label	S3FR
	Filter	<none>
	Weight	<none>
	Split File	<none>
	N of Rows in Working Data File	587
Missing Value Handling	Definition of Missing	User-defined missing values are treated as missing.
	Cases Used	Statistics for each analysis are based on cases with no missing data for any variable in the analysis.
Syntax	ONEWAY /year BY newprov /STATISTICS DESCRIPTIVES /MISSING ANALYSIS.	
Resources	Processor Time	00:00:00.05
	Elapsed Time	00:00:00.13

Descriptives

How long (in years) have you lived there (at this present address)?

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean	
					Lower Bound	Upper Bound
Manitoba	95	5.45	3.141	.322	4.81	6.09
Saskatchewan	20	5.75	2.936	.656	4.38	7.12
Alberta	283	4.98	2.993	.178	4.63	5.33
BC	181	6.01	2.975	.221	5.57	6.44
Total	579	5.40	3.037	.126	5.15	5.65

Descriptives

How long (in years) have you lived there (at this present address)?

	Minimum	Maximum
Manitoba	0	10
Saskatchewan	1	10
Alberta	0	10
BC	0	10
Total	0	10

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

ANOVA

How long (in years) have you lived there (at this present address)?

	Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	120.128	3	40.043	4.418	.004
Within Groups	5211.108	575	9.063		
Total	5331.237	578			

```
comment run english ability by province.
ONEWAY English BY newprov
  /STATISTICS DESCRIPTIVES
  /MISSING ANALYSIS.
```

Oneway

Notes

Output Created		11-JUN-2016 16:36:23
Comments		
Input	Data	E:\Francophone survey\data\workingdata.sav
	Active Dataset	DataSet1
	File Label	S3FR
	Filter	<none>
	Weight	<none>
	Split File	<none>
	N of Rows in Working Data File	587
Missing Value Handling	Definition of Missing	User-defined missing values are treated as missing.
	Cases Used	Statistics for each analysis are based on cases with no missing data for any variable in the analysis.
Syntax		ONEWAY English BY newprov /STATISTICS DESCRIPTIVES /MISSING ANALYSIS.
Resources	Processor Time	00:00:00.08
	Elapsed Time	00:00:00.11

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Descriptives

comprehension index in English

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean	
					Lower Bound	Upper Bound
Manitoba	94	29.0851	6.81500	.70291	27.6893	30.4810
Saskatchewan	20	33.3000	6.32539	1.41440	30.3396	36.2604
Alberta	283	30.3322	7.28566	.43309	29.4797	31.1846
BC	182	33.9615	5.15866	.38239	33.2070	34.7160
Total	579	31.3731	6.82929	.28382	30.8156	31.9305

Descriptives

comprehension index in English

	Minimum	Maximum
Manitoba	10.00	40.00
Saskatchewan	20.00	40.00
Alberta	.00	40.00
BC	15.00	40.00
Total	.00	40.00

ANOVA

comprehension index in English

	Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	2092.392	3	697.464	16.129	.000
Within Groups	24865.027	575	43.244		
Total	26957.420	578			

comment run french ability by province.

```
ONEWAY french BY newprov
/STATISTICS DESCRIPTIVES
/MISSING ANALYSIS.
```

Oneway

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Notes

Output Created	11-JUN-2016 16:36:23	
Comments		
Input	Data	E:\Francophone survey\data\workingdata.sav
	Active Dataset	DataSet1
	File Label	S3FR
	Filter	<none>
	Weight	<none>
	Split File	<none>
	N of Rows in Working Data File	587
Missing Value Handling	Definition of Missing	User-defined missing values are treated as missing.
	Cases Used	Statistics for each analysis are based on cases with no missing data for any variable in the analysis.
Syntax	ONEWAY french BY newprov /STATISTICS DESCRIPTIVES /MISSING ANALYSIS.	
Resources	Processor Time	00:00:00.05
	Elapsed Time	00:00:00.04

Descriptives

comprehension index in French

	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error	95% Confidence Interval for Mean	
					Lower Bound	Upper Bound
Manitoba	93	36.8602	5.86365	.60803	35.6526	38.0678
Saskatchewan	20	37.0500	5.27631	1.17982	34.5806	39.5194
Alberta	283	34.4028	8.75840	.52063	33.3780	35.4276
BC	181	38.5304	3.33090	.24758	38.0418	39.0189
Total	577	36.1854	7.12892	.29678	35.6025	36.7683

Descriptives

comprehension index in French

	Minimum	Maximum
Manitoba	12.00	40.00
Saskatchewan	22.00	40.00
Alberta	.00	40.00
BC	16.00	40.00
Total	.00	40.00

ANOVA

comprehension index in French

	Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
Between Groups	1951.864	3	650.621	13.645	.000
Within Groups	27321.293	573	47.681		
Total	29273.158	576			

CROSSTABS

```

/TABLES=newclass1 BY newprov BY xgender xmarital_status
/FORMAT=AVALUE TABLES
/STATISTICS=CHISQ
/CELLS=COUNT COLUMN
/COUNT ROUND CELL.
    
```

Crosstabs

Notes

Output Created		11-JUN-2016 16:36:23
Comments		
Input	Data	E:\Francophone survey\data\workingdata.sav
	Active Dataset	DataSet1
	File Label	S3FR
	Filter	<none>
	Weight	<none>
	Split File	<none>
	N of Rows in Working Data File	587
Missing Value Handling	Definition of Missing	User-defined missing values are treated as missing.
	Cases Used	Statistics for each table are based on all the cases with valid data in the specified range(s) for all variables in each table.
Syntax		CROSSTABS /TABLES=newclass1 BY newprov BY xgender xmarital_status /FORMAT=AVALUE TABLES /STATISTICS=CHISQ /CELLS=COUNT COLUMN /COUNT ROUND CELL.

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Notes

Resources	Processor Time	00:00:00.08
	Elapsed Time	00:00:00.06
	Dimensions Requested	3
	Cells Available	112310

Case Processing Summary

	Cases					
	Valid		Missing		Total	
	N	Percent	N	Percent	N	Percent
immigrant class to include other as refugees * province with territories removed * xgender	580	98.8%	7	1.2%	587	100.0%
immigrant class to include other as refugees * province with territories removed * xmarital_status	580	98.8%	7	1.2%	587	100.0%

immigrant class to include other as refugees * province with territories removed * xgender

Crosstab

				province ..
				Manitoba
xgender				
Female	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	21
			% within province with territories removed	40.4%
		Family	Count	16
		% within province with territories removed	30.8%	
	refugee	Count	15	
		% within province with territories removed	28.8%	
	Total	Count	52	
		% within province with territories removed	100.0%	
Male	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	19
			% within province with territories removed	44.2%
	Family	Count	8	
		% within province with territories removed	18.6%	

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

xgender				province with territories ...	
				Saskatchewan	Alberta
Female	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	4	50
			% within province with territories removed	57.1%	32.9%
		Family	Count	2	69
			% within province with territories removed	28.6%	45.4%
refugee	Count	1	33		
		% within province with territories removed	14.3%	21.7%	
Total			Count	7	152
			% within province with territories removed	100.0%	100.0%
Male	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	5	77
			% within province with territories removed	38.5%	58.8%
		Family	Count	3	19
			% within province with territories removed	23.1%	14.5%

Crosstab

xgender				province ...	
				BC	Total
Female	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	40	115
			% within province with territories removed	51.9%	39.9%
		Family	Count	27	114
			% within province with territories removed	35.1%	39.6%
refugee	Count	10	59		
		% within province with territories removed	13.0%	20.5%	
Total			Count	77	288
			% within province with territories removed	100.0%	100.0%
Male	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	67	168
			% within province with territories removed	63.8%	57.5%
		Family	Count	32	62
			% within province with territories removed	30.5%	21.2%

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

				province ...	
				Manitoba	
xgender	refugee		Count	16	
			% within province with territories removed	37.2%	
Total			Count	43	
			% within province with territories removed	100.0%	
Total	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	40	
			% within province with territories removed	42.1%	
		Family	Count	24	
			% within province with territories removed	25.3%	
		refugee	Count	31	
			% within province with territories removed	32.6%	
Total		Count	95		
		% within province with territories removed	100.0%		

Crosstab

				province with territories ...	
				Saskatchewan	Alberta
xgender	refugee		Count	5	35
			% within province with territories removed	38.5%	26.7%
Total			Count	13	131
			% within province with territories removed	100.0%	100.0%
Total	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	9	127
			% within province with territories removed	45.0%	44.9%
		Family	Count	5	88
			% within province with territories removed	25.0%	31.1%
		refugee	Count	6	68
			% within province with territories removed	30.0%	24.0%
Total		Count	20	283	
		% within province with territories removed	100.0%	100.0%	

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Crosstab

xgender			province ...	
			BC	Total
	refugee	Count	6	62
		% within province with territories removed	5.7%	21.2%
Total		Count	105	292
		% within province with territories removed	100.0%	100.0%
Total	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	107
			% within province with territories removed	58.8%
	Family	Count	59	176
		% within province with territories removed	32.4%	30.3%
	refugee	Count	16	121
		% within province with territories removed	8.8%	20.9%
Total	Count	182	580	
	% within province with territories removed	100.0%	100.0%	

Chi-Square Tests

xgender		Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Female	Pearson Chi-Square	12.251 ^b	6	.057
	Likelihood Ratio	12.263	6	.056
	Linear-by-Linear Association	2.854	1	.091
	N of Valid Cases	288		
Male	Pearson Chi-Square	30.839 ^c	6	.000
	Likelihood Ratio	34.367	6	.000
	Linear-by-Linear Association	14.625	1	.000
	N of Valid Cases	292		
Total	Pearson Chi-Square	28.035 ^a	6	.000
	Likelihood Ratio	30.406	6	.000
	Linear-by-Linear Association	16.833	1	.000
	N of Valid Cases	580		

a. 1 cells (8.3%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 4.17.

b. 3 cells (25.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 1.43.

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

c. 2 cells (16.7%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 2.76.

immigrant class to include other as refugees * province with territories removed * xmarital_status

Crosstab

xmarital_status				province with territories removed				Total
				Manitoba	Saskatchewan	Alberta	BC	
Married, common-law partner	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	24	3	76	46	149
			% within province with territories removed	37.5%	25.0%	39.2%	44.7%	39.9%
		Family	Count	22	5	80	50	157
			% within province with territories removed	34.4%	41.7%	41.2%	48.5%	42.1%
		refugee	Count	18	4	38	7	67
			% within province with territories removed	28.1%	33.3%	19.6%	6.8%	18.0%
Total	Count	64	12	194	103	373		
% within province with territories removed	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%			
Separated, divorced, widowed	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	2	1	1	2	6
			% within province with territories removed	50.0%	100.0%	12.5%	66.7%	37.5%
		Family	Count	0	0	0	1	1
			% within province with territories removed	0.0%	0.0%	0.0%	33.3%	6.3%
		refugee	Count	2	0	7	0	9
			% within province with territories removed	50.0%	0.0%	87.5%	0.0%	56.3%
Total	Count	4	1	8	3	16		
% within province with territories removed	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%			
Single	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	14	5	50	59	128
			% within province with territories removed	51.9%	71.4%	61.7%	77.6%	67.0%
		Family	Count	2	0	8	8	18
			% within province with territories removed	7.4%	0.0%	9.9%	10.5%	9.4%
		refugee	Count	11	2	23	9	45
			% within province with territories removed	40.7%	28.6%	28.4%	11.8%	23.6%
Total	Count	27	7	81	76	191		
% within province with territories removed	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%			
Total	immigrant class to include other as refugees	Economic	Count	40	9	127	107	283
			% within province with territories removed	42.1%	45.0%	44.9%	58.8%	46.8%
		Family	Count	24	5	88	59	176
			% within province with territories removed	25.3%	25.0%	31.1%	32.4%	30.3%
		refugee	Count	31	6	68	16	121
			% within province with territories removed	32.6%	30.0%	24.0%	8.8%	20.9%
Total	Count	95	20	283	182	580		
% within province with territories removed	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%			

L'immigration francophone dans les territoires et l'ouest canadien : réalités et perspectives après 10 ans d'accueil et de services.

Chi-Square Tests

xmarital_status		Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Married, common-law partner	Pearson Chi-Square	16.020 ^b	6	.014
	Likelihood Ratio	17.488	6	.008
	Linear-by-Linear Association	6.679	1	.010
	N of Valid Cases	373		
Separated, divorced, widowed	Pearson Chi-Square	11.222 ^c	6	.082
	Likelihood Ratio	12.279	6	.056
	Linear-by-Linear Association	.001	1	.976
	N of Valid Cases	16		
Single	Pearson Chi-Square	12.145 ^d	6	.059
	Likelihood Ratio	13.169	6	.040
	Linear-by-Linear Association	8.691	1	.003
	N of Valid Cases	191		
Total	Pearson Chi-Square	28.035 ^a	6	.000
	Likelihood Ratio	30.406	6	.000
	Linear-by-Linear Association	16.833	1	.000
	N of Valid Cases	580		

- a. 1 cells (8.3%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 4.17.
 b. 2 cells (16.7%) have expected count less than 5. The minimum expected count is 2.16.
 c. 12 cells (100.0%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .06.
 d. 4 cells (33.3%) have expected count less than 5. The minimum expected count is .66.